

LES CAHIERS D'ÉTUDES DE L'OBSERVATOIRE DE L'OCIM

Les revues du champ muséal à travers le monde

François Mairesse et Audrey Doyen



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Chaire UNESCO
pour l'étude de la diversité
muséale et son évolution,
Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3



Chaire Unesco pour l'étude de la diversité muséale et son évolution
Office de coopération et d'information muséales - Ocim

Maquette et mise en page : Fabien Lacaille (Ocim)

Sorbonne Nouvelle
17 rue de la Sorbonne
75230 Paris Cedex 05

Ocim
Université de Bourgogne
36 rue Chabot-Charny
21000 Dijon – France

www.ocim.fr



tél. fixe : + 33 3 80 58 98 50

ocim@u-bourgogne.fr

© Ocim, novembre 2022



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Chaire UNESCO
pour l'étude de la diversité
muséale et son évolution,
Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3

IC industries
CA culturelles &
création
artistique




MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE
*Liberté
Égalité
Fraternité*



Les revues du champ muséal à travers le monde

François Mairesse et Audrey Doyen

Paris/Dijon
Chaire Unesco pour l'étude de la diversité muséale et son évolution
Office de coopération et d'information muséales
2022

Sommaire

CHIFFRES CLÉS ET PRINCIPAUX RÉSULTATS	9
PRÉFACE	11
INTRODUCTION	13
Objectifs de l'étude	13
Méthodologie	14
Répartition géographique	17
1. PERSPECTIVE HISTORIQUE GÉNÉRALE DU DÉVELOPPEMENT DES REVUES DU CHAMP MUSÉAL	19
2. LA PRODUCTION DES REVUES DU CHAMP MUSÉAL	27
Langues des revues : l'hégémonie anglophone face à un plurilinguisme vivace	29
3. UNE RÉPARTITION À NUANCER	33
La population des pays et la densité des publications muséales	33
Le rapport entre les revues et le nombre de musées	35
Le rapport entre les revues et le nombre de formations	36
Le rapport entre les revues universitaires et le nombre d'universités	37
4. THÉMATIQUES ET CATÉGORIES DE REVUES	39
Une production entre associations professionnelles, universités et musées	41
Revues professionnelles <i>versus</i> revues académiques ?	45
Évaluation de la recherche et impact: revues classées et indicateurs de performance	51
CONCLUSION	57
ANNEXES	59

Table des tableaux

Tableau 1 : Liste des revues présentées dans la bibliographie du Milwaukee Public Museum, 1961	20
Tableau 2 : Liste des revues présentées par Z. Stránský dans son cours de muséologie	21
Tableau 3 : Nombre cumulé des revues par zone géographique	23
Tableau 4 : Revues académiques et professionnelles présentées par J. P. Lorente dans son ouvrage sur l'histoire de la muséologie	25
Tableau 5 : Classement général des zones géographiques par nombre de revues	27
Tableau 6 : Nombre de revues par pays et par régions du globe	28
Tableau 7 : Classement des revues dans les pays anglo-américains.	29
Tableau 8 : Distribution des langues au sein de la production littéraire sur les musées	29
Tableau 9 : Classement des groupes géographiques par densité de revues	33
Tableau 10 : Top 5 des pays éditant cinq revues ou plus et à la densité des revues la plus élevée	34
Tableau 11 : Classement des groupes géographiques par densité muséale	35
Tableau 12 : Classement des groupes géographiques par densité de formations	36
Tableau 13 : Classement des groupes géographiques par densité des revues universitaire	38
Tableau 14 : Répartition des catégories de revues en fonction des régions	40
Tableau 15 : Répartition géographique des revues indexées	52
Tableau 16 : Répartition des revues indexées en fonction des catégories thématiques	53
Tableau 17 : Les dix premières revues disciplinaires et de muséologie en fonction de leur coefficient h	54
Tableau 18 : Langues d'édition des revues indexées	55

Table des figures

Figure 1 : Nombre cumulé de revues en activité pour chaque zone géographique	22
Figure 2 : Carte des revues du champ muséal à travers le monde	28
Figure 4 : Répartition linguistique des revues en Europe de l'Est et en Asie	31
Figure 5 : Cartographie de la densité des revues par rapport à la population	34
Figure 6 : Cartographie du nombre des revues par rapport à celui des musées	36
Figure 7 : Cartographie du nombre des revues par rapport à celui des formations	37
Figure 8 : Cartographie du nombre des revues universitaires par rapport à celui des universités	38
Figure 9 : Répartition des revues en fonction des quatre catégories définies pour l'étude (N=279)	39
Figure 10 : Répartition des thématiques des revues au sein de la catégorie « muséologie » (N=91)	40
Figure 11 : Répartition des disciplines académiques privilégiées par les revues au sein de la catégorie « Discipline » (N=97)	41
Figure 12 : Types d'éditeurs des revues du champ muséal dans le monde (N=279)	42
Figure 13 : Répartition des types d'éditeurs selon les régions du monde	44
Figure 14 : Répartition des types de processus de sélection des articles (N=279)	46
Figure 15 : Type de processus de sélection en fonction des régions	46
Figure 16 : Types de processus de sélection selon le type d'éditeurs de revues	47
Figure 17 : Nombre de numéros édités par les revues (N=279)	48
Figure 18 : Nombre de numéros selon le type d'éditeurs, toutes zones géographiques confondues	49
Figure 19 : Publication des revues en ligne ou papier (N=279)	49
Figure 20 : Modalités d'accès aux revues selon le type d'éditeur, toutes zones confondues	50
Figure 21 : Répartition des revues indexées par type d'éditeurs dans chaque zone géographique	54

Chiffres clés et principaux résultats

279 revues au total
dont **91** en muséologie

La production des revues sur les musées s'inscrit dans le mouvement général du développement des publications scientifiques et professionnelles à travers le monde : on observe, comme pour la production scientifique générale, une augmentation notable du nombre des publications dès les années 1950, et une forte présence des pays anglo-américains (particulièrement des USA et du Royaume-Uni), bien que la zone géographique comptant le plus de revues soit l'Europe de l'Ouest.

L'analyse proposée ici ne constitue qu'une première esquisse, le relevé des revues actives sur le champ muséal s'avérant une opération complexe – notamment pour ce qui concerne les relations entre ce champ et d'autres qui lui sont proches, comme le patrimoine ou l'éducation – nous ne pouvons prétendre, à ce stade, à une présentation définitive du monde des revues, celui-ci s'avérant par ailleurs rapidement évolutif.

Les revues en muséologie offrent un panorama fragmenté, notamment du fait de l'Europe où la production demeure liée à l'utilisation de nombreuses langues différentes (croate, hongrois, portugais, italien, etc.). Le paysage apparaît ainsi davantage plurilingue que la moyenne des autres productions scientifiques. Dans le domaine muséal, une grande partie des revues est publiée par des associations professionnelles. De manière plus détaillée, les types d'éditeurs diffèrent grandement selon les pays : dans certaines régions (Amérique latine et Caraïbes, États arabes) dominant le modèle d'édition universitaire, dans d'autres une production soutenue par les musées.

Les publications sur le champ muséal se situent à l'intersection de plusieurs types de revues : les organismes de publication, et notamment les musées recensés produisent ainsi, à part pratiquement égale, des revues à destination de la communauté scientifique et des professionnels. Les premières, en *peer review*, visent à partager des recherches scientifiques opérées sur le plan de la muséologie ou, de manière plus spécifique, les résultats de nouvelles méthodes de conservation, des enquêtes, etc. Les secondes, dont les formats de sélection sont plus ouverts, sont concentrées sur des études de cas et l'actualité professionnelle.

Sur le plan de la diffusion, les revues en muséologie suivent le développement des revues scientifiques en général : on observe ainsi un partage de l'information de plus en plus numérique, en *open access*, ainsi qu'une prédominance de l'anglais dans les revues classées. Ces dernières sont, comme pour la majorité des revues scientifiques indexées par les grandes bases de données, produites par les universités et les éditeurs scientifiques, selon un procédé de *peer review*.

PRÉFACE

Depuis 2020, l'Office de coopération et d'information muséales (Ocim) entretient un partenariat avec la Chaire Unesco de l'Université Sorbonne Nouvelle pour l'étude de la diversité muséale et de son évolution. Dans une volonté commune de comprendre comment s'est constituée la discipline de la muséologie, cette collaboration a déjà donné lieu à la publication de deux Cahiers d'Études de l'observatoire de l'Ocim portant sur l'évolution du champ de la muséologie, en France et à l'étranger. Un premier rapport, paru en 2020, a permis de mettre en lumière la typologie et la répartition des centres de ressources, leurs publics et leurs produits d'information et de documentation pour les professionnels des musées dans le monde. En 2022, un deuxième rapport paraissait pour dresser un état des lieux quantitatif de la formation muséale, en proposant un premier répertoire de l'ensemble des formations à travers le monde.

L'Ocim est heureux de publier cette troisième étude réalisée par la Chaire, qui offre à présent un panorama des revues dédiées à l'étude du champ muséal, dans une perspective qui dépasse les frontières de la francophonie. Quelles sont les principales revues du champ muséal aujourd'hui ? S'agit-il de publications en ligne ou papier, leurs contenus sont-ils en libre accès ou leur consultation est-elle limitée ? Sont-elles bien répertoriées dans les bases de données nationales ou internationales, ou via les moteurs de recherche en ligne tels que Google Scholar ? La tendance est-elle à des revues à caractère académique avec comités de lecture ou accorde-t-on plus de place à la parole des professionnels ? Quelles sont les langues privilégiées pour publier dans le champ muséal ?

Alors que les programmes universitaires dédiés à l'étude des musées se sont accélérés depuis les années 1970, et que cela a contribué à une plus grande professionnalisation des acteurs des champs muséal et patrimonial, cette nouvelle étude de François Mairesse et Audrey Doyen permet aujourd'hui de mettre en lumière la manière avec laquelle un champ disciplinaire s'est mobilisé pour créer divers supports de publication afin de partager les avancées d'une discipline devenue essentielle à la compréhension des musées dans le monde.

L'équipe Ocim

INTRODUCTION

Objectifs de l'étude

Ce rapport a pour objectif de présenter une première cartographie de la production scientifique et professionnelle liée au champ muséal. Son ambition, à terme, est de constituer le panorama le plus complet possible des modes de diffusion des connaissances liées à ce champ, et à la notion même de musée. Cette institution, on le sait, est loin d'être uniformément répartie à travers le monde¹. Il en va également des centres de formation ou des centres de documentation qui sont liés à son activité (ces deux notions ayant fait l'objet chacun d'une étude spécifique)².

L'objectif de la Chaire Unesco pour l'étude de la diversité muséale et son évolution, dans laquelle s'inscrit cette recherche, est de chercher à analyser sur un plan global l'évolution des phénomènes liés au développement des musées, en commençant par dresser un état des lieux le plus complet possible du champ muséal tel qu'il existe de nos jours.

La production scientifique ou professionnelle littéraire consacrée aux musées passe par d'autres canaux que les seules revues que nous cherchons à étudier ici : le livre bien sûr, mais aussi les rapports, de nombreux sites Internet, etc., constituent un ensemble bien plus riche, à partir duquel un chercheur ou un professionnel peuvent se documenter sur le monde muséal³ (et qui feront l'objet d'études ultérieures). L'objectif de cette recherche est d'essayer de circonscrire, à travers le monde, la production littéraire diffusée par le biais de revues pouvant être considérées comme plus ou moins directement liées au champ muséal. Les limites de cette dernière notion sont, par essence, floues – les récents débats sur la définition du musée en attestent – et le travail de recherche de revues nous a contraints à opérer un compromis entre une hypothèse maximaliste (tenter de recenser toutes les revues abordant de près ou de loin le phénomène muséal) et une hypothèse trop restrictive, liée par exemple à ce que l'on peut intégrer à travers la notion de muséologie théorique telle que développée, notamment, par Peter van Mensch⁴.

On peut définir la muséologie de manière assez large, comme « un domaine de recherche pluridisciplinaire ou un ensemble de connaissances produites autour du champ muséal, comprenant le musée au sens strict du terme, mais aussi des formes qui lui sont proches ou lui ont été associées au cours de l'histoire (cabinet de curiosités, collection universitaire, centre d'exposition, écomusée, musée virtuel, etc.). Ce champ s'intéresse à l'histoire et à l'organisation de ces établissements, leurs rôles (culturel, économique, politique et social) dans la société, l'étude de leurs fonctions et

1. Unesco, 2021, *Museums around the World in the Face of Covid-19*, Paris, Unesco (Unesco Report) 67 p. Traduction française : *Les musées dans le monde face à la pandémie de Covid-19*, Paris, Unesco (Rapport Unesco), 69 p. Disponible sur le site Internet de l'Unesco

2. Mairesse F., Doyen A., 2020, *Les centres de ressources à destination des professionnels de musée dans le monde*. Dijon, Ocim (Les cahiers d'études de l'Observatoire de l'Ocim), 107 p. Doyen A., Mairesse F., 2022, *Les formations muséales à travers le monde*. Dijon, Ocim (Les cahiers d'études de l'Observatoire de l'Ocim), 92 p.

3. Mairesse F., Van Geert F., 2021, *Écrire la muséologie*, Paris, Presses de la Sorbonne nouvelle.

4. Van Mensch P., 2020, *Vers une méthodologie de la muséologie*, Paris, L'Harmattan.

5. Mairesse F., 2022, « Muséologie », dans Mairesse F. (Dir.), *Dictionnaire de muséologie*, Paris, Armand Colin, 2022.

de leur mode de fonctionnement.»⁵ Cette définition permet d'emblée de comprendre que les chercheurs et professionnels trouveront de l'information sur le champ muséal non seulement dans des revues spécifiquement dédiées au monde des musées mais aussi dans un grand nombre d'autres revues disciplinaires classiques consacrées à l'analyse des institutions culturelles par le biais de l'histoire, de l'histoire de l'art, de l'ethnographie, etc.

Le relevé que nous avons cherché à établir, et dont nous sommes conscients du caractère non-exhaustif, a pour objectif d'analyser la répartition globale de cette production à travers le monde. La production de revues, comme nous l'avons évoqué, répond à des objectifs et à des publics parfois résolument différents. Si certaines revues (comme *La revue des Musées de France - Revue du Louvre*) peuvent s'adresser aussi bien au public amateur qu'à un public spécialisé, l'essentiel des productions cherchent à atteindre soit les étudiants et les chercheurs, soit les professionnels (ou les deux). L'écriture liée à ces domaines, de même que la manière de présenter les sujets, diffèrent assez largement entre elles⁶. Il suffit de comparer deux revues françaises de ce corpus, comme *La lettre de l'Ocim* et *Culture & Musées* pour s'en rendre compte. Si les deux revues constituent chacune des sources d'information importantes sur le champ muséal, la première, destinée d'abord aux professionnels, présente des articles plus courts et moins référencés que la seconde, tandis que les méthodes de sélection des articles diffèrent (travail avec le comité de rédaction et sollicitations d'un côté, appels ouverts et évaluation par les pairs de l'autre⁷) même si leurs auteurs peuvent être les mêmes. Nous n'avons aucunement souhaité exclure ces revues professionnelles de notre enquête, car elles constituent souvent une source particulièrement riche pour la connaissance du champ. Nous avons en revanche cherché à les qualifier distinctement, moins à partir des procédés de sélection envisagés par les revues que de leur contenu, certaines revues cherchant essentiellement à évoquer les réalisations muséales (construction d'un nouveau musée, acquisitions notoires, panorama des expositions), d'autres évoquant plus spécifiquement l'évolution de certaines thématiques liées aux fonctions du musée ou à son évolution : nouveaux modes de conservation, régie des collections, missions ou rôle social des musées, question du genre, etc. À ces deux premières catégories, nous avons adjoint un certain nombre de revues cherchant à explorer le musée à partir de sa dimension patrimoniale, qui apparaît comme l'une des dimensions les plus directement liées au musée (bien que certains souhaitent s'en détacher⁸). C'est un principe similaire que nous avons pu percevoir dans les formations muséales – les *museum studies* se conjuguant de plus en plus régulièrement avec les *heritage studies*⁹. Par ailleurs, un certain nombre de revues disciplinaires, comme nous l'avons évoqué plus haut, consacrent une place importante au monde des musées, à partir de leur perspective particulière. Il nous a semblé important de les associer à ce corpus, afin de mieux appréhender le phénomène de la diffusion des connaissances à travers les revues dans son ensemble.

La présente cartographie se concentre donc sur un point en particulier : la production de connaissances liées au champ muséal à travers les revues contemporaines, à laquelle nous avons essayé d'adjoindre, pour certaines d'entre elles lorsque cela était possible, des indicateurs concernant leur impact sur la communauté scientifique. Cette photographie devrait nous permettre de repérer les pays les plus impliqués dans la production et la diffusion de ces connaissances, d'analyser la répartition de cet effort à travers le monde et de chercher à comprendre les raisons ayant amené à un tel paysage.

Méthodologie

Le corpus de revues que nous avons cherché à identifier repose sur un premier prérequis : la poursuite de leurs activités. La création d'une revue constitue une aventure particulière, mais requiert beaucoup d'énergie, ainsi souvent que des financements importants. Cet état de fait a conduit nombre de publications célèbres (comme les *Museological working papers*, ou *Muzeologické sešity*) à la disparition. Certaines revues récentes, comme *Thema*, publié par le Musée de la civilisation de Québec (2014-2016), ou *l'Invitation ou musée*, éditée par le ministère de la Fédération Wallonie Bruxelles (2003-2018), dont les archives sont pourtant disponibles¹⁰, ont donc été écartées de la sélection. La crise liée à la pandémie de Covid-19 a induit un certain nombre de retards dans les parutions, que

6. Mairesse et Van Geert, *op. cit.*

7. La frontière entre les deux types de revues est parfois ténue, notamment dans ce cas. Un travail d'évaluation est en effet également opéré dans *La lettre de l'Ocim*, notamment par le comité de rédaction, constitué de pairs, bien que les méthodes d'évaluation diffèrent.

8. Chaumier S., « Pourquoi la muséologie ne devra plus être une composante du patrimoine », in Mairesse F. (Ed.), *Nouvelles tendances de la muséologie*, Paris, La Documentation française, 2016, p. 67-80.

9. Voir Doyen et Mairesse, 2021, *op. cit.*

10. Ces deux revues sont encore disponibles en ligne. *Thema* : <https://www.mcq.org/fr/produit-numerique?id=89516> ; *Invitation au musée* : <https://patrimoineculturel.cfwb.be/index.php?id=7426>

nous avons interprété le plus généralement comme une discontinuité passagère (ce qui n'est pas rare pour un grand nombre de ces publications), plutôt que comme l'arrêt des activités.

Nous avons, à l'intérieur du répertoire, tenté de préciser quatre catégories. Il nous faut d'emblée insister sur le fait que les frontières entre ces catégories sont parfois ténues et que certaines revues pourraient être, parfois avec raison, intégrées dans plusieurs d'entre elles. Nous avons cependant privilégié, pour des raisons de clarté, l'intégration d'une revue dans une seule catégorie. Les catégories que nous avons élaborées sont les suivantes :

- *Muséologie* (à partir de la définition large, telle qu'évoquée plus haut). Notons que ce terme est parfois utilisé dans un sens encore plus large, comme « tout ce qui touche au musée », notamment en Asie, où certaines revues publiées par des musées se présentent comme « muséologiques » ;
- *Réalisations concrètes liées au champ muséal* (nouveaux musées, etc.). Il s'agit donc moins ici de muséologie, au sens du champ de recherche, que de muséographie, au sens de la description des productions du champ muséal (un grand nombre de revues, publiées par les associations ou par les musées, ont pour objectif principal de relayer les réalisations exposographiques ou muséographiques des établissements qu'elles regroupent) ;
- *Patrimoine*. Cette rubrique intègre des revues dont la thématique générale touche partiellement aux musées, mais surtout, de manière plus globale, au patrimoine dans son ensemble (matériel et immatériel). Nous n'avons en revanche pas retenu les revues plus spécifiquement dédiées au patrimoine bâti ;
- *Autre champ disciplinaire*. De nombreuses revues abordent le champ muséal à partir d'un point de vue spécifique relié à une discipline scientifique. Il s'agit des revues publiées par les musées, présentant soit un mélange de réalisations muséales et d'études scientifiques des objets de collections, soit un contenu lié à une discipline particulières (économie de la culture, gestion, droit, etc.).

Nous n'avons pas cherché, à ce stade, à éloigner les revues qui ne peuvent être pleinement considérées comme « scientifiques », selon les normes académiques actuelles, c'est-à-dire qui respectent les principaux critères de la recherche scientifique (citation des sources et références, présentation du protocole de recherche et des résultats, etc.) et sont évaluées à partir d'une lecture en simple ou double aveugle par des membres de la communauté scientifique (*peer review*, ou évaluation par les pairs). Aux revues essentiellement universitaires ou liées à un musée, nous avons adjoint celles destinées plus généralement aux professionnels, le plus souvent éditées par des associations de musées ou un ministère, présentant des contenus éditoriaux sous forme d'articles faisant état non seulement de travaux de recherche mais aussi de nouvelles réalisations de musée, de méthodes de travail, etc.

Nous avons également adjoint à ce corpus un certain nombre de revues disciplinaires, académiques ou non, dont l'objet dépassait parfois largement le champ muséal, ainsi que celles liées au champ patrimonial dans son ensemble. L'une des raisons expliquant ce choix est liée au fait que plusieurs revues intégrées dans la rubrique « muséologie » de certaines bases de données, comme Scopus, devraient à notre sens être plutôt considérées comme disciplinaires. C'est par exemple le cas du *Jahrbuch des Kunsthistorischen Museums Wien*, ou du *Metropolitan Museum of Art Bulletin*, dont le lien avec les musées apparaît évident, bien que ces revues s'inscrivent nettement plus dans une vision liée à l'histoire de l'art (étude des objets de la collection) qu'à la muséologie. Il en va de même des *Records of the Australian Museum*, deuxième revue la plus ancienne de ce répertoire, qui figure dans Scopus. Il nous a paru cohérent d'intégrer ici l'ensemble des revues liées à la rubrique « muséologie » de ces bases de données. Nous avons suivi à cet égard un double critère pour opérer cette sélection, en choisissant les revues disciplinaires se présentant, sur leur site ou dans la revue, comme intégrant le champ muséal et s'adressant à ce secteur, ainsi que des revues (notamment patrimoniales) que l'on retrouve dans les centres de documentation des musées (comme ceux de l'Ocim ou de l'Ilam¹¹), ou dans des classements de revues de muséologie (comme Scopus et Scimago)¹². Les revues publiées autour du

11. Voir Mairesse et Doyen, 2020, *op. cit.*

12. Voir Scopus <https://www.scopus.com/sources.uri> Scimago *Journal & Country rank*. Cf. Infra. <https://www.scimagojr.com/journalrank.php?category=1209>. Il existe une catégorie « *museology* » dans scopus, de même qu'une catégorie « *conservation* », mais pas de catégorie « *heritage* ». Certaines revues de la catégorie « *conservation* » ont été associées à la liste, lorsque les sujets traités pouvaient se rapprocher des thématiques muséales (patrimoine matériel ou immatériel mobilier).

patrimoine sont plus nombreuses que celles que nous présentons ici. Un certain nombre d'entre elles figuraient dans la rubrique « conservation » de Scopus. Nous avons cherché à retenir celles présentant une vision relativement ouverte de la notion de patrimoine et intégrant, notamment, la question des musées. Les revues dédiées plus strictement au patrimoine bâti n'ont, dans cette perspective, pas été retenues. Il en va de même de certaines revues disciplinaires liées partiellement aux approches muséales (économie, éducation, tourisme...) qui nous ont conduit à des choix qui pourraient être réévalués dans les éditions ultérieures de ce rapport. Nous avons également choisi, pour l'instant, de ne pas répertorier les revues plus spécifiquement dédiées à la bibliothéconomie ou à l'archivistique, bien que ces domaines soient largement couverts par des publications académiques.

En revanche, à l'exception des revues évoquées plus haut, nous n'avons pas retenu la plupart des revues générales publiées par les musées dans une perspective disciplinaire. Plusieurs d'entre elles, mis à part des études sur leurs collections, font état de leurs réalisations muséales, mais il nous a semblé important de privilégier des revues cherchant à travailler sur le champ muséal dans une perspective plus étendue. Nous n'avons pas non plus intégré la plupart des bulletins ou magazines se contentant, le plus généralement, de répertorier sommairement les activités d'un ou de plusieurs musées, ni les magazines et revues plus généralistes, comme par exemple en France *Le Journal des Arts*, *la Tribune de l'Art*, *le Quotidien de l'Art* ou *Connaissance des arts* qui, bien que développant une production factuelle de qualité ainsi que des dossiers spécifiques sur le monde des musées, s'adressent principalement au grand public amateur, dans une voie résolument centrée sur un domaine plus large que la seule actualité muséale.

Notre recherche s'est opérée en deux temps. Dans un premier temps, nous avons travaillé à partir d'Internet et de la littérature disponible, quelques auteurs ayant cherché à répertorier un certain nombre de revues, notamment Woodhead et Stansfield, Stránský ou Lorente¹³. L'un d'entre nous avait également, dans le cadre d'un séminaire à la Sorbonne Nouvelle sur la géopolitique des musées, confié l'étude de ce sujet à trois équipes d'étudiants, afin qu'elles puissent établir un premier recensement¹⁴. Cet ensemble a servi de base à nos travaux. La recherche a été opérée à partir de moteurs de recherche classiques (Google) ; de bases de données telles que Web of science ; de bases de données par disciplines (Social Science Citation Index, SSCI et Art and Humanity Citation Index, AHCI) ; de Scopus, Scimago et de Google Scholar. Nous avons notamment utilisé les termes « *museology* » et « *museum* », dans des moteurs généralistes scientifiques (Google Scholar), afin de repérer les revues dans lesquelles se situent les articles les plus cités. Seules les revues (donc ni les ouvrages provenant de collections, ni les monographies ou actes de colloques) ont fait l'objet de ce relevé. La base de données Scopus, qui recense plus de 43 000 revues, comprend une rubrique *Museology* répertoriant 73 titres, que nous avons intégrés (la même base a servi au classement présenté par la base de données Scimago).

Comme nous l'avons évoqué plus haut, un grand nombre de revues, notamment en lien avec l'anthropologie, les sciences de l'information et de la communication, l'histoire, etc. ont une portée plus large (par exemple *Complutum*, *Monumenta graeca et romana*, *Perspectivas em ciência da informação*, etc.). Nous avons cherché, dans ce cas, à vérifier les thématiques des articles publiés ainsi que les objectifs de la revue afin de déterminer si cette dernière porte significativement sur le champ muséal ou non. Ce jugement, qui pourrait être objectivé (exemple : un quart des articles portent sur le champ muséal) a été apprécié plus qualitativement qu'à partir d'une évaluation de l'ensemble des numéros de la revue. Cet élément constitue un premier biais ; d'autres aspects sont par ailleurs de nature à biaiser l'analyse. Le plus important, sans doute, est celui lié à la constitution des bases de données et à la hiérarchie implicite qui s'en dégage, fondée à partir d'une vision liée au système des sciences exactes. L'analyse de la production académique, au niveau des sciences exactes, privilégie en effet essentiellement les revues publiées en anglais, considérée comme véhicule international des connaissances, et les revues académiques publiées plusieurs fois par an, selon le système de *peer review*. Ce système ne favorise pas la visibilité d'une grande partie de la production muséale, qui utilise encore largement d'autres types de productions

¹³. Woodhead P. and Stansfield G., 1994, *Keyguide to information sources in museum studies*, Chicago, Fitzroy ; Stránský Z.Z., 2005, *Archeologie a Muzeologie*, Brno, Masarykova univerzita ; Lorente J.P., 2012, *Manual de historia de la museología*, Gijón, Treia ; Mairesse et Van Geert, 2021, *op. cit.* Voir aussi Tufts librarians, « Core journals in museum studies and Sub fields », <https://researchguides.library.tufts.edu/c.php?g=502251&p=3437719>, ainsi que l'article sur les *peer review Journals* dans le blog *Museum Planner* (www.museumplanner.org/museums-journals/). de même que les classements de Scimago et de Scopus, évoqués plus bas.

¹⁴. Les étudiants ayant participé à ce projet sont, en 2015, Miranda Gunnarsson, Eventhia Moreau, Johanna Musch et Angélique Veille ; en 2017 : Clara Bouillet Lortet, Senefer Mokhtari, Pauline Guyot, Lucie Desmaraut, Laëtitia Lopes, en 2019, Elena Darriba, Clarisse Helou, Juliette Klein et Amélie Marzet.

littéraires (comme la monographie) mais aussi des revues éditées sur une base annuelle (comme la revue *ICOFOM Study series*, qui pour cette raison ne figure pas dans la plupart des bases de données internationales). Par ailleurs, les index ne prennent pas toujours en compte toutes les revues et il existe des biais de couverture selon les pays, que peuvent parfois pallier des index nationaux.

Dans un second temps, nous avons soumis ces résultats à un comité d'experts du domaine, à travers le monde (voir la liste en Annexe 1), afin que ceux-ci puissent en vérifier le contenu et apporter les références d'autres publications n'ayant pu être identifiées (notamment en raison de difficultés de recherches liées à la langue) à partir d'Internet. Ce travail nous a permis de faire apparaître des revues dont le référencement mondial, à partir des moteurs de recherche, est relativement faible, bien qu'elles puissent jouer un rôle important sur un plan plus local.

Répartition géographique

Pour effectuer une répartition géographique des revues, il nous a fallu déterminer le lieu dont dépend chaque revue. Cette attribution géographique peut être envisagée à plusieurs « moments de vie » de la revue : sa production (en considérant par exemple les nationalités ou pays d'activité des auteurs, du comité éditorial, etc.) ; son édition (lieux des sièges ou des domaines d'activité des éditeurs) ; enfin sa diffusion (en analysant les pays dans lesquels la revue est publiée et distribuée). Les informations concernant la nationalité des auteurs et des comités éditoriaux, bien qu'intéressantes, se sont révélées trop approximatives et lacunaires pour un grand nombre de revues. La question de la diffusion est quant à elle rendue périlleuse par la diffusion en ligne de nombreuses revues en *open access*, une problématique traitée plus loin dans ce rapport¹⁵. Nous avons donc fait le choix ici d'attribuer le plus généralement le pays d'activité de l'éditeur comme zone géographique de la revue. Cependant, certains cas ont demandé des ajustements et doivent être relevés pour interpréter le plus justement les résultats présentés.

Le paysage éditorial académique présente les caractéristiques d'un oligopole à frange : quelques très grands éditeurs dominent le marché mondial, ce que l'on peut observer, par ailleurs, pour l'ensemble du monde de l'édition¹⁶. Sur le plan académique, le paysage est occupé par un nombre relativement restreint d'éditeurs spécialisés en revues scientifiques (Elsevier, Springer, Taylor & Francis, etc.) dont les sièges sont principalement établis aux Pays-Bas, au Royaume-Uni et en Allemagne. Ces pays peuvent ainsi sembler tenir une place plus importante au vu des résultats, bien que les revues en question soient parfois produites et diffusées pour une communauté située hors de ces pays. Pour pallier ce biais, nous avons tenté, lorsque cela était possible, de rechercher les éditeurs ou partenaires de publication pour déterminer un pays en particulier, ou de vérifier si la revue en elle-même ou ses objectifs éditoriaux étaient explicitement rattachés à une aire géographique en particulier. Ces informations ont aussi été recoupées avec les informations fournies par les bases de données¹⁷. Ainsi, le *Journal of the American Institute for Conservation*, publié par la maison d'édition Taylor & Francis basée au Royaume-Uni, a été considéré – par son titre, ses objectifs et son aire de diffusion – comme une revue étasunienne. De même pour la revue *Muzeum: Muzejní a vlastivědná práce* publiée par De Gruyter, maison basée à Berlin, mais clairement adressée et diffusée en République tchèque.

Un problème similaire d'attribution s'est posé pour certaines revues développées par des comités ou des associations internationales : pour cela, nous avons considéré les objectifs, le titre et les types d'articles, ainsi que la diffusion. Ainsi, sur la base de son titre, de ses réseaux de diffusion, de son affiliation à ICOM international, *Museum International* a été considérée comme une revue internationale bien qu'elle ait été éditée par Wiley Blackwell (USA), puis Taylor and Francis (UK). La question des revues associées à l'ICOM apparaît, dans cette perspective, intéressante à évoquer, car elle résume la diversité des productions internationales. À part *Museum International*, nous n'avons pas intégré *ICOM News*, bulletin de liaison qui pendant longtemps a joué un rôle très important, mais qui a progressivement été transformé en un flux d'informations diffusé sur le site Internet de l'ICOM et sur les réseaux sociaux – ce qui apparaît comme une tendance de plus en plus régulièrement suivie par nombre de « bulletins d'informations ». L'ICOM possède plus d'une trentaine de comités internationaux, dont beaucoup éditent de bulletins de liaison, pratiquement

¹⁵. Voir ci-dessous : La diffusion des revues et de leurs contenus.

¹⁶. Aboudrar N, Mairesse F et Martin L, 2021, *Géopolitique de la culture*, Paris, Armand Colin.

¹⁷. Les bases de données sont des outils qui recensent les revues scientifiques. Les bases de données utilisées et leur problématique sont traitées dans la partie méthodologie, en introduction de ce rapport, ainsi que dans la partie *Évaluation de la recherche et impact: revues classées et indicateurs de performance*, p. 51.

toujours sous format électronique, que nous n'avons pas non plus répertoriés ici (*On board*, la newsletter d'Icom-CC (conservation), *Comcol Newsletter*, la lettre du comité pour les collections, *ICME News* (ethnographie), *Cimcim Bulletin* (Instruments de musique) ou *Camoc Review* (musées de ville). Nous n'avons pas non plus repris les actes des conférences, édités par certains comités, même régulièrement (comme les *Proceedings of the ICOM Costume Committe Annual Meeting*), ni les revues spécifiquement dédiées à l'étude des collections (comme la revue d'*ICOM Glass*, sur les musées et collections de verre, ou celle du Cipeg, le comité pour l'égyptologie). Nous avons en revanche retenu *Icofom Study Series*, revue académique en *peer review* (évaluation par les pairs) publiée en ligne sur le portail académique Open Edition, ainsi que *ICOM Education*, revue à comité éditorial publiée depuis 1969.

1. PERSPECTIVE HISTORIQUE GÉNÉRALE DU DÉVELOPPEMENT DES REVUES DU CHAMP MUSÉAL

Si un grand nombre de revues de muséologie sont relativement récentes, comme la revue de muséologie *Museo : jornadas de museología, revista de la asociación profesional de museólogos de España*, lancée en 2017 par ICOM Espagne, quelques-unes sont nettement plus anciennes. Certaines revues particulièrement importantes de muséologie ont disparu, à l'instar de celle qui est généralement considérée comme la première d'entre elles, *Zeitschrift für Museologie und Antiquitätenkunde Sowie für Verwandte Wissenschaften*, publiée entre 1878 et 1885 par J. G. T. Graesse. La principale revue de l'entre-deux-guerres, *Museion*, publiée entre 1928 et 1948, a laissé la place à la revue *Museum*, devenue plus tard *Museum international*, éditée par l'Unesco puis par l'Icom. La revue la plus régulièrement citée comme pionnière, en la matière, est sans conteste le *Museums journal*, organe de diffusion publié depuis 1901 par la Museums Association britannique, fondée en 1889 (première association de musées)¹⁸. Il s'agit ici d'une revue professionnelle, dont les articles n'ont pas de prétention scientifique, bien que leur contenu apparaisse d'un très grand intérêt pour l'actualité et l'étude du champ muséal. Pendant longtemps, ce sont ces revues liées aux professionnels de musées et aux associations qui ont été pionnières, comme *Museumkunde*, la revue allemande publiée à partir de 1905 (elle sera arrêtée à trois reprises), ou les revues *Museum work* (1918-1924), puis *Museum news* (1924-2012), publiées par l'American Association of Museums (aujourd'hui American Alliance of Museums, tandis que *Museum news* est devenu *Museum magazine*).

Certaines revues scientifiques mais disciplinaires sont plus anciennes et remontent au début du XIX^e siècle. Le Muséum national d'Histoire naturelle a ainsi publié les *Annales du Muséum d'Histoire naturelle* à partir de 1802, lesquelles se sont poursuivies, sous différents titres (notamment *Archives du Muséum national d'Histoire naturelle*) jusqu'en 1970. La première revue reprise dans notre corpus, présentant des similarités avec cette production, est le *Jahrbuch der kunsthistorischen Sammlungen des Allerhöchsten Kaiserhauses*, publié par le Kunsthistorisches museum de Vienne depuis 1883 et qui se présente également comme l'une des plus anciennes revues d'histoire de l'art. Cette revue est suivie par les *Records of the Australian Museum*, également toujours active dans le domaine des sciences. Son comité publie depuis 1889 des articles en *peer review* traitant majoritairement de problématiques liées à l'histoire et aux collections de l'Australian Museum (Sydney), qui avait déjà été recensé comme centre de ressources majeur pour les professionnels de musées¹⁹.

18. Voir, par exemple, Hudson K., 1987, *Museums of influence*, Cambridge, Cambridge University Press.

19. Mairesse et Doyen, 2020, *op. cit.*

En 1923, une bibliographie muséale publiée par le Metropolitan Museum de New York répertoriait ainsi neuf revues spécifiquement liées au champ (dont seul *Museums Journal* continue de paraître régulièrement) : *American art annual* (fondé en 1898), *Proceedings of the American Association of Museums* (1907-17), *Minerva* (1900), *Musea* (1918), *Les musées de France* (1908), *Museum Work* (1918), *The Museums journal* (1901), *Museumkunde* (1905) et les *Zeitschrift für Museologie und anti-quitätenkunde* (1878-85)²⁰. Le panorama dressé par Stephan de Borhegyi, quarante ans plus tard, permet d'évoquer l'évolution du phénomène (Tableau 1)²¹. Si un certain nombre de revues ont déjà disparu, leur nombre demeure limité – bien que le corpus rassemblé par l'équipe du Musée de

NOM DE LA REVUE	ORGANISATION	CRÉATION
Périodiques internationaux		
<i>ICOM News</i>	ICOM	1948
<i>Museum</i>	ICOM	1948
<i>Studies in Conservation</i>	Institute for the conservation of Museums objects, National Gallery, UK	1954
Périodiques américains nationaux et régionaux		
<i>Museum News</i>	American association of museums	1924
<i>The Museologist</i>	Northeast conference of museums	1935
<i>Curator</i>	American museum of Natural History	1958
<i>Midwest museums Quarterly</i>	Midwest museums	1941
<i>Clearing House for Western Museums Newsletter</i>	Southwestern Museums	1938
<i>Southeastern Museum Notes</i>	Southeastern Conference of Museums	1956
Périodiques étrangers		
<i>Australian Museum Magazine</i>	Australian Museum	1921
<i>Berichte aus den Ehemaligen Preußischen Kunstsammlungen</i>	Berliner museen	1951
<i>The Blue Jay</i>	Saskatchewan Natural History Society	1942
<i>British Museum Quarterly</i>	British Museum	1926
<i>Canadian Museums Association Bulletin</i>	National Museum of Canada	1921
<i>Musées et collections publiques de France</i>	Association générale des conservateurs des collections publiques de France	1932
<i>Musées royaux des Beaux-Arts, Bulletin</i>	Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique	1954
<i>The Museums journal</i>	Museums association	1901
<i>Samab</i>	South African Museums Association	1936

Tableau 1 : Liste des revues présentées dans la bibliographie du Milwaukee Public Museum, 1961

Milwaukee soit résolument orienté sur les publications anglophones, semblant ignorer toutes publications en dehors de la zone d'influence américaine.

²⁰. Clifford W., 1923, *Bibliography of museums and museology*, New York, Metropolitan Museum.

²¹. Borhegyi S. de, Dodson E., Hanso I., 1961. *Bibliography of Museums and Museum work, 1900-61*. Supplementary volume. Milwaukee, Milwaukee Public Museum. La bibliographie présente également une liste des périodiques de musées, par thématiques (General museums [41 périodiques] ; Natural history museums [11] ; History museums [10] ; Ethnology museums [5] ; Planetaria [3] ; Science museums [4] ; Textile museums [1]).

Le tableau des publications périodiques élaboré au milieu des années 90 par Zbyněk Stránský, pour son cours de muséologie, présente une vision plus globale mais aussi plus strictement muséologique de la répartition des publications²² (Tableau 2). Le muséologue tchèque évoque ainsi²³ une cinquantaine de revues – n’hésitant pas à mélanger tous les types, y compris certains bulletins d’information, comme *Aviso*. La répartition des revues par région du globe laisse déjà apercevoir deux pôles importants : les États-Unis apparaissent comme le premier producteur (9 publications, 12 pour l’Amérique du Nord), suivis par le Royaume-Uni (7 publications). L’ensemble des pays d’Europe de l’Ouest (selon la répartition donnée par l’Unesco) comptabilise 20 publications (28 si l’on tient compte des productions européennes dans son ensemble). Si les autres régions du monde ne sont pas absentes du recensement, ce sont bien les pays historiquement les plus directement liés au développement du système muséal qui présentent le plus grand nombre de publications.

RÉGION	PAYS	NOMBRE REVUES	REVUES
Amérique du Nord	États-Unis	9	<i>Aviso, Collection management quarterly, Curator, ILVS Review (a Journal of Visitor Behavior), The museologist, Museum Magazine, Museum News, Museum studies journal, Visitor Behavior</i>
Amérique du Nord	Canada	3	<i>Gazette de l'association des Musées canadiens, Muse, Museogramme</i>
Europe	Allemagne	3	<i>Museumskunde, Museumswelt, Neue Museumskunde, der Präparator</i>
Europe Ouest	Autriche	1	<i>Neues Museum</i>
Europe Ouest	Finlande	1	<i>Museo</i>
Europe Ouest	France	1	<i>Musées et collections publiques de France</i>
Europe Ouest	Italie	2	<i>Musei e Galleria d'Italia, Museologia</i>
Europe Ouest	Norvège	1	<i>Museumsnytt</i>
Europe Ouest	Pays-Bas	2	<i>Museumjournaal, Museumvisie,</i>
Europe Ouest	Royaume-Uni	7	<i>Journal of Museum management and curatorship, MDA Information, Museum Abstracts, Museum Bulletin, Museums Journal, News from the Museum Trainers forum, Studies in Conservation,</i>
Europe Ouest	Suède	1	<i>Svenska Museer</i>
Europe Ouest	Suisse	1	<i>Information (Mitteilungsblatt des Verbandes der Museen der Schweiz)</i>
Europe Est	Croatie	3	<i>Informatica Museologica, Muzeologija, Vijesti muzealaca I konzervatora Hrvatske</i>
Europe Est	Pologne	1	<i>Muzealnictwo</i>
Europe Est	République tchèque	2	<i>Muzeologické sešity, Muzejní a vlastivědná práce</i>
Europe Est	Russie	1	<i>Sovetskij muzej</i>
Europe Est	Slovaquie	1	<i>Múzeum</i>
Amérique du Sud	Brésil	1	<i>Revista de museologia</i>
Asie	Japon	1	<i>Mouseion (A journal of museological studies),</i>
Asie	Inde	2	<i>Journal of Indian museums, Studies in Museology</i>
Océanie	Australie	1	<i>Muse News</i>
Afrique	Afrique du Sud	1	<i>Samab</i>
International	ICOM	5	<i>ICOM News, Icofom Study Series, Museological news, Museological Working papers, Museum,</i>

Tableau 2 : Liste des revues présentées par Z. Stránský dans son cours de muséologie

²². Stránský, Z.Z. 1995. *Muséologie. Introduction aux études*, Brno, Université Masaryk.

²³. De manière non exhaustive : certaines revues importantes, comme *Publics & Musées*, qui paraît depuis 1992, ou *La lettre de l'Ocim*, n’y figurent pas.

La question des dates de publication mérite d'être évoquée ici. Si la date de création des *Records of the Australian Museum*, par exemple, est relativement bien établie et leur publication apparaît comme constante (un numéro par an sans interruption), c'est loin d'être le cas de toutes les revues recensées dans ce rapport. Ainsi, quelques publications n'indiquent pas de dates de début d'activité, certaines publications sont publiées de manière discontinue, d'autres changent de nom, voire d'objectifs ou de processus d'édition au cours de leur vie, et tous les numéros d'une revue ne sont pas forcément encore disponibles en ligne ou recensés dans des bibliothèques. Il peut ainsi apparaître difficile de définir avec certitude une date de création et/ou de lancement de la revue. Les dates que nous présentons dans la base de données, accessible en ligne sur Muséosources²⁴, présentent donc un certain niveau d'incertitude (quoique relativement réduit) et ne supposent pas que la revue ait été publiée de manière continue ou avec la même fréquence tout au long de la période. Mis à part les *Records*, la totalité des revues publiées avant 1930 et encore en activité est issue d'Amérique du Nord et d'Europe de l'Ouest. Ce phénomène n'est guère étonnant : en 1937 (une statistique a été produite lors de l'Exposition Internationale des Arts et Techniques) à partir d'un recensement de l'ensemble des musées à travers le monde ; 75 % des musées étaient européens, tandis que 16 % provenaient d'Amérique du Nord²⁵.

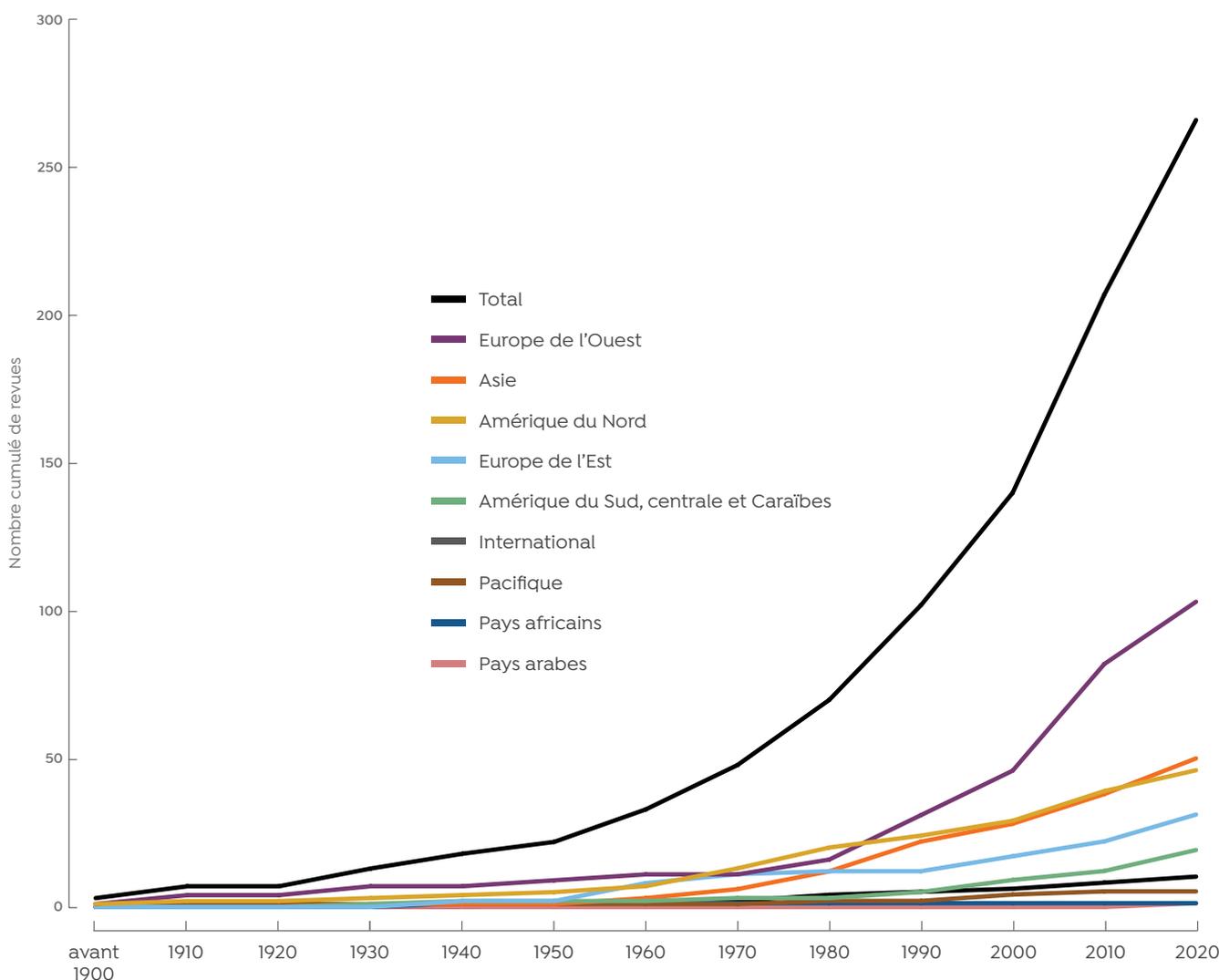


Figure 1 : Nombre cumulé de revues en activité pour chaque zone géographique

²⁴. Muséosources est le site Internet de la Chaire Unesco pour l'étude de la diversité muséale et son évolution (Université Sorbonne Nouvelle) regroupant l'intégralité des ressources produites par la Chaire. Disponible sur <https://museosources.fr/>

²⁵. Boucher F., Chéronnet L., Bazin G. et G. H. Rivière, 1937, « La muséographie à l'exposition internationale », *L'amour de l'art*, juin.

	AMÉRIQUE DU NORD	EUROPE OCCIDENTALE	EUROPE ORIENTALE	AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES	ASIE	PACIFIQUE	AFRIQUE	ÉTATS ARABES	INTERNATIONAL	TOTAL*
Avant 1900	1	1	0	0	0	1	0	0	0	3
1900-1909	2	4	0	0	0	1	0	0	0	7
1910-1919	2	4	0	0	0	1	0	0	0	7
1920-1929	3	7	0	1	1	1	0	0	0	13
1930-1939	4	7	2	2	1	1	1	0	0	18
1940-1949	5	9	2	2	1	1	1	0	1	22
1950-1959	7	11	8	2	3	1	1	0	1	33
1960-1969	13	11	11	3	6	1	1	0	2	48
1970-1979	20	16	12	3	12	2	1	0	4	70
1980-1989	24	31	12	5	22	2	1	0	5	102
1990-1999	29	46	17	9	28	4	1	0	6	140
2000-2009	39	82	22	12	38	5	1	0	8	207
Depuis 2010	46	103	31	19	50	5	1	1	10	266

* Le total général n'est pas identique à celui de l'ensemble des revues, car il existe des incertitudes sur les dates de création pour une quinzaine d'entre elles.

Tableau 3 : Nombre cumulé des revues par zone géographique

Notons tout d'abord que, bien que l'Europe de l'Ouest possède clairement le nombre le plus élevé de revues, les statistiques augmentent globalement de manière similaire dans toutes les zones géographiques, ce qui témoigne d'un essor global de la production scientifique ou professionnelle dans le domaine des musées ces dernières années. Cet essor, qui commence à partir des années 1950, s'inscrit dans un accroissement général du nombre de productions scientifiques, toutes disciplines confondues à travers le monde²⁶. À cette époque, le nombre de revues apparaît similaire entre l'Amérique du Nord, l'Europe de l'Est et l'Europe de l'Ouest, mais la différence se creuse à partir des années 1980, au fur et à mesure de l'implosion du bloc soviétique. Parallèlement, le nombre de revues s'accroît de manière très significative en Asie au cours des années 1980. La production scientifique muséale connaît un essor particulièrement important au cours des vingt dernières années, leur nombre doublant pratiquement. Ce phénomène, qui n'est pas sans rappeler l'augmentation tout aussi considérable du nombre des musées au cours de ces mêmes décennies, permet de souligner le caractère relativement récent de la plupart des revues, probablement aussi soutenues, dès lors, par les mêmes comités éditoriaux fondateurs. Il est difficile de savoir, dans cette perspective, si cette évolution va se poursuivre, ou si le passage générationnel ne va pas transformer de manière importante le paysage des revues du champ muséal (notamment les revues d'associations).

Le muséologue espagnol Jesus Pedro Lorente a longuement détaillé l'essor de la production muséologique, se concentrant sur une soixantaine de revues emblématiques et les associant aux centres les plus actifs en matière de réflexion muséale²⁷ (tableau 4). Lorente distingue essentiellement trois types de productions : celles associées aux centres de réflexion (notamment universitaires), comme Brno en République tchèque, ou Leicester en Grande Bretagne, celles en lien avec les associations de musées (comme *Museums Journal*, déjà citée) et un certain nombre de revues publiées par de grands éditeurs scientifiques (comme *Museum Management and Curatorship*, l'une des références dans ce domaine).

Mis à part *Museum international* (qui pendant longtemps n'a pas eu de prétention scientifique et dont la sélection des articles reposait sur les règles d'une revue professionnelle), la première revue clairement développée dans une perspective muséologique et fonctionnant selon des normes scientifiques est américaine : *Curator: the Museum Journal*, publiée à partir de 1958 par l'American Museum of

26. Voir Holt, C. et Schrank, W. 1968, "Growth of the professional literature in economics and other fields, and some implications". *American Documentation*, vol. 19, no. 1 (Janvier), p. 18-26.

27. Lorente, *op. cit.*

Natural History, à Washington (avant d'être éditée par Wiley-Blackwell). La publication de revues de muséologie par des universités suit le développement des formations muséales, évoquée dans notre rapport précédent²⁸. Certaines de ces revues se sont déjà arrêtées, notamment plusieurs revues des pays de l'Europe de l'Est, comme *Neue Museumskunde* (Berlin) ou *Muzeologické Sešity* (Brno)²⁹, mais aussi celle lancée par l'université de São Paulo ou celle de la Reinwardt Academie.

NOM DE LA REVUE	ORGANISATION	CRÉATION
Centres d'études principaux		
<i>Museum International</i>	Unesco/ICOM	1948
<i>Curator : The Museum Journal</i>	American museum of Natural History, USA	1958
<i>Studies in Museology</i>	Université de Baroda, Inde	1965
<i>Revista de Museologia</i> ^(a)	Université de Sao Paulo	1989
<i>Culture & Musées (et Publics & Musées)</i>	Université d'Avignon	1992
<i>Reinwardt Studies in museology</i> ^(b)	Reinwardt Academie, Pays-Bas	1993
<i>Nordisk Museologi</i>	(Consortium scandinave)	1993
<i>Cadernos de Sociomuseologia</i>	Université Luseophone, Portugal	1993
<i>Museological Review</i>	Southeastern Conference of Museums	1956
<i>Museum and Society</i>	Université de Leicester, Roy. Uni	1994
2003	Berliner museen	1951
<i>Journal of Conservation & museum studies</i>	University college, Londres	1996
<i>Gaceta de museos</i>	INAH, Mexique	1996
<i>Mus-A. Revisat de las instituciones del patrimonio historico de Andalucia</i>	Junta de Andalusia, Espagne	2003
<i>Museology, International Scientific Electronic Journal</i>	Université d'Egée, Grèce	2004
<i>Museos.es</i>	Sous-direction des musées, Espagne	2004
<i>M : Museos de Mexico y del mundo</i> ^(c)	INAH, Mexique	2004
<i>Musas, Revista Brasileira de Museus e Museologia</i>	Département des musées, Brésil	2004
<i>Muséologies, les cahiers d'étude supérieures</i>	Université de Québec à Montréal	2006
<i>CLS Journal of Museum studies</i>	Université d'Okhlahoma, USA	2006
<i>Museologia e Patrimônio</i>	Université de Rio de Janeiro	2006
<i>Revista museos</i>	Sous-direction des musées, Chili	2006
<i>Museologia.Pt</i>	Institut des musées, Portugal	20 07
<i>Problems of museology (en russe)</i>	Université de St Pétersbourg	2010
<i>Intervencion : revista internacional de Conservacion, Restauracion y Museologia</i>	Ecole nationale de conservation, restauration et muséologie, Mexique	2010
<i>Museologia Brunensia</i>	Université de Brno, Rép. tchèque	2012
Associations professionnelles		
<i>Museums Journal</i>	Museums Association, Roy. Uni	1901
<i>Museum News (Museum Magazine)</i>	American Association of museums	1924
<i>Svenska Museer</i>	Association suédoise	1932
<i>Musées et collections publiques de France</i>	Association française des cons.	1955
<i>Museumskunde (nvlle série)</i>	Association allemande des musées	1960
<i>Museum ch</i>	Association suisse	1967
<i>Museumleven</i> ^(d)	Association flamande des musées	1974

²⁸. Doyen A. et Mairesse F., *op. cit.*

²⁹. La revue de Brno a été publiée entre 1969 et 1986. Voir par exemple les multiples revues dans lesquelles Zbyněk Stránský a publié : voir Dolák J., Vavříková J. 2006, *Muzeolog Z.Z. Stránský Život a dílo*, Brno, Mazarikova Univerzita.

<i>Museumvisie</i>	Association hollandaise des musées	1976
<i>Muse</i>	Association canadienne	1983
<i>Neues museum</i>	Association autrichienne	1989
Revue spécifique et éditeurs		
<i>Revista de museología</i>	Association espagnole de muséologie	1994
<i>Museo</i>	Association des professionnels de la muséologie en Espagne	1996
<i>Nuova Museologia</i>	Association italienne d'études muséologiques	
<i>Museologia scientifica</i>	Association nationale des musées scientifiques, Italie	
<i>Journal of museum education</i>	Association des éducateurs de musées, USA	1985
<i>Journal of education in museums</i>	Groupe pour l'éducation dans les musées, Royaume-Uni	1981
<i>Geological curator</i>	Groupe des conservateurs de géologie, Royaume-Uni	1989
<i>Journal of museum ethnography</i>	Groupe des musées d'ethnographie	1989
<i>The Biology curator</i>	Association des collections de sciences	1994
<i>Musei et galeria d'Italia</i>	De Luca (et assoc. nat.)	
<i>Visitor studies</i>	Routledge (et vis. studies assoc.)	
<i>Museum anthropology</i>	Wiley Blackwell, Assoc. anthropol.	
<i>International journal of museum management and curatorship</i>	Elsevier, puis Routledge	
<i>Museum history journal</i>	Left coast press, USA	
<i>International journal of the Inclusive museum</i>	Common Ground, USA	
<i>Museum Aktuell</i>	Verlag CMS, Allemagne	
<i>Tetριάda Mousiologías (ΤΕΤΡΑΔΙΑ ΜΟΥΣΕΙΟΛΟΓΙΑΣ)</i>	Kaleidoskopio, Grèce	2004
<i>Musée (en russe)</i>	Panor, Russie	

- (a) Revue apparemment clôturée depuis plusieurs années.
(b) Cette revue est apparemment clôturée depuis plusieurs années. Elle apparaissait également dans Woodhead and Stansfield, *op. cit.*, p. 27.
(c) Revue apparemment clôturée.
(d) Revue arrêtée, probablement en 2010.

Tableau 4 : Revues académiques et professionnelles présentées par Jesus Pedro Lorente dans son ouvrage sur l'histoire de la muséologie

Les deux premières revues associées au champ muséal et encore en activité publiée en Europe de l'Est sont *Acta Musei Nationalis Pragae – Serie B*, et *Sovetskij muzej* (Musée soviétique – qui devient Le monde des musées en 1991), publiées dès 1938. La période la plus prolifique intervient cependant plus de dix ans après, dans les années 1950 et 1960 avec la création de neuf revues durant ces deux décennies, notamment *Vijesti muzealaca i konzervatora* (en Croatie) en 1952, *Muzeologija et Múzeum* (en Slovaquie) en 1953, *Bruckenthal* (en Roumanie) et *Glasnik SED* (en Slovénie) en 1956, *Annals of the Náprstek Museum* (en République tchèque) en 1962, *Muzeum: Muzejní a vlastivědná práce* (en République tchèque) en 1963 et finalement *Zivot* (en Croatie) en 1966. Après une stabilisation à onze revues pendant plus de vingt ans, on peut observer une seconde vague de création de revues dès le début des années 1990 (qui correspond à la transition des régimes politiques des États de cette région), qui se poursuit de manière constante depuis lors.

La progression de publications est aussi notable en Amérique du Sud, où la première revue encore en activité est créée en 1922 – les *Anais do Museu Paulista*, au Brésil – laquelle est suivie par la *Revista do Patrimônio* (Brésil, 1939), puis 1967 avec *Apuntes – revista de estudios sobre patrimonio* en Colombie. Comme en Europe de l'Est, il faut attendre vingt ans pour que cet élan soit suivi d'une nouvelle phase de développement, puisque c'est au cours des années 1990 que l'on peut observer un développement notable qui débute avec le lancement de la *Revista museos* au Chili (1988) et *Transinformação* au Brésil (1989), en se poursuivant notamment avec le *Boletín Científico del Centro de Museos* en Colombie (1995), les *Perspectivas em Ciência de Informação* au Brésil (1996), et *Conserva* au Chili (1997).

Finalement, la zone Asie est la région géographique dans laquelle la production de revues apparaît globalement comme la plus récente, bien que l'on compte une revue créée en 1928, 博物館研究 *Museum studies*, journal de la Japanese Association of Museums. Au cours des années 1960 et 1970, une dizaine de revues sont créées en Chine et au Japon, notamment le *Bulletin of museology*, ou le *Journal of the Museological society of Japan*, et la revue *Cultural Relics of Central China*. Il faut attendre les années 1980 (qui marquent aussi le développement considérable des musées japonais) pour que suive un développement plus conséquent, puis les années 2000 pour voir apparaître un nombre significatif de revues dans d'autres pays asiatiques : *Museology Quarterly* à Taïwan (1989), *Journal of Museum Studies* en Corée du Sud (2006), *Journal of the Department of Museology* en Inde (2002), *Science Education & Museums* (2015) en Chine, *International journal of Intangible Heritage* en Corée du Sud (2006), *The International Journal of the Inclusive Museum* en Inde (2008), etc.

Cet essor accompagne globalement celui des musées dans la région, qui se développent largement à partir des années 1980 (Japon et Corée du Sud), et bien plus encore au début du XXI^e siècle, avec la Chine. Au niveau des publications, cet essor peut être mis en parallèle avec l'augmentation des formations et des centres de recherche, comme nous l'évoquerons plus loin. Les différences dans le développement historique des revues en muséologie ne sont évidemment pas étrangères à plusieurs mouvements : le développement de la recherche académique en général, puisqu'on observe depuis quelques années une diversification des pays actifs en recherche et, depuis les années 2000, une augmentation des logiques de citations et des revues en Chine et en Inde³⁰ ; mais aussi, plus particulièrement un développement de la muséologie à des moments précis dans certains pays, comme en République tchèque et dans les pays de l'Europe de l'Est parallèlement à celui des écoles de muséologie à l'Est (et notamment à Brno).

30. Larivière, V. et Sugimoto, C. 2018. *Mesurer la science*. Montréal : les presses universitaires de Montréal, p.100.

2. LA PRODUCTION DES REVUES DU CHAMP MUSÉAL

ZONE GÉOGRAPHIQUE	NOMBRE DE REVUES
Europe occidentale	105
Asie	50
Amérique du Nord	49
Europe orientale	32
Amérique latine et Caraïbes	22
International	13
Pacifique	6
États arabes	1
Afrique	1
<i>Total</i>	279

Tableau 5 : Classement général des zones géographiques par nombre de revues

Le tableau 5, qui présente la répartition des revues par zone géographique, illustre la nette prédominance de l'Europe de l'Ouest, avec 105 revues sur 279, soit plus du tiers des revues recensées. Elle est suivie par l'Asie, avec presque la moitié de cette production. Cette différence peut être en partie expliquée par deux facteurs : la présence des sièges d'éditeurs spécialisés en Europe de l'Ouest, comme nous l'avons évoqué plus haut, et une fragmentation plus importante du paysage éditorial en dans cette même région du globe. En effet, si l'on observe en détail la répartition des revues par pays (Figure 2 et tableau 6), nous voyons que l'Europe de l'Ouest apparaît comme la zone présentant le plus grand nombre de pays possédant au moins une revue (15 pays). Cette concentration pouvait déjà être observée au niveau de la distribution des centres de ressources ou de formation muséale, les pays occidentaux apparaissant comme nettement mieux dotés en ressources. Le travail de recensement, peut-être plus exhaustif dans le cas des revues asiatiques que des formations, permet en revanche de faire nettement mieux ressortir ce continent.

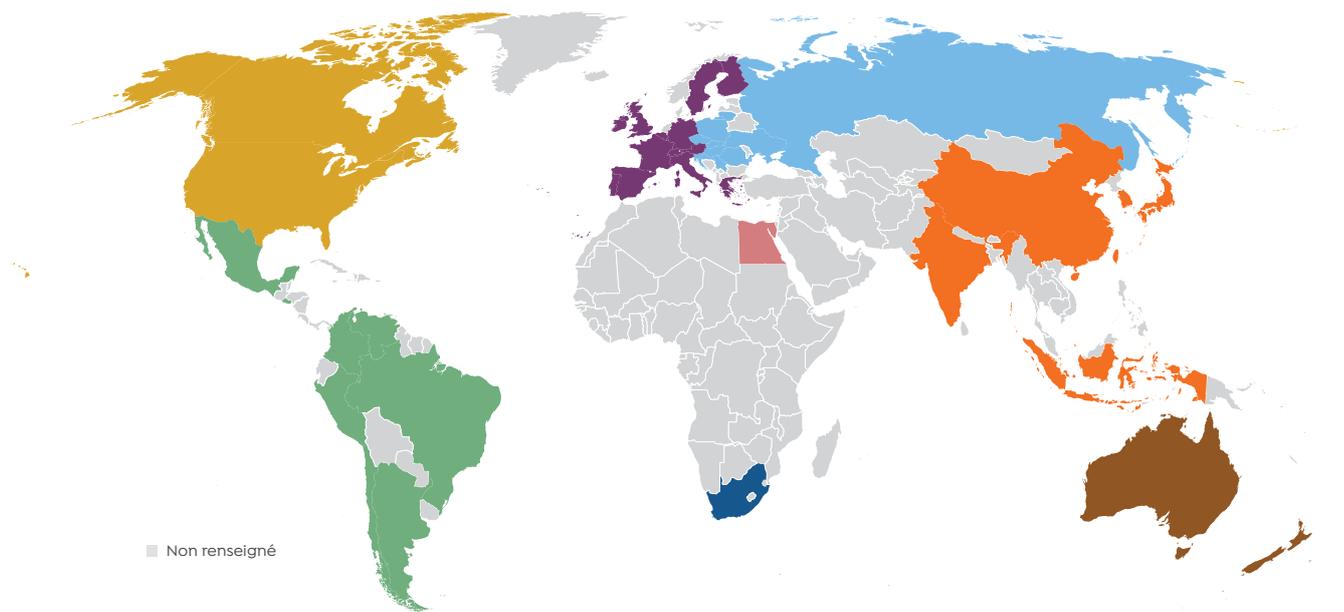


Figure 2 : Carte des revues du champ muséal à travers le monde

Les deux pays présentant le plus de titres sont les États-Unis, avec 36 revues, et la Chine, avec 31 revues, soit pour chacun une proportion représentant plus de 10% de la production totale de revues en muséologie dans le monde. Ils sont suivis de près par le Royaume-Uni (25 revues). Le résultat étasunien s'inscrit dans un résultat globalement très bon des pays anglo-américains qui totalisent à eux seuls 73 revues. Ainsi, plus de 25 % des revues de muséologie dans le monde sont produites par ces pays.

Nombre de revues par pays et par régions

États-Unis	36	Mexique	5	Autriche	2	Serbie	1
Chine	31	Australie	5	Belgique	2	Ukraine	1
Royaume-Uni	25	Fédération de Russie	5	Hongrie	2	Finlande	1
Espagne	18	Portugal	4	Lituanie	2	El Salvador	1
Canada	13	Croatie	4	Slovénie	2	Pérou	1
Allemagne	13	République Tchèque	4	Chili	2	Venezuela	1
International	13	Taiwan	4	Colombie	2	Indonésie	1
France	12	Suède	3	Argentine	2	Nouvelle-Zélande	1
Italie	10	Pologne	3	Grèce	1	Afrique du Sud	1
Brésil	8	Roumanie	3	Irlande	1	Égypte	1
Japon	8	Slovaquie	3	Luxembourg	1		
Pays-Bas	7	Inde	3	Estonie	1		
Suisse	5	République de Corée	3	Lettonie	1		

Amérique du Nord :	Europe de l'Ouest :	Europe de l'Est :	Amérique du Sud, centrale et Caraïbes :	Asie :	Pacifique :	Pays africains :	Pays arabes :
2	15	13	8	6	2	1	1

Tableau 6 : Nombre de revues par pays et par régions du globe

PAYS	NOMBRE DE REVUES
États-Unis	36
Royaume-Uni	25
Canada (sans le Québec)	6
Australie	5
Nouvelle-Zélande	1
Total	73

Tableau 7 : Classement des revues dans les pays anglo-américains.

L'importance anglo-américaine confirme la prédominance de cette partie du globe sur la production muséale globale³¹. Elle s'explique d'abord, comme nous l'avons évoqué, par l'implantation de grandes maisons d'édition scientifique au Royaume-Uni. Ainsi, la maison Taylor & Francis, basée au Royaume-Uni, publie plus de dix revues liées au champ muséal dans le monde (sept au Royaume-Uni, une aux USA, une en Australie et une de manière internationale). Cependant, ce résultat s'explique aussi par la présence, dans ces pays, d'universités intégrant des formations et des centres de recherche en muséologie, en histoire de l'art ou en patrimoine culturel importants et, par conséquent, des organes de diffusion scientifique bien implantés : l'Université de Cambridge, par exemple, celle de Leicester, qui publie *Museum & Society*, University College London, qui publie le *Journal of Conservation and Museum studies*, Oxford et l'*American Historical review* ainsi que le *Journal of the History of Collections*, etc.

Langues des revues : l'hégémonie anglophone face à un plurilinguisme vivace

La prédominance anglo-américaine ne s'observe non seulement dans la zone de production de la revue, mais aussi dans les langues de publication. Sans surprise, la principale langue de publication est l'anglais : 102 revues sur 279, soit 37 % de la totalité des revues en muséologie, sont éditées uniquement en anglais (Tableau 8).

	AMÉRIQUE DU NORD	AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES	EUROPE OCCIDENTALE	EUROPE ORIENTALE	ASIE	PACIFIQUE, AFRIQUE ET ÉTATS ARABES	INTERNATIONAL	TOTAL	PROPORTION
Anglais	40		35	7	5	7	8	102	37 %
Mandarin					33			33	12 %
Espagnol		11	16					27	10 %
Français	5		15					20	7 %
Portugais		7	2					9	3 %
Allemand			13					13	5 %
Autre			14	14	11			39	14 %
Plurilingue	4	4	10	11	1	1	5	36	13 %
Total	49	22	105	32	50	6	13	279	100 %

Tableau 8 : Distribution des langues au sein de la production littéraire sur les musées

31. Mairesse, F. 2019. Géopolitique du musée : les enjeux de la fréquentation. *Politique et Sociétés*, 38 (3), 103-127. <https://doi.org/10.7202/1064732ar>

L'anglais devance ainsi le mandarin, avec 12 % des revues publiées uniquement dans cette langue, l'espagnol (10 %), le français (7 %) et l'allemand (5 %) qui sont aujourd'hui les principales langues d'édition scientifique dans les autres disciplines des sciences humaines et sociales³². À ces revues éditées totalement en anglais, il faut ajouter un nombre de revues plurilingues dont tout ou certains articles, résumés, etc. sont aussi publiés en anglais (33 autres revues, soit 12 %).

La majorité des revues anglophones est produite en Amérique du Nord, zone où l'anglais domine évidemment largement (40 revues totalement ou partiellement éditées dans cette zone géographique sont en anglais) et, dans une moindre mesure, en Europe de l'Ouest (35 revues totalement éditées en anglais, sur les 105).

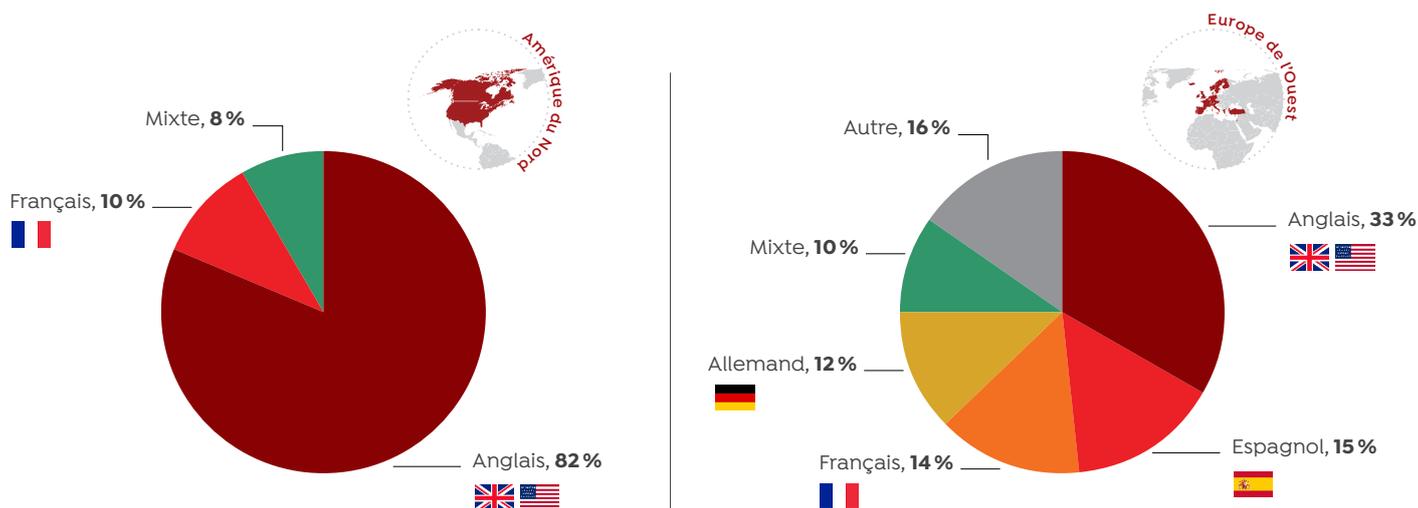


Figure 3 : Répartition linguistique des revues en Amérique du Nord (N=49) et en Europe de l'Ouest (N=105)

D'autres zones géographiques, à la production moins importante, sont aussi couvertes uniquement par des revues anglophones : le Pacifique, les pays arabes, africains et l'international (la totalité des revues étant totalement ou partiellement éditées en anglais).

Cette hégémonie de l'anglais dans la publication scientifique n'est, d'une part, pas récente et, d'autre part, bien évidemment non spécifique au domaine des musées, puisqu'elle s'observe dans la majorité des disciplines scientifiques, certaines étant davantage concernées que d'autres³³. En 1963, un rapport de l'Unesco considérait déjà l'anglais comme la langue dominante dans la diffusion et la circulation des sciences en estimant son utilisation dans 60 % des documents scientifiques produits dans le monde, toutes disciplines confondues. Il était suivi par le russe, l'allemand, le français, le japonais et l'espagnol. L'hégémonie de l'anglais n'a cessé d'augmenter dès la moitié du XX^e siècle et constitue aujourd'hui dans certaines disciplines un quasi-monopole de la production (comme dans le domaine des sciences naturelles ou de médecine)³⁴. Il s'est imposé de nos jours comme la langue la plus parlée à travers le monde, par plus d'un milliard de locuteurs (première et seconde langues), devant le mandarin, l'hindi, l'espagnol et le français³⁵.

³². Sur le sujet de la diversité linguistique dans la production des recherches scientifiques voir Preisler, B., Klitgaard, I. & Fabricius, A. (eds.) 2011. *Language and learning in the international university. From English uniformity to diversity and hybridity*. Bristol: Multilingual Matters, ou Sandelin, B. & Sarafoglou, N. 2004. "Language and scientific publication statistics". *Language Problems and Language Planning*, 28, 1, p. 1-10 ; sur l'hégémonie de l'anglais, voir Hamel, R. 2007. "The dominance of English in the international scientific periodical literature and the future of language use in science". *AILA Review*, 20, p. 53-71 ; sur la présence de l'espagnol, voir Martín Municio, A. (ed.) 2003. *El valor económico de la lengua española*. Madrid: Espasa Calpe, et Hamel, R., 2006. "Spanish in science and higher education: Perspectives for a plurilingual language policy". *The Spanish speaking world. Current Issues in Language Planning*, 7, 1, pp.95-125; sur la présence de l'allemand : Skudlik, S. 1990. *Sprachen in der Wissenschaft. Deutsch und Englisch in der internationalen Kommunikation*. Tübingen : Nar.

³³. Fondin, H. 1979. « La langue de la publication scientifique : la prépondérance de l'anglais et la recherche ». *Documentation et bibliothèques*, 25(2), 59-69, p. 60.

³⁴. Hamel, R. 2013. « L'anglais, langue unique pour les sciences ? Le rôle des modèles plurilingues dans la recherche, la communication scientifique et l'enseignement supérieur ». *Synergies Europe*, n°8, p. 54.

³⁵. SIL, 2018. *Ethnologue. Languages of the World*. 22nd ed. Disponible sur www.ethnologue.com

Le plurilinguisme reste cependant bien présent dans certaines disciplines et peut être ici souligné dans le cas des revues portant sur les musées. Ainsi, l'hégémonie de l'anglais observée dans les revues recensées est moindre que la moyenne en sciences humaines et sociales : 63 % de la production des revues en muséologie est éditée au moins en partie dans une autre langue que l'anglais, contre 18% en sciences humaines et sociales ³⁶ et plus d'un tiers des revues sont même éditées dans des langues autres que le français ou l'espagnol (comme par exemple, le grec, l'italien, le croate, etc.). Cette diversité linguistique est soutenue en Europe et en Asie avec la place particulièrement importante des revues éditées en mandarin.

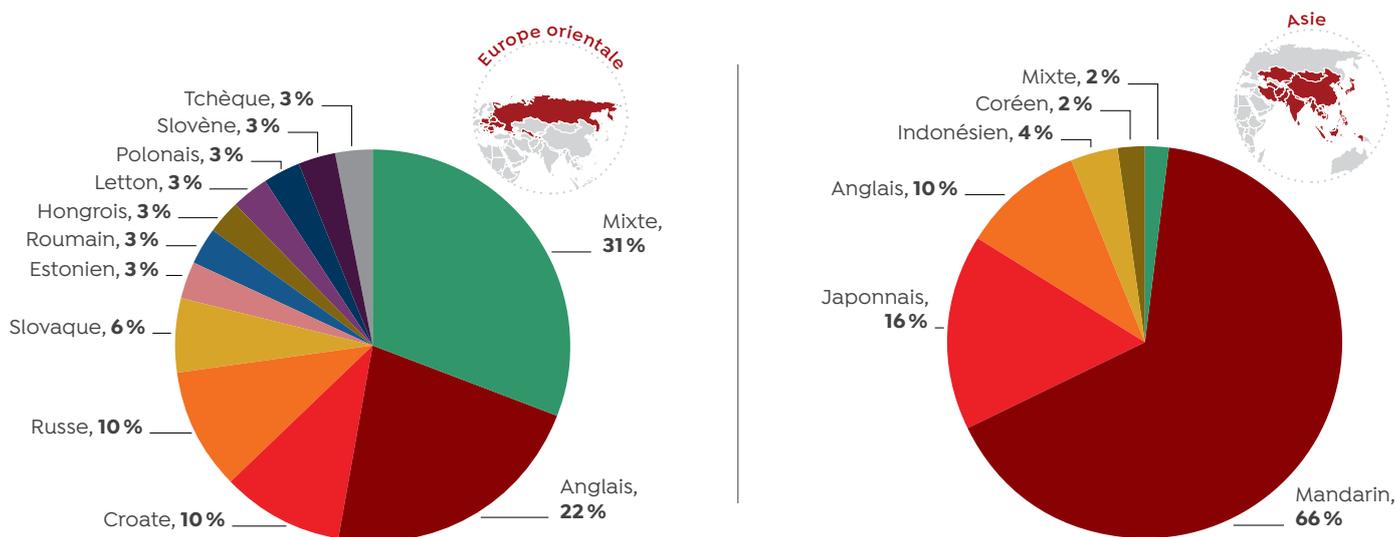


Figure 4 : Répartition linguistique des revues en Europe de l'Est et en Asie

Ainsi, en Europe de l'Est, quinze revues sont éditées totalement dans une autre langue que les langues prédominantes, illustrant la grande importance des langues nationales, produites majoritairement par et pour des ressortissants (chercheurs, professionnels, etc.) des pays concernés : c'est le cas des revues croates, tchèques, estoniennes, hongroises, roumaines, slovaques, etc. La même situation s'observe en Amérique du Sud, où aucune revue n'est publiée uniquement en anglais et où la majorité des revues sont éditées en espagnol ou en portugais. Si, en Amérique du Sud, l'espagnol et le portugais demeurent des langues accessibles en dehors de cette zone géographique (des revues éditées en espagnol ainsi que des communautés parfois assez importantes d'hispanophones et de lusophones se trouvent en Europe de l'Ouest ou en Amérique du Nord), la situation apparaît plus fortement marquée en Asie, où la majorité des revues recensées ne sont publiées que dans des langues asiatiques peu présentes en dehors des pays concernés, comme le mandarin ou le japonais. Des choix qui ne sont pas sans conséquences sur la diffusion de ces revues.

³⁶. Hamel, R. 2013. « L'anglais, langue unique pour les sciences ? Le rôle des modèles plurilingues dans la recherche, la communication scientifique et l'enseignement supérieur ». *Synergies Europe*, n°8, p. 54 ; De Swaan, A. 2001. *Words of the world: The global language system*. Cambridge: Polity Press ; Calvet, L.-J. 1999. *Pour une écologie des langues du monde*. Paris : Plon. Ces chiffres sont cependant à prendre avec prudence, car ils comportent de nombreux biais dont le principal est de se baser uniquement sur des revues indexées (voir au sujet des indexations ci-dessous) et non la totalité de la production scientifique.

3. UNE RÉPARTITION À NUANCER

Ces statistiques brutes demandent à être examinées, comme nous l'avons fait pour les centres de ressource ou les formations muséales, à l'aune du contexte spécifique dans lesquelles elles sont produites, à commencer par la densité de la population à laquelle elles s'adressent.

La population des pays et la densité des publications muséales

L'Europe de l'Ouest, qui apparaissait d'emblée comme la plus grande productrice de revues, occupe également la première place si on rapporte cette production à sa population ; sa « densité en revues muséales » est très largement supérieure à celle de toutes les autres régions. Ce rapport est également favorable aux régions peu peuplées, et si la zone Pacifique est relativement peu éditrice de revues (6 pour l'Australie et la Nouvelle-Zélande, contre 105 pour l'Europe de l'Ouest), son ratio atteint pratiquement celui de l'Europe de l'Ouest. En revanche, la production asiatique, rapportée à sa population, la place dans le bas du classement (Tableau 9 et Figure 3).

RÉGIONS	NOMBRE DE REVUES	POPULATION (BANQUE MONDIALE, 2019)	NOMBRE DE REVUES POUR 10 M. HAB.
Europe occidentale	105	413 100 650	2,54
Pacifique	6	30 281 310	1,98
Amérique du Nord	49	369 079 690	1,33
Europe orientale	32	282 106 480	1,13
Amérique latine et Caraïbes	22	519 975 080	0,40
Afrique	1	58 558 270	0,7
Asie	50	3 212 732 350	0,16
États arabes	1	100 388 070	0,09

Tableau 9 : Classement des groupes géographiques par densité de revues

On peut observer ce phénomène de manière plus précise à l'échelle des pays : un certain nombre d'États relativement peu peuplés, pour autant qu'ils éditent une ou deux revues (par exemple le Luxembourg, la Croatie ou la Lettonie), apparaissent dans le haut du classement. Rapportée à sa population, le Canada est ainsi trois fois plus productif que les États-Unis, et deux fois plus que l'Allemagne ou la France.

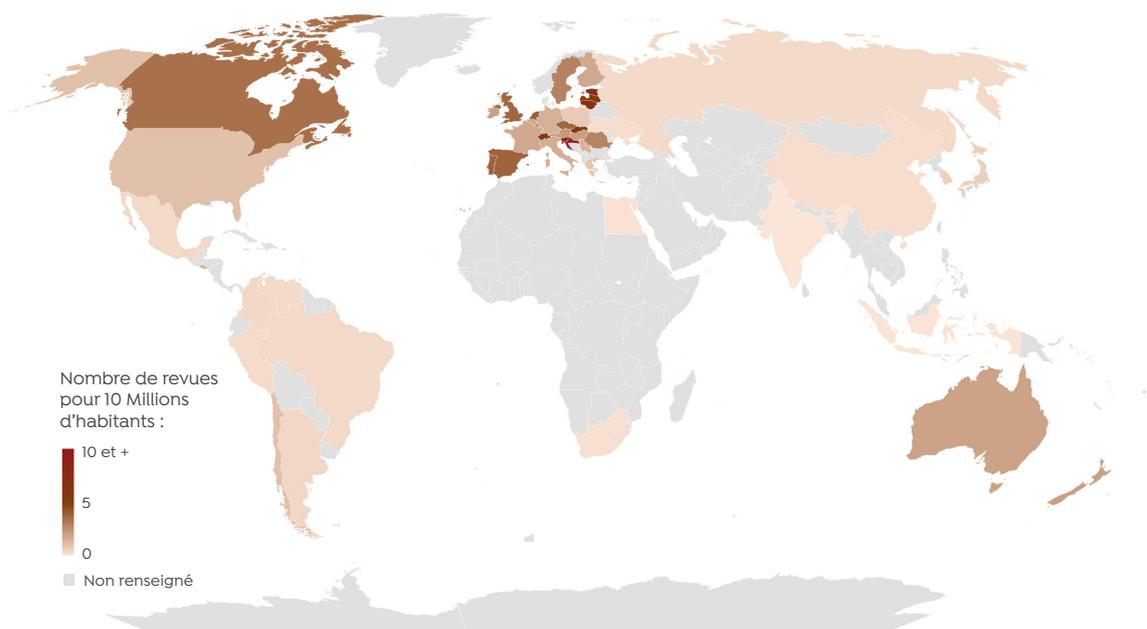


Figure 5 : Cartographie de la densité des revues par rapport à la population

Si l'on ne retient que les pays éditant cinq revues ou plus, on ne trouve uniquement, en matière de « densité en revues », que des pays occidentaux (Europe de l'Ouest et Amérique du Nord), soit des pays disposant d'une tradition muséale ancienne, de nombreuses formations et des revenus élevés (Tableau 10). Cette tendance se confirme tout au long du classement : sur les vingt premières entrées, on compte neuf pays d'Europe de l'Ouest (Luxembourg, Suisse, Pays-Bas, Portugal, Espagne, Royaume-Uni, Suède, Autriche, Irlande), 9 pays d'Europe de l'Est (Croatie, Slovénie, Estonie, Lituanie, Slovaquie, Lettonie, République tchèque, Roumanie et Hongrie), un pays d'Amérique du Nord (Canada) et les deux pays du Pacifique (Australie et Nouvelle-Zélande). La France arrive en 22^e position, devant l'Allemagne, l'Italie ou les États-Unis.

PAYS	NOMBRE DE REVUES	POPULATION (BANQUE MONDIALE, 2019)	DENSITÉ DES REVUES
Suisse	5	8,57 M	5,83
Pays-Bas	7	17,33 M	4,04
Espagne	18	4,71 M	3,82
Royaume-Uni	25	66,83 M	3,74
Canada	13	37,59 M	3,46

Tableau 10 : Top 5 des pays éditant cinq revues ou plus et à la densité des revues la plus élevée

Le rapport entre les revues et le nombre de musées

Un certain nombre de facteurs explicatifs peuvent être envisagés pour tenter d'expliquer ces différences de répartition. On peut ainsi évoquer le rapport entre le nombre de revues et la richesse des pays, mais aussi – forcément – les infrastructures muséales et universitaires mises en place, ainsi que les formations muséales. Nous avons analysé, dans le précédent rapport, le rapport entre le nombre de formations et la richesse des États (PIB ou Indice de développement humain), dont la corrélation apparaissait relativement limitée ; nous ne reviendrons dès lors pas sur cette analyse (de nombreux pays au PIB élevé, comme plusieurs pays arabes, n'éditent aucune revue). En revanche, la corrélation entre le nombre des formations et celui des musées s'avérait nettement plus forte, ce que l'on comprend aisément. Nous avons ainsi à nouveau comparé le nombre de revues muséales avec le nombre de musées établis dans les différents pays³⁷ (Tableau 11 et Figure 6).

RÉGIONS	NBRE DE REVUES	NBRE DE MUSÉES (2021)	NB DE REVUES POUR 1 000 MUSÉE
Pacifique	6	1155	5,19
Afrique	1	233	4,29
Europe occidentale	105	26622	3,94
Asie	50	13038	3,83
Amérique latine et Caraïbes	22	7495	2,93
Europe orientale	32	11366	2,82
Amérique du Nord	49	35327	1,39
États arabes	1	757	1,32

Tableau 11 : Classement des groupes géographiques par densité muséale

La corrélation entre le nombre de revues et celui des musées est relativement élevée : les pays qui disposent d'un réseau muséal important ont généralement tendance à éditer des revues, soit par le biais d'associations professionnelles, soit à partir du réseau universitaire ou du gouvernement³⁸. Ici aussi, le rapport apparaît favorable aux États disposant d'un parc muséal relativement réduit (ce que l'on peut observer avec les musées africains qui, bien que n'éditant qu'une seule revue, présentent un rapport nettement plus élevé que l'Amérique du Nord). Le poids très important des musées américains repris dans les statistiques mondiales (ils représentent près du tiers de tous les musées dans le monde) influe largement sur le ratio revues/musée, qui apparaît dès lors très faible. Ce ratio vient peut-être confirmer le fait que l'estimation des musées américains (réalisée par l'Institute of Museums and Libraries services, à Washington) a été réalisée sur des bases assez largement différentes de celles utilisées par les autres pays.

³⁷. La dernière statistique dont nous disposons pour l'étude de la population muséale est donnée par l'Unesco, Voir Unesco, 2021, *Museums around the World in the Face of Covid-19 – April 2021*, Paris, Unesco (Unesco Report).

³⁸. Le coefficient de Pearson pour analyser la corrélation entre revues et musées est de 0,797 à l'échelle des zones régionales, et de 0,740 au niveau des pays (n'ont été repris que les pays éditant des revues).

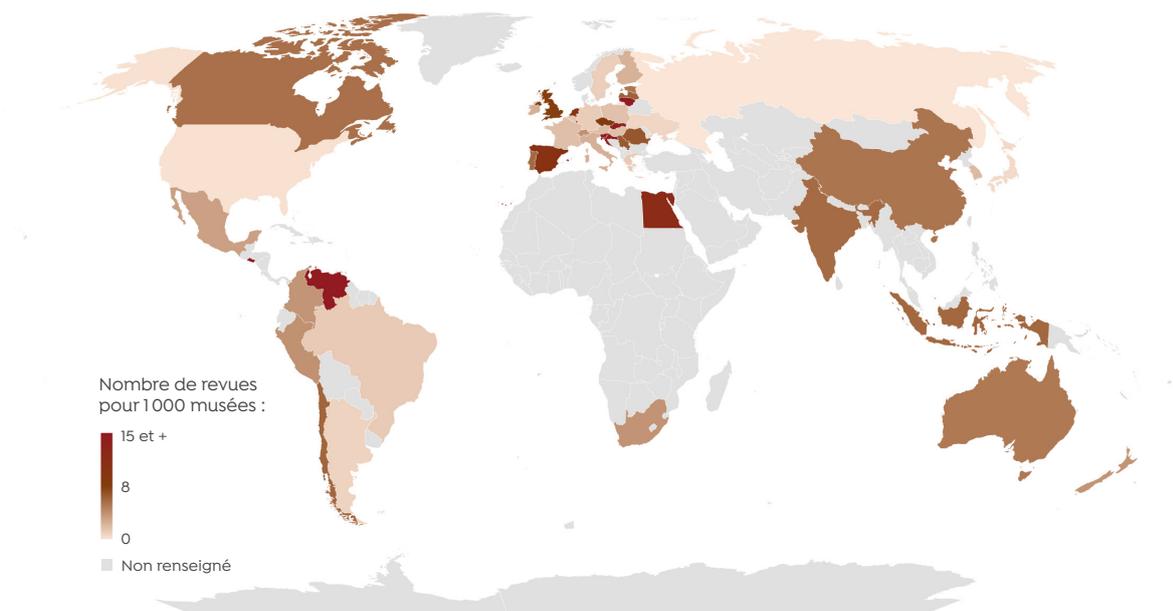


Figure 6 : Cartographie du nombre des revues par rapport à celui des musées

Parmi les pays disposant d'un réseau muséal important (plus de 500 établissements), le rapport revues/musées donne la prééminence à l'Espagne, suivie par les Pays-Bas (plus de 10 revues pour 1000 musées). Le Royaume-Uni (7,85) et le Portugal (6,04) viennent ensuite, l'Inde (6) et le Canada (5,79). La Chine, la Suisse et l'Italie affichent un rapport allant de 5 à 3. La France apparaît plutôt vers la fin du classement, avec un rapport de 2,49 (du fait d'un nombre de revues relativement limité en comparaison avec son réseau muséal) mais devançant largement les États-Unis (parmi les derniers).

Le rapport entre les revues et le nombre de formations

La corrélation entre le nombre de revues et le nombre de formations est très élevée : plus le pays a de formations, plus il a de revues³⁹. Le rapport entre le nombre de revues et celui des formations montre une répartition quelque peu différente de celle précédemment établie, l'Asie occupant ici la première place, devant l'Europe et l'Amérique du Sud (Tableau 12 et Figure 7).

RÉGIONS	NOMBRE DE REVUES	NOMBRE DE FORMATIONS	NOMBRE DE REVUES/ FORMATIONS
Asie	50	35	1,43
Europe orientale	32	34	0,94
Europe occidentale	105	136	0,77
Amérique latine et Caraïbes	22	37	0,57
États arabes	1	2	0,50
Pacifique	6	20	0,30
Amérique du Nord	49	191	0,26
Afrique	1	14	0,07

Tableau 12 : Classement des groupes géographiques par densité de formations

³⁹. Le coefficient de Pearson, au niveau des pays disposant de revues, est de 0,97.

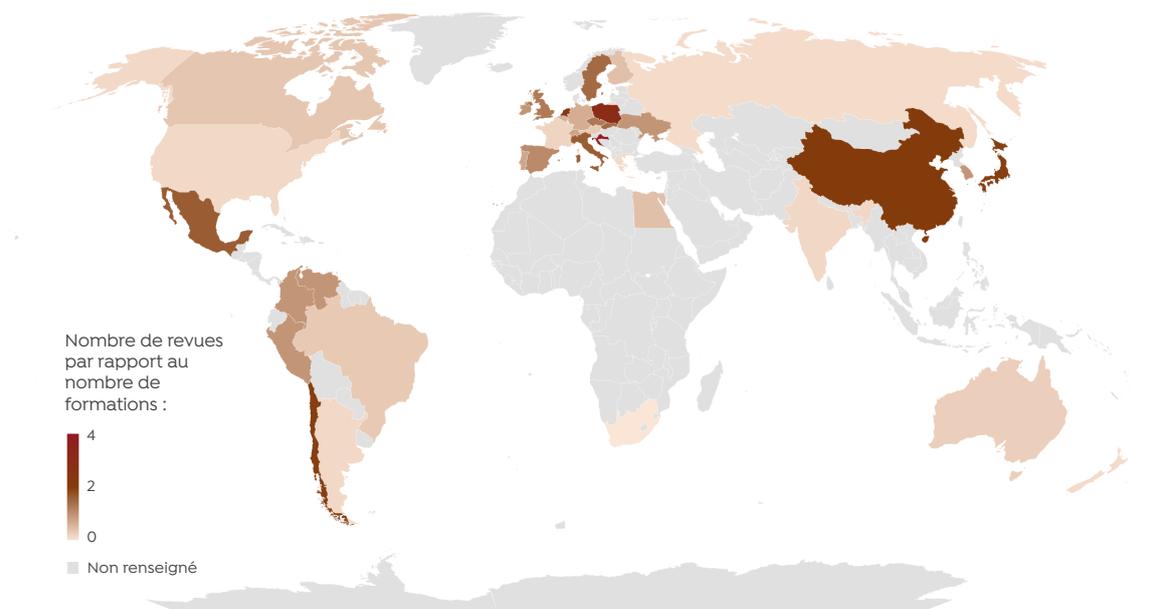


Figure 7 : Cartographie du nombre des revues par rapport à celui des formations

À nouveau, l'Amérique du Nord, qui a développé le plus grand nombre de formations, ne présente pas un nombre de revues aussi important. Une partie du classement peut être expliquée par les biais liés à la recherche : il n'est pas du tout exclu que le nombre de formations en Asie soit plus important que ce que nous avons pu identifier.

Parmi les pays présentant les ratios les plus élevés, on en trouve plusieurs liés à des traditions muséologiques bien établies, notamment à travers la muséologie scientifique : c'est notamment le cas de la Croatie (première du classement), de la Pologne, de la Slovaquie et de la République tchèque (qui bénéficient de formations souvent très anciennes, dans un contexte académique privilégiant la production scientifique). On retrouve également, dans les premières places du classement, plusieurs pays d'Europe de l'Ouest (Pays-Bas, Italie, Suède, Royaume-Uni, Espagne, Irlande). La France apparaît plutôt en fin de classement, non loin des États-Unis : le nombre élevé des formations muséales ne signifie pas que ces dernières s'appuient sur des revues pour assurer leur développement.

Le rapport entre les revues universitaires et le nombre d'universités

Le rapport que nous avons établi, dans le dossier consacré aux formations, entre le nombre d'universités et le nombre de formations, n'était pas toujours explicite, du moins si l'on considère le système universitaire des pays dans son ensemble (le rapport entre le nombre de formations et la présence dans un pays d'universités recensées par le classement de Shanghai apparaissait nettement plus révélateur). Nous avons choisi d'analyser, à cet égard, la corrélation entre le nombre de revues universitaires (plus réduit) et celui des universités. La corrélation entre les deux statistiques est à cet égard assez faible⁴⁰. Observé à un niveau régional, le rapport fait à nouveau ressortir (outre les pays arabes arrivant en premier, avec un nombre de revues et d'universités très réduit), l'Europe de l'Ouest, devançant largement les autres régions (mis à part la zone Pacifique, pour les raisons déjà évoquées).

La tradition muséologique universitaire et des revues d'Europe de l'Est place de nombreux États de cette région (Slovaquie, Lituanie, Croatie, Serbie et République tchèque) dans les premières places. On retrouve également plusieurs États d'Europe de l'Ouest (Italie, Royaume-Uni, Belgique, Portugal, puis Espagne, Suisse et France). Les États-Unis, en revanche, figurent au bas du classement. (Tableau 13 et Figure 8).

⁴⁰. Le coefficient de corrélation de Pearson entre les deux séries de pays est de 0,47, et 0,42 à l'échelle des régions.

RÉGIONS	NOMBRE DE REVUES	NOMBRE DE REVUES UNIVERSITAIRES	NOMBRE D'UNIVERSITÉS	NOMBRE DE REVUES UNIVERSITAIRES POUR 1 000 UNIVERSITÉS
États arabes	1	1	55	14,29
Europe occidentale	105	27	1710	10,27
Pacifique	6	2	123	8,00
Europe orientale	32	14	1565	5,88
Amérique latine et Caraïbes	22	12	3354	3,58
Amérique du Nord	49	13	2262	3,55
Asie	50	5	4145	0,45
Afrique	1	0	49	0,00

Tableau 13 : Classement des groupes géographiques par densité des revues universitaire

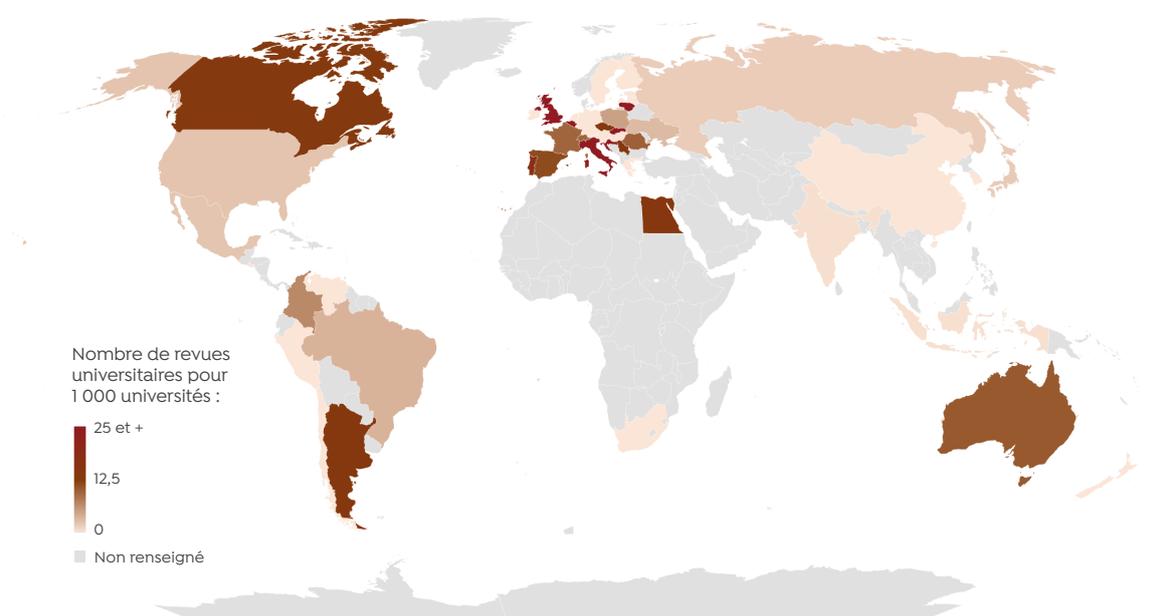


Figure 8 : Cartographie du nombre des revues universitaires par rapport à celui des universités

Cette première analyse permet de faire ressortir quelques pays semblant afficher une tradition en matière de publication de revues liées au champ muséal, sans pour autant apparaître, en valeur absolue, dans les premières places du classement, occupées par les États-Unis et la Chine. Globalement, et mis à part les pays de la région Pacifique pour des questions de densité de population, les pays d'Europe de l'Ouest et d'Europe de l'Est présentent un nombre de publications qui, reporté à la taille de leur population ou celle de leur réseau muséal et universitaire, s'avère important. On peut émettre l'hypothèse, à cet égard, d'une double influence permettant de mieux comprendre ces résultats. La tradition muséologique de ces pays est la plupart du temps ancienne, de même que leur système de formation universitaire, très largement conditionné par la nécessité de publier. Le développement d'une tradition « scientifique » de la muséologie, en lien avec le système universitaire, dans les pays de l'Est, durant plusieurs décennies, a probablement aussi influencé la place de ces pays au sein du classement. La place des États-Unis, pourtant largement dominante au niveau du classement global des États (et, de manière plus globale, sur les plans économique et politique), apparaît en revanche minorée : l'importance du réseau muséal de ce pays, tel qu'il est comptabilisé dans les statistiques officielles, se voit ici nuancée à partir de l'analyse des indicateurs, semblant suggérer que la comptabilisation des établissements a pu être très différente.

4. THÉMATIQUES ET CATÉGORIES DE REVUES

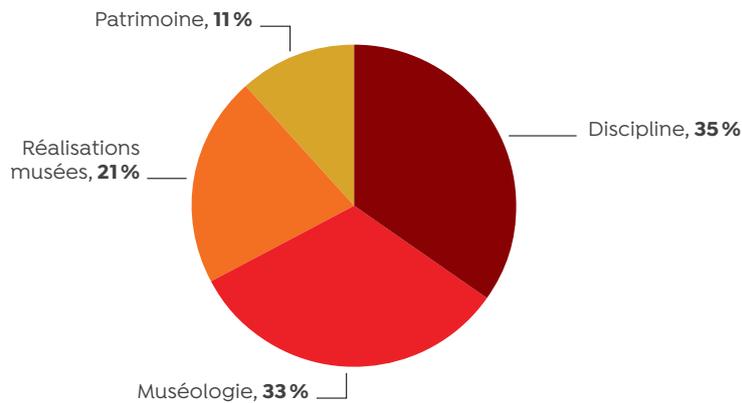


Figure 9 : Répartition des revues en fonction des quatre catégories définies pour l'étude (N=279)

Seul un tiers des revues intègre la catégorie « muséologie », qui apparaît le plus directement liée à l'étude du champ muséal, abordant les questions générales portant sur la définition ou les finalités des musées, la muséographie, la relation au public, etc. (soit les thématiques que l'on peut trouver dans des revues comme *Curator: The Museum Journal*, *Museum Management and Curatorship*, *Museum International*, *Icofom Study Series*, etc. ; Figure 9). Si l'on ajoute un certain nombre de revues professionnelles décrivant les réalisations muséales (nouveaux aménagements, expositions, etc.), cet ensemble intègre 148 revues, soit 53 % du corpus. La catégorie la plus importante apparaît donc liée aux disciplines liées à l'étude des collections (35 % des revues), soit un ensemble de publications dont la thématique porte moins directement sur le musée lui-même que sur un certain nombre de recherches liées au musée ou à ses collections, mais établies à partir d'une discipline spécifique (histoire de l'art, sciences, économie par exemple). Les revues patrimoniales interviennent quant à elles pour 12 % du corpus.

La répartition des quatre catégories entre les régions laisse apercevoir, mis à part les régions pour lesquelles le nombre de revues est très limité (Afrique, Pacifique, pays Arabes) une certaine homogénéité au sein de cet ensemble (Tableau 9). Les revues disciplinaires apparaissent pratiquement toujours comme plus importantes que celles de muséologie, qui compte généralement pour un tiers du corpus. Les revues patrimoniales s'échelonnent entre 10 et 15 % environ des ensembles régionaux. Seules les revues consacrées aux réalisations muséales présentent un peu plus d'hétérogénéité à travers le globe.

RÉGIONS	MUSÉOLOGIE	PATRIMOINE	RÉALISATIONS MUSÉES	DISCIPLINE
Amérique du Nord	49	16 (33 %)	4 (8 %)	21 (43 %)
Europe occidentale	105	36 (34 %)	17 (16 %)	27 (26 %)
Europe orientale	32	7 (22 %)	0 (0 %)	18 (56 %)
Amérique latine et Caraïbes	22	7 (32 %)	4 (18 %)	5 (23 %)
Asie	50	17 (34 %)	5 (10 %)	20 (40 %)
Pacifique	6	3 (50 %)	0 (0 %)	1 (17 %)
Afrique	1	0 (0 %)	0 (0 %)	1 (100 %)
États arabes	1	0 (0 %)	0 (0 %)	1 (100 %)
International	13	5 (38 %)	2 (15 %)	4 (31 %)
Au total	279	91 (33 %)	32 (11 %)	97 (35 %)

Tableau 14 : Répartition des catégories de revues en fonction des régions

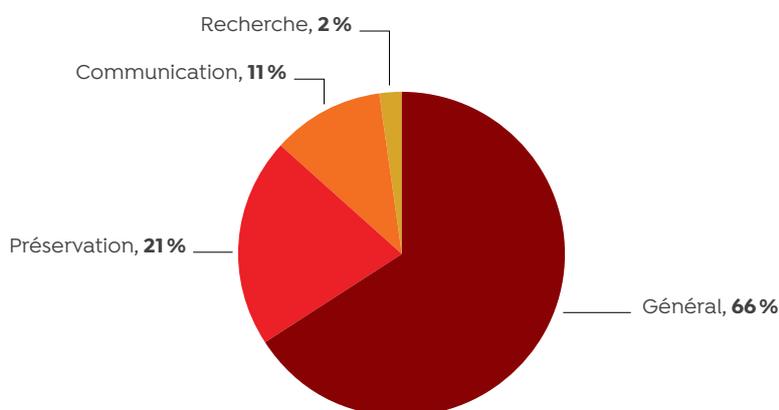


Figure 10 : Répartition des thématiques des revues au sein de la catégorie « muséologie » (N=91)

La grande majorité (65%) des revues de muséologie est généraliste, évoquant l'ensemble des thématiques liées à ce domaine, soit autant les études de visiteurs ou de dispositifs expographiques que des questions de conservation ou de recherche (Figure 10). Seule une catégorie plus spécifique émerge de cet ensemble, lié aux questions de conservation ou, plus globalement, de préservation du patrimoine (21% de cette catégorie). Il s'agit par exemple de revues comme celles publiées par la Fondation Getty (*Getty Research Journal*, *Getty conservation Institute Bulletin*), *Restauro*, *CeROArt* ou *E-conservation*. Les revues plus spécifiquement liées à la recherche sont peu nombreuses. Dans cette rubrique, nous avons uniquement rangé le *Journal of the History of Collection* et *Museum History Journal*. Les revues liées au secteur de la communication sont essentiellement tournées vers l'éducation et les visiteurs, à l'instar de *ICOM Education*, *Journal of Interpretation Research*, *Visitor studies*, ainsi que les questions plus spécifiques de mise en exposition, comme *Journal of Curatorial Studies* ou *On Curating*.

On ne sera guère étonné de trouver, dans le cas des revues disciplinaires, une grande majorité d'entre elles (65 %) consacrées au domaine de l'histoire, de l'histoire de l'art et de l'archéologie (Figure 11). Cette répartition n'est pas sans rappeler celle des musées eux-mêmes, tels qu'ils sont présentés dans le rapport Unesco sur le suivi de la Recommandation de 2015⁴¹ (Les musées d'art et d'archéologie représentent 24 % de l'échantillon, ceux d'histoire 4,0 %, ceux de sciences naturelles 8 %, ceux d'ethnographie 6 %). Dans le cas des revues, celles consacrées à l'ethnologie représentent 17 % de l'échantillon, tandis que 10 % abordent les questions de communication à partir des sciences de l'information et la communication ou les technologies de l'information, 8 % sont consacrées aux sciences et, enfin, 6 % au droit, à l'économie et la gestion. Ce sont des écarts relativement similaires que nous avons pu identifier pour la répartition des formations muséales entre les disciplines : 63 % pour les sciences humaines (intégrant l'histoire de l'art et l'histoire), 1,6 % pour les sciences, 1,6 % pour le droit, l'économie et la gestion⁴².

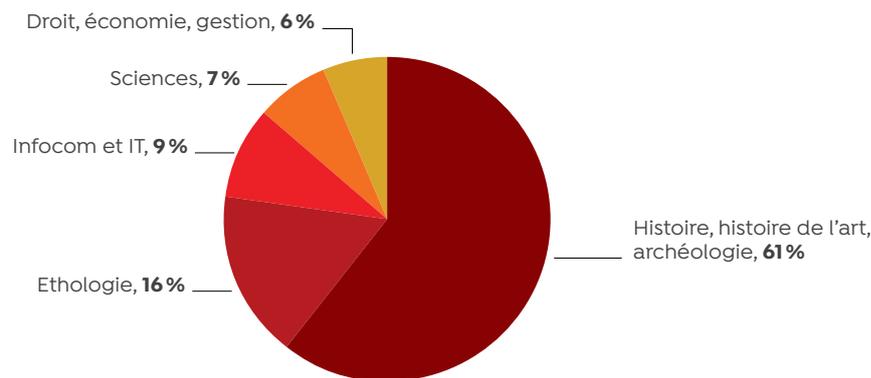


Figure 11 : Répartition des disciplines académiques privilégiées par les revues au sein de la catégorie « Discipline » (N=97)

Une production entre associations professionnelles, universités et musées

Le modèle de financement et de production d'une revue semble assez largement déterminant pour comprendre son mode de fonctionnement ainsi que sa pérennité. Globalement, le modèle économique d'une revue académique est lié aux objectifs de la structure qui l'organise. Ceux d'un éditeur spécialisé sont généralement lucratifs (toujours, dans le cas des grands éditeurs privés), tandis que ceux d'un musée, d'un ministère ou d'une association sont prioritairement liés à des enjeux de notoriété ou de circulation des connaissances. Contrairement au modèle général de l'édition, une grande partie du travail académique n'est pas rémunéré (les auteurs ou les collègues sont censés être payés par d'autres moyens) ; les coûts de production d'une revue sont dès lors essentiellement liés au travail éditorial lorsqu'un éditeur est engagé (suivi du *peer-review* et des corrections, mise en pages), à l'impression (de moins en moins fréquente) et à la distribution et la diffusion. Les auteurs ou les évaluateurs ne sont donc généralement pas payés et sont souvent conduits à abandonner leurs droits au profit de l'éditeur (certains modèles économiques, notamment utilisés par les *junk publishers*, font même payer l'auteur, mais ceux-ci ne concernent pas notre corpus). Il en va de même pour les membres du comité de rédaction et le plus souvent pour ceux assurant le *peer reviewing*. L'essentiel des coûts est donc lié au suivi éditorial des numéros. Celui-ci peut être assumé de manière bénévole ou par un personnel engagé spécialement pour cette tâche.

⁴¹. Unesco, *Rapport sur la mise en œuvre de la Recommandation de l'Unesco de 2015 sur les Musées et les Collections*, Paris, Unesco, 2019, p. 23.

⁴². Doyen et Mairesse, 2021, *op. cit.*, p. 39.

Un nombre restreint d'éditeurs privés (RELX Group (Elsevier), Wiley-Blackwell, Springer, Taylor & Francis) spécialisés dans la production de revues académiques, a réussi à s'imposer pour produire la plus grande majorité des principales revues académiques, constituant *de facto*, sur le plan économique, un oligopole à frange. Cette activité essentiellement commerciale (et très lucrative) se fonde sur un système reposant sur l'abonnement des bibliothèques universitaires (à des versions papier des revues, aujourd'hui le plus souvent à des bouquets numériques). Le système d'abonnement privé, pour ces revues, est relativement limité. Il est en revanche majoritaire pour les associations professionnelles, utilisant généralement une partie de la cotisation des membres pour financer ce travail. En réaction à la logique oligopolistique des grands groupes, un nombre important d'universités et de centres de recherche (mais aussi d'organismes de financement de la recherche) ont cherché à mettre en œuvre un système visant à contourner les grands éditeurs par l'accès libre *via* Internet (*open access*), ou une formule *freemium* (mise à disposition gratuite, certains services sont payants). Dans cette perspective, les associations ou les universités prennent en charge le financement du suivi éditorial, soit de manière bénévole (pour les sociétés savantes et les associations), soit en utilisant du personnel administratif (musées, universités ou ministères)⁴³. En tout état de cause, même à partir du système privé, une grande partie de la production académique ou professionnelle (écriture et suivi éditorial) repose sur le bénévolat des chercheurs ou des professionnels. Ce modèle de financement, de même que la prise en charge par un grand nombre de bénévoles, permettent de comprendre la grande fragilité du système de production de revues, ce qui peut expliquer la disparition d'un nombre important d'entre-elles, en l'espace de quelques années.

Si, comme nous l'avons évoqué, ce sont les grands groupes d'édition qui font augmenter la production des publications dans les pays anglo-américains, le paysage général de production des périodiques en muséologie dans le monde est davantage soutenu par les universités et les associations professionnelles (Figure 12).

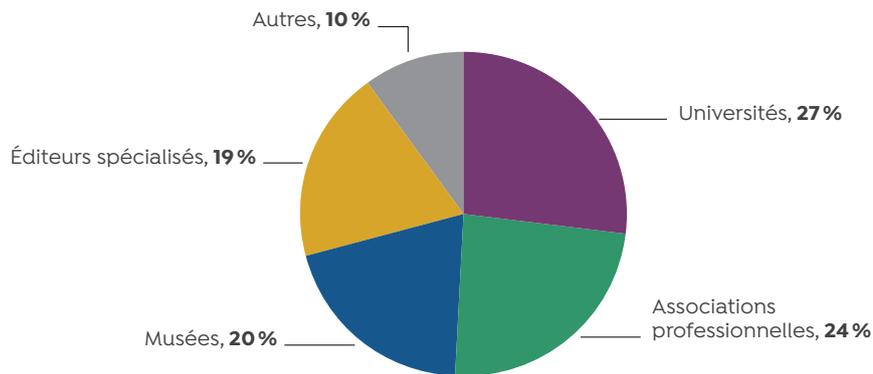


Figure 12 : Types d'éditeurs des revues du champ muséal dans le monde (N=279)

⁴³ Farchy J., Froissart P., « Le marché de l'édition scientifique, entra accès « prioritaire » et accès « libre » », *Hermès*, 2010/2, p. 137-150. Bomsel O., « Copyright et économie des revues académiques », *Revue européenne des sciences, sociales* [En ligne], 52-1 | 2014, consultation juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ress/2673> ; DOI : 10.4000/ress.2673

Ces dernières éditent à elles deux 142 des revues de notre répertoire à travers le monde, soit plus de la moitié de l'ensemble (27 % pour les universités, et 24 % pour les associations professionnelles). Elles sont suivies par les musées (55 revues, soit 20 %). Les éditeurs spécialisés sont légèrement en retrait (19 % de la production totale), tandis que les revues éditées par des fondations privées et des gouvernements (ministères, etc., soit la catégorie « autres ») clôturent le tableau. On ne trouve en effet que peu de revues éditées par des fondations privées, et la majorité de celles éditées par des gouvernements se situent en Europe de l'Ouest, ce qui constitue une caractéristique importante de cette zone géographique. Cette distribution entre acteurs publics et privés apparaît relativement similaire à celle que l'on observe notamment en France pour l'ensemble des revues en sciences humaines et sociales : l'édition privée y représente environ 27 % du marché, le travail des associations et des sociétés savantes près de 30 %, tandis que l'édition publique (universitaire, laboratoires de recherche et ministères ou organismes publics) constitue 43 % de la production ⁴⁴.

L'importance du rôle des associations professionnelles (bien plus, dans le domaine qui nous intéresse, que les sociétés savantes) avait été également noté dans notre rapport précédent sur la production générale de ressources pour les professionnels de musées dans le monde ⁴⁵. Plus d'une cinquantaine d'associations professionnelles éditent ainsi une revue, voire deux (comme l'Association des musées suisses, la National Association for Interpretation aux États-Unis et l'Association professionnelle de conservateurs-restaurateurs du Portugal). Près de la moitié de ces associations sont aussi recensées comme centres de ressources sur les musées et s'inscrivent dans une production générale de ressources sur les musées, la revue complétant généralement une offre plus importante, parfois centrée sur une thématique en particulier. Ces associations, comme pour les centres de ressources, présentent une certaine variété : la grande majorité d'entre elles ont une vocation généraliste, ce qui est le cas des associations d'envergure nationale, comme les comités nationaux de l'ICOM (ICOM Espagne, Italie, France et Allemagne éditent ainsi chacun une revue). On trouve cependant aussi des associations plus directement associées à un corps de métier (l'Association générale des conservateurs des collections publiques de France, par exemple) ou à un domaine (l'American Association for State and Local history), ainsi que des associations régionales (la British Columbia Museums Association, Landesstelle für die nichtstaatlichen Museen in Bayern) ⁴⁶.

⁴⁴. IDATE, Le Borgne F., *Étude sur l'économie des revues française en sciences humaines et sociales. Rapport final*, Paris, ministère de la Culture, 2020.

⁴⁵. Mairesse et Doyen, *op. cit.*, p. 18.

⁴⁶. Voir la liste des revues en annexe pour la liste des associations et les chiffres détaillés.

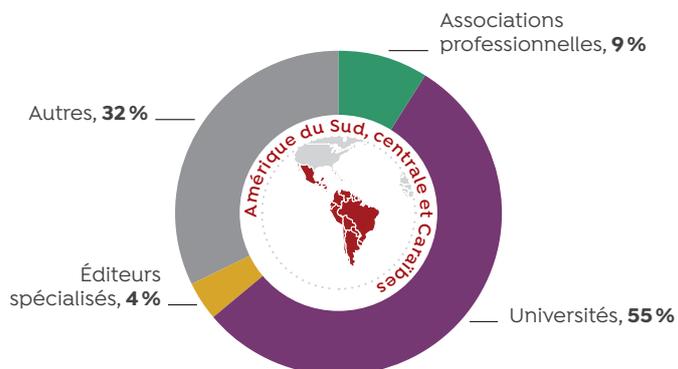
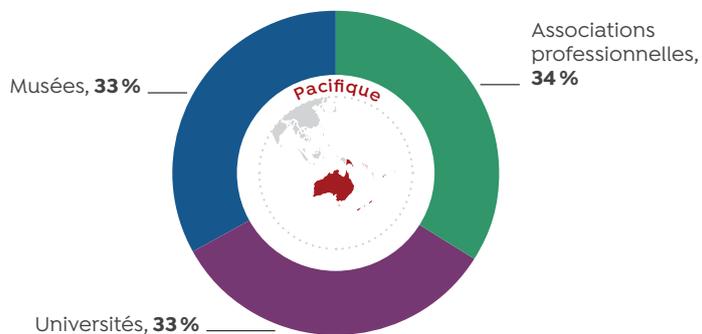
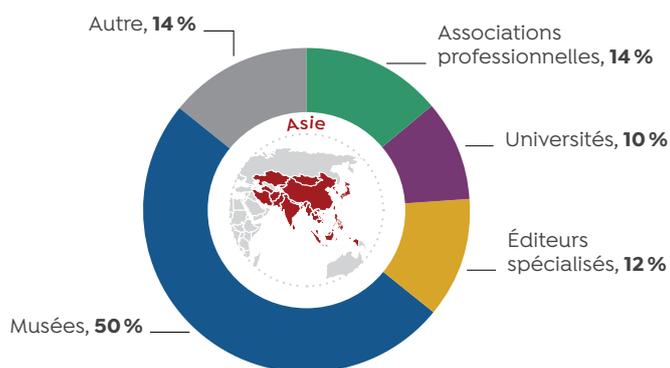
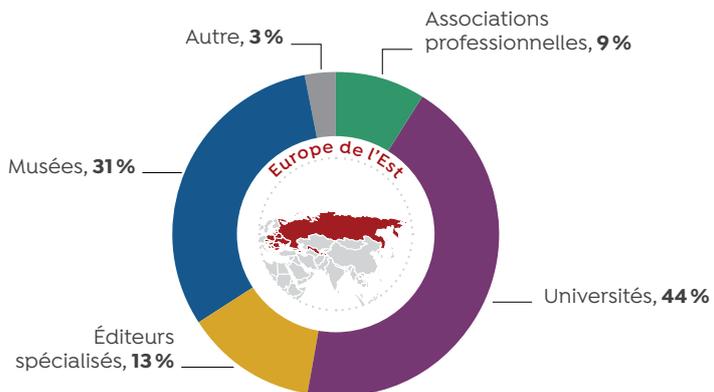
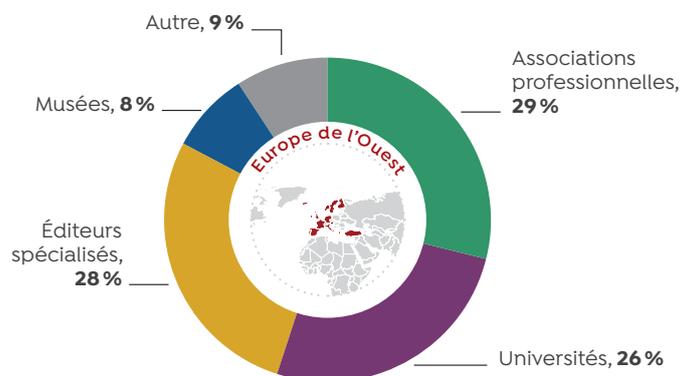
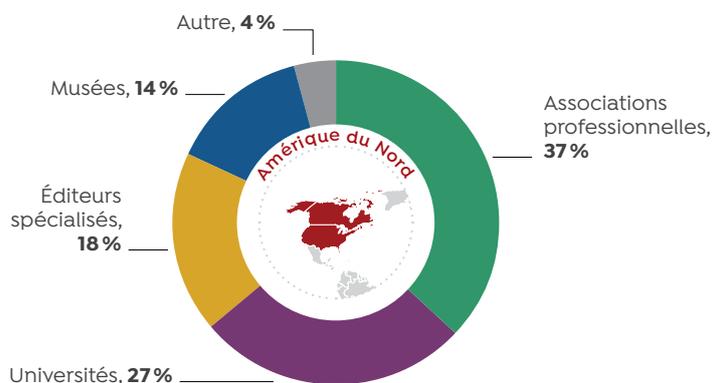


Figure 13 : Répartition des types d'éditeurs selon les régions du monde

Cependant, cette importance des associations professionnelles ne s'observe pas partout de la même manière. Elle est essentiellement conditionnée par l'Amérique du Nord et l'Europe de l'Ouest – nous pouvons émettre l'hypothèse que c'est parce qu'elles ont un nombre particulièrement élevé de membres et que leur santé financière permet d'assurer ce financement important. En effet, la situation s'avère parfois fort différente dans les autres zones géographiques, où l'on distingue deux autres modèles : un modèle dans lequel ce sont les musées qui soutiennent la production de revues, notamment en Europe de l'Est, en Asie et dans le Pacifique (Figure 13) ; un modèle dans lequel ce sont les universités et les instances gouvernementales (ministères, etc.) qui constituent le plus grand nombre d'éditeurs de revues de muséologie, et qui concerne l'Amérique du Sud.

Ces trois modèles – associations professionnelles, universités et musées – ne valent majoritairement que pour les publications nationales. Les revues internationales sont en effet largement dominées par la présence d'éditeurs spécialisés.

Revues professionnelles versus revues académiques ?

Les logiques d'édition présentent une certaine diversité en raison des objectifs des revues, qui peuvent s'avérer très différents et conçus pour des publics ou selon des modèles économiques variés. Cette hétérogénéité s'observe sur deux plans : d'une part, au niveau des types de contenus publiés et leur processus de sélection et, d'autre part, dans les modalités de diffusion des revues.

Les contenus des revues et leur sélection

Les différents processus d'édition de revues déterminent le choix des auteurs ainsi que la validation des articles. Comme pour les autres éléments évoqués plus haut, le paysage éditorial des revues en muséologie s'avère très diversifié : on trouve ainsi des revues avec des comités éditoriaux importants, mais aussi d'autres éditées par des groupes plus restreints, voire par une seule personne ; des revues uniquement vérifiées et éditées par des chercheurs, et d'autres encore dont les articles sont écrits uniquement par des professionnels de musées, voire par l'association des deux. Il est coutumier de présenter la répartition entre lectorat professionnel et lectorat académique comme conditionnant deux processus d'édition différents : les premiers privilégieraient des revues que nous avons ici qualifiées d'« ouvertes » (une ouverture parfois relative, cf. *infra*) en cherchant à ouvrir leurs pages à l'ensemble des acteurs de la communauté muséale. La plupart des articles proposés seraient dès lors acceptés et publiés, peu importe les contenus et le statut de leur auteur, avec uniquement de légères corrections ou modifications, généralement relevant de sémantique ou d'orthographe. Cette question de l'ouverture doit cependant être nuancée, car plusieurs revues « ouvertes » sélectionnent leurs auteurs à partir d'un bassin relativement limité, ce qui est notamment le cas des revues de musées, prioritairement rédigées par les conservateurs de l'établissement et des auteurs issus de leurs réseaux. Les seconds, plus directement en lien avec la communauté académique, privilégieraient des revues éditées selon un procédé beaucoup plus strict de *peer review* (évaluation par les pairs). Dans ce système d'évaluation, ce sont les chercheurs qui, le plus souvent anonymement, critiquent, corrigent et parfois rejettent les contenus proposés à la revue (généralement sans connaître le nom de l'auteur de l'article qui a été anonymisé au préalable). Cette dichotomie commode semble opposer une vision « professionnelle », ouverte à tous, et une vision « scientifique », rigoureuse et sélective. En réalité, la distinction entre les revues apparaît de manière nettement plus complexe, cachant en réalité un très grand nombre de formules intermédiaires. Certains comités de rédaction de revues « ouvertes » (notamment dans les grandes associations professionnelles), peuvent s'entourer d'un comité scientifique et intervenir activement sur le contenu des articles, tandis que la qualité du *peer reviewing* de certaines revues présentées comme académiques peut laisser largement à désirer. Le système de *peer review* peut également différer largement : l'anonymat des auteurs n'est pas toujours garanti, et le nombre de lecteurs anonymes est parfois réduit à un seul « expert ». Il n'en reste pas moins que la plupart des revues en *peer review* exigent de la part des auteurs un système de référence (citations, notes de bas de page et bibliographie) nettement plus rigoureux et abouti que celui des revues professionnelles.

Le travail d'un comité éditorial (notamment celui d'un rédacteur en chef, parfois le seul membre engagé par l'association) apparaît comme particulièrement important, visant à structurer et améliorer le contenu de la revue, souvent en sollicitant des auteurs sur certains sujets particuliers, ce que suppose de plus en plus souvent la programmation des numéros d'une revue à partir d'une thématique spécifique. Ce dernier cas de figure amoindrit considérablement la notion d'ouverture, le travail éditorial privilégiant la qualité et la cohérence du propos sur l'inclusion des articles. Certaines revues appliquent les deux processus de sélection en parallèle, en classant les articles

sélectionnés dans des catégories différentes (des sections de dossiers thématiques généralement traités en *peer review*, auxquelles sont adjointes de sections plus ouvertes ou des tribunes d'opinions, des études de cas, etc.).

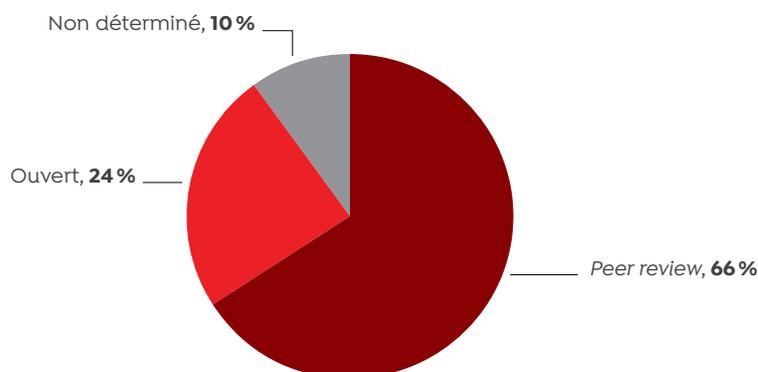


Figure 14 : Répartition des types de processus de sélection des articles (N=279)

La majorité des revues recensées, y compris celles détenues par un grand nombre d'associations professionnelles, revendiquent l'application d'un processus d'évaluation en *peer review*, ce qui s'explique largement par le processus de sélection des revues du corpus⁴⁷. Le nombre de revues en *peer review* est supérieur à celui des revues ouvertes dans toutes les régions du monde, bien que l'on observe des disparités importantes entre, par exemple, la zone Asie, où la quasi-totalité des revues de la zone est présentée comme en *peer review*, et l'Europe de l'Est ou de l'Ouest (Figure 15).

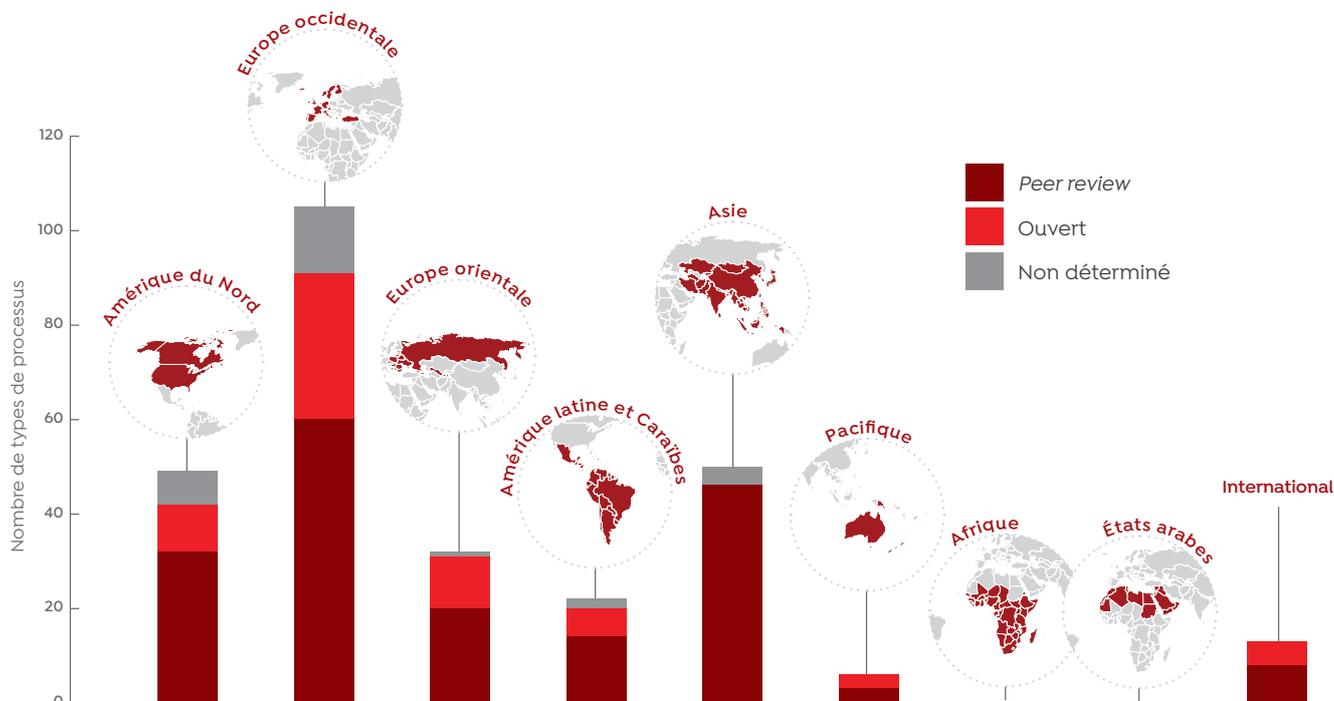


Figure 15 : Type de processus de sélection en fonction des régions

⁴⁷. Voir la méthodologie présentée en introduction.

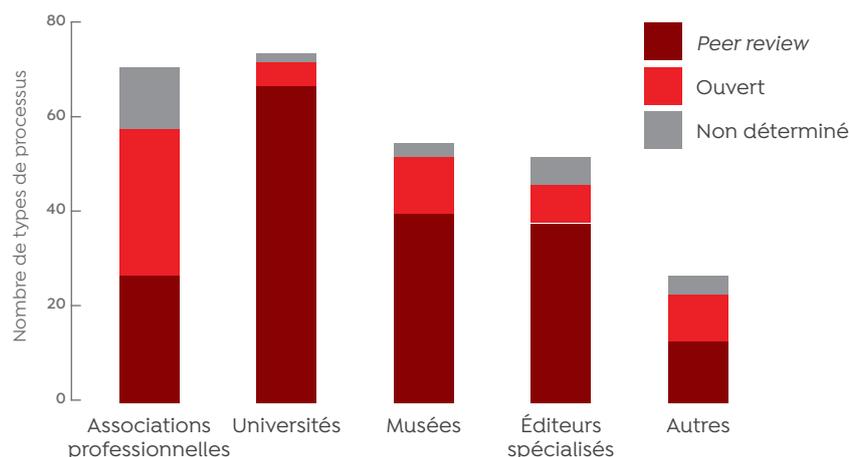


Figure 16 : Types de processus de sélection selon le type d'éditeurs de revues

De manière générale, les universités produisent principalement, assez logiquement, des revues à partir d'une logique de *peer-review*, tandis que les associations professionnelles les publient généralement à partir d'un processus plus ouvert (mais le système de *peer-review* y semble de plus en plus développé). Les musées se situent davantage dans un processus de *peer-review*, mais cette position est à nuancer : si de nombreux musées développent une approche relativement ouverte, en Europe de l'Ouest, la plupart des revues publiées dans les musées asiatiques (elles sont particulièrement nombreuses en Chine) sont présentées comme en *peer-review*. Les revues publiées par les ministères ou des fondations (dans la catégorie « autre ») sont pour moitié « ouvertes », pour moitié en *peer review*.

Le processus de sélection par *peer reviewing* apparaît ainsi largement partagé au sein du champ muséal. Certes, comparativement à d'autres secteurs purement académiques – pour lequel l'ensemble du système repose sur le système de sélection académique – le monde des publications muséales apparaît encore quelque peu hétérogène, reflétant des objectifs à la fois académiques et liés à des préoccupations de diffusion et d'échange, propres à des enjeux professionnels. Il n'en reste pas moins que le processus tend à s'imposer. Nous n'avons pu effectuer de recherche sur l'historique des systèmes de sélection, mais l'expérience nous incite à penser que cette logique est relativement récente pour la plupart des revues de muséologie, qu'il s'agisse de *Curator: The Museum Journal*, de *Museum International* ou d'*Icofom Study Series*. L'augmentation du nombre de revues participe du développement de la concurrence au sein du système universitaire, et des critères d'évaluation liés au nombre d'articles publiés ou au nombre de citations⁴⁸. L'intégration progressive de la muséologie au sein du champ académique, et donc des départements universitaires, a conduit à la fois au développement des revues académiques liés à ce champ et à celui des méthodes pratiquées au sein de la communauté scientifique. Cette tendance a probablement conduit plusieurs revues, comme celles évoquées plus haut, qui pendant longtemps ont fonctionné de manière très ouverte – les enjeux liés à ces questions n'existant pratiquement pas –, à développer un système de sélection plus en adéquation avec le système universitaire dans son ensemble.

48. Callon M., Courtial J.P., Penan H., 1993. *La Scientométrie*, Paris : Presses Universitaires de France.

La diffusion des revues et de leurs contenus

Cette analyse peut encore être complétée par l'étude de leur mode de diffusion : ce dernier peut être plus ou moins fréquent, gratuit ou payant, en ligne ou sur papier.

Le nombre d'exemplaires publiés chaque année apparaît également comme une variable importante à examiner – on comprendra sans difficultés la différence de travail entre la production d'un seul numéro et celle de plus de quatre numéros (Figure 17). Un peu plus d'un tiers (37 %) des revues sont annuelles, ce qui représente la catégorie la plus élevée. La deuxième catégorie la plus importante (23 %) est dévolue aux revues semestrielles (deux numéros par an). Les revues trimestrielles et quadrimestrielles représentent globalement 25 % de l'échantillon. Environ 10 % des revues de notre corpus publient plus de quatre numéros par an, soit sous forme bimestrielle, soit sous forme mensuelle. Une nouvelle catégorie est apparue avec les systèmes en ligne, conduisant un certain nombre d'éditeurs à éditer les articles sous forme continue.

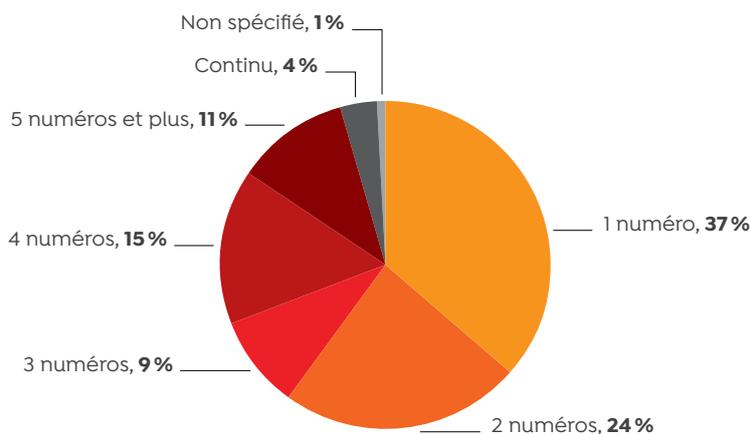


Figure 17 : Nombre de numéros édités par les revues (N=279)

Le nombre de numéros édités se répartit de manière relativement uniforme entre les différents types d'éditeurs, selon une règle générale relativement bien partagée : plus le nombre de numéros par an augmente, plus celui des organismes capables de les éditer diminue. On peut cependant noter quelques différences, notamment au niveau des universités, pour lequel le nombre de revues semestrielles est plus important que celui des revues annuelles. Cet état de fait peut s'expliquer par la volonté des éditeurs d'être intégrés aux systèmes de classements (Scopus, etc.) qui refusent généralement d'intégrer les revues publiées uniquement une fois par an. On notera par ailleurs que seuls les éditeurs spécialisés et les musées (probablement du fait des revues chinoises) présentent un nombre relativement similaire de revues éditées de manière trimestrielle ou quadrimestrielle (Figure 18).

La plupart des revues recensées sont très majoritairement diffusées en ligne (plus de 80 % des revues recensées sont consultables en ligne et 43 % ne sont éditées qu'en ligne) et ce, globalement dans toutes les zones géographiques (mis à part en Chine, où un grand nombre de revues ne sont publiées qu'à partir de formats papier). Ce phénomène suit l'évolution de l'ensemble des revues de sciences humaines et sociales et des modèles économiques qui les accompagnent, comme nous l'avions évoqué plus haut⁴⁹. Ainsi, des plateformes telles que Jstor, Persée, revues.org, Cairn, etc. permettent aujourd'hui de centraliser numériquement les contenus scientifiques produits, donnant une meilleure visibilité aux articles et auteurs et encourageant la production d'articles en ligne plutôt que sur papier⁵⁰.

⁴⁹. Il convient cependant de souligner un biais possible à cette analyse, puisque notre recherche a été prioritairement opérée à partir d'Internet.

⁵⁰. Un constat déjà fait en 2012 dans le *Rapport mondial sur les sciences sociales*, édité par le Conseil international des sciences sociales sous la direction de Delphine Ettinger (Éditions Unesco), notamment dans le chapitre 8 « La diffusion des sciences sociales », complété par une analyse de Sally Wyatt, « La numérisation des sciences sociales et humaines », p. 307-313.

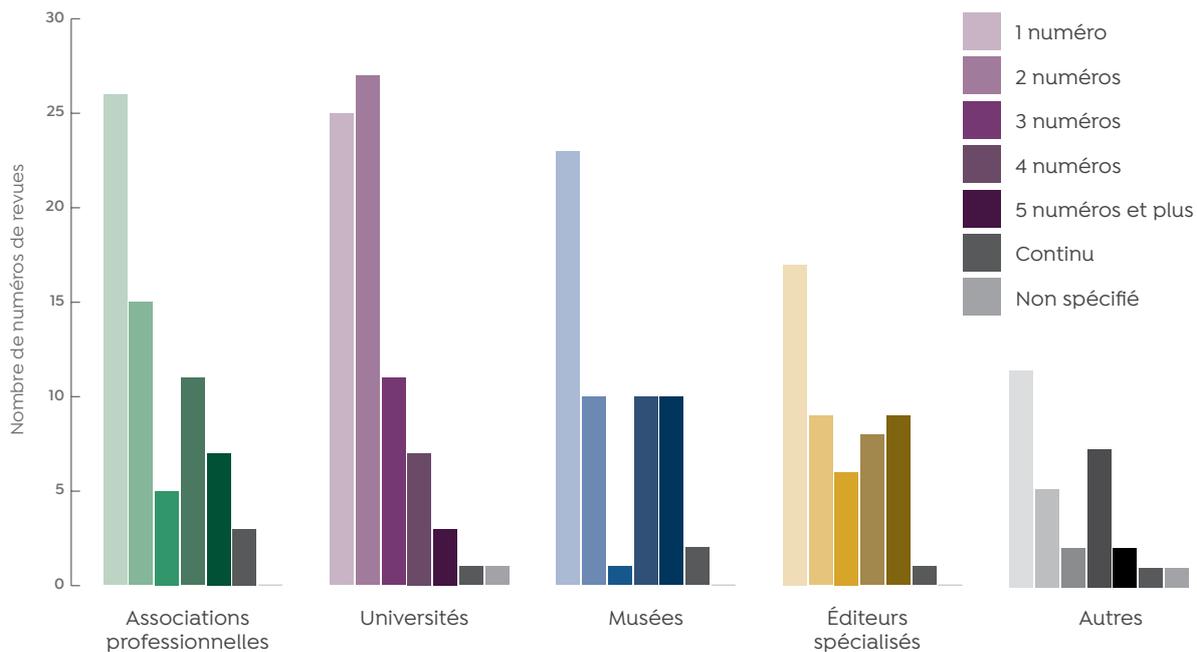


Figure 18 : Nombre de numéros selon le type d'éditeurs, toutes zones géographiques confondues

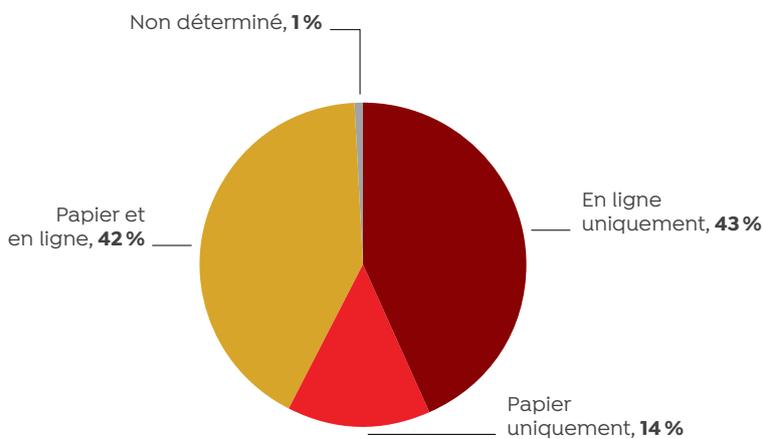


Figure 19 : Publication des revues en ligne ou papier (N=279)

La diffusion en ligne se double souvent d'un accès gratuit, généralement intitulé open access et qui s'inscrit dans le développement relativement récent d'un mouvement d'ouverture de la science, notamment en réaction au système oligopolistique des éditeurs universitaires.

La plus grande partie des revues recensées est totalement accessible à tous, gratuitement (47,7 %) et une partie des revues restantes propose un accès partiellement gratuit (11,8 %). Les modalités de cet accès partiel diffèrent selon les revues, qui proposent soit une sélection d'articles gratuits, soit les numéros les plus anciens, soit un résumé des articles (l'article complet pouvant être acheté). Certains sites en *open access* proposent également des formules *freemium*, ne permettant qu'aux institutions ayant payé un abonnement de pouvoir librement télécharger une version en pdf de l'article.

On peut émettre l'hypothèse d'éventuels liens entre les politiques de diffusion et les types d'éditeurs, ce qui s'explique largement par le mode de financement de ces derniers : en nombre absolu, toutes zones géographiques confondues, ce sont les universités (subventionnées) qui apparaissent comme les championnes de l'accès gratuit aux revues (45 revues gratuites sur 133 sont éditées par des universités). Cependant, cette observation est contrastée selon les zones géographiques, puisqu'en Amérique du Nord, aucune revue universitaire n'est totalement accessible gratuitement, alors qu'en Amérique du Sud, elles le sont toutes. En outre, proportionnellement, ce sont les musées qui éditent davantage de revues gratuites (près de la moitié). Du côté des contenus payants, ce sont fort logiquement les éditeurs privés spécialisés qui se présentent comme les plus nombreux.

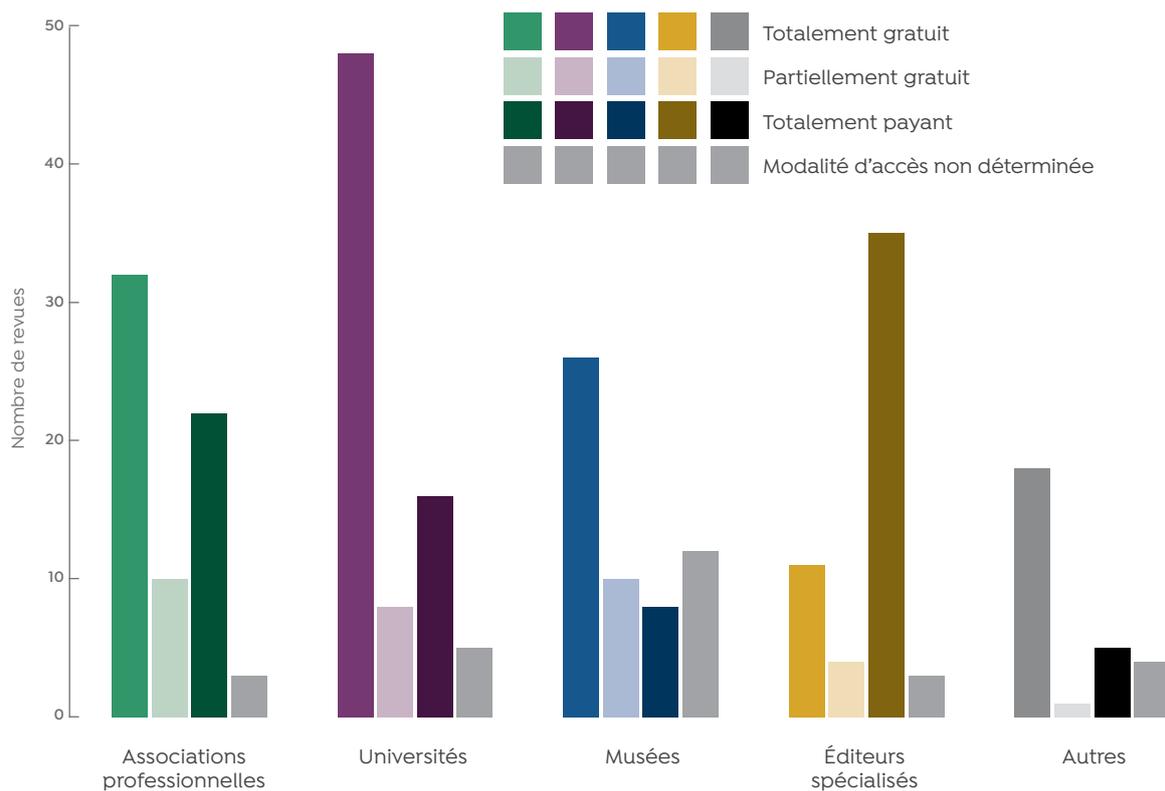


Figure 20 : Modalités d'accès aux revues selon le type d'éditeur, toutes zones confondues

Évaluation de la recherche et impact : revues classées et indicateurs de performance

L'augmentation de la production scientifique est allée de pair avec celle des méthodes visant à distinguer, dans une production toujours plus abondante, les articles et les revues de qualité, mais aussi afin d'évaluer l'activité scientifique des chercheurs. L'évaluation quantitative (largement développée à travers la scientométrie) de la recherche constitue en effet un phénomène qui n'a cessé de se développer depuis les années 1980, parallèlement à celle de l'activité des musées⁵¹. L'un des outils utilisés dans cette approche, largement qualitative ou associée au jugement des pairs, réside dans l'utilisation d'indicateurs bibliométriques témoignant de la visibilité d'un auteur. Le système, d'emblée, recueille un grand nombre de critiques⁵², mais est adopté tacitement (de la même manière que la fréquentation des musées, en regard de leurs autres activités) ou de manière plus explicite par les autorités en charge du recrutement ou de l'évaluation des enseignants-chercheurs. Par-delà la notoriété d'un chercheur, le système s'est étendu à celle des revues elles-mêmes, afin de distinguer celles dont les articles sont le plus souvent lus et utilisés – donc où il convient de publier si l'on veut être cité. Un tel système touche en effet essentiellement les chercheurs ou les universitaires et nettement moins les professionnels de musées, le plus souvent évalués à partir d'autres critères. Ce phénomène conduit les revues professionnelles ou universitaires à adopter des positionnements différents en la matière. Calculer l'impact des revues revient donc à tenter d'essayer des réponses (contestables) à deux types de questions : celle de la qualité des revues présentées dans ce rapport d'une part, puisque les métriques présentées ci-dessous permettent en théorie de définir une partie de la qualité des revues scientifiques ; celle de la diffusion et de la réception des revues recensées, d'autre part, puisque ces métriques, dont notamment les index de citations et de références, permettent de voir combien de fois une revue, un article, un auteur, etc. sont cités, repris, diffusés à travers le monde scientifique.

Les éditeurs de revues ont mis en place des outils qui calculent les « taux de citations » et les « taux de références », en mesurant le nombre de citations (dans le texte) et de références (en bibliographie) des articles. Ces référencements permettent de savoir si les articles d'une revue sont très cités et donc, par extension, si la revue hôte est lue, diffusée, utilisée, etc. Les principaux outils sont développés à partir des bases de données recensant les revues :

- Web of Science (WoS), géré par Clarivate Analytics, originellement créée par la société Thomson Reuters, donne accès à six bases de données. Trois bases concernent les champs disciplinaires : Science Citation Index (SCI), Social Sciences Citation Index (SSCI) et Art & Humanities Citation Index (AHCI). Si SCI est bien documenté, SSCI et AHCI sont beaucoup moins fournis. Trois autres bases concernent les types de documents (Conference Proceedings Citation Index, Book Citation Index et Emerging Sources Citation Index).
- Scopus, lancé par l'éditeur scientifique Elsevier en 2004, recense préférentiellement les revues produites par cet éditeur, mais offre une meilleure couverture en sciences humaines et sociales que son concurrent Web of Science, ainsi que des journaux non anglophones. Scopus a catégorisé sa base de données de manière disciplinaire ; l'une des catégories, Museology, recense 73 revues. Cependant, ces catégories sont auto-attribuées par les revues elles-mêmes et ne garantissent pas que les revues soient spécifiquement spécialisées dans ce champ (une même revue peut choisir plusieurs mots-clés pour se définir).
- Google Scholar est un service de Google lancé en 2004. Comme ses concurrents, il permet la recherche et le recensement d'articles scientifiques, à la différence majeure qu'il prend en considération l'intégralité des contenus produits et déposés sur Internet et ce grâce à une recherche automatisée. Ainsi, plus couvrant que ses concurrents, il prend cependant le risque d'intégrer des contenus non scientifiques (articles de blogs, par exemple).

Ces bases de données calculent, parfois selon leurs propres algorithmes, les taux de citation et donc l'impact de chaque revue : on trouve ainsi, associée à l'une d'entre elles, *Journal Citation Reports* (JCR), qui analyse les revues en sciences exactes d'une part (Science Edition) et de sciences sociales d'autre part (Social Sciences Edition). Le JCR comprend les données bibliographiques basiques mais inclut aussi le calcul, depuis 2009, de l'*eigenfactor* – qui calcule l'importance d'une revue et constitue la base de calcul de l'*Article Influence Score* (AIS) – ainsi que le calcul du facteur d'impact (FI).

51. Mairesse F., *Missions et évaluation des musées – Une enquête à Bruxelles et en Wallonie*, Paris, L'Harmattan, 2004.

52. Callon, Courtial et Penan, *op. cit.*

Cependant, ce dernier ne prend en compte que les revues compilées dans Science Index et Social Science Index, ce qui exclut les revues recensées dans le domaine des arts et humanités, champs dans lesquels s'inscrivent la plupart des revues portant sur les musées. Si le JCR donne donc de bonnes indications sur la diffusion et l'impact d'une revue, son intérêt reste limité pour le champ qui nous concerne.

Les index de citations ne prennent pas en considération le contexte des citations et ne donnent aucune indication sur ce que la citation recouvre⁵³. Un score de citation élevé ne donne pas toujours d'indication sur la qualité scientifique d'une publication (certains articles abondamment cités l'ont été pour des raisons opposées), et n'apporte qu'une idée de son impact et de son degré de diffusion dans le monde scientifique. Pour pallier ce biais, un autre indicateur a été développé, qui prend davantage en compte le contexte citationnel : le *Source normalized impact per paper* (SNIP), développé au sein de la base de données Scopus, qui vise à corriger les différences entre disciplines et à normaliser les index de citation d'une discipline à l'autre, de manière à pouvoir opérer des comparaisons plus pertinentes⁵⁴. Scopus a aussi développé le Scimago Journal Rank (SJR), qui pondère chaque citation par la notoriété de la revue qui lui est associée.

Malheureusement, même si les bases de données développées à travers le monde visent à se présenter comme globales, elles sont loin de prendre en compte toutes les revues (même sur le seul plan académique). Ainsi, un très grand nombre de revues chinoises – et, généralement, toutes les revues dont le titres et les systèmes de citations sont opérés dans d'autres systèmes alphabétiques que ceux utilisés en Occident – ne sont pas prises en compte. Les pays asiatiques ont ainsi développé d'autres systèmes de bases de données de référence, que nous n'avons pu intégrer dans celle construite ici⁵⁵.

Sur les 279 revues recensées dans ce rapport, nous avons pu en identifier 106 qui sont indexées, notamment dans la base WoS ou Scopus, ou disposant d'un h-index⁵⁶, soit environ 38 % des revues.

RÉGIONS	NOMBRE DE REVUES INDEXÉES	NOMBRE DE REVUES RECENSÉES DANS SCOPUS (MUSEOLOGY)	NOMBRE DE REVUES RECENSÉES DANS SCOPUS	NOMBRE DE REVUES RECENSÉES DANS WOS	NOMBRE DE REVUES INDEXÉES AUTREMENT
Amérique du Nord	26 (53,1%)	17	22	20	3
Europe occidentale	43 (40,9%)	27	39	34	2
Europe orientale	18 (60%)	16	18	2	
Amérique latine et Caraïbes	6 (28,6%)	4	5	2	
Asie	3 (6%)	3	3	0	
Pacifique	3 (50%)	3	3	1	
Afrique	0 (0%)	0	0	0	
États arabes	1 (100%)	1	1	0	
International	6 (46,1%)	2	6	4	
Total	106 (38,4%)	73	97	63	5

Tableau 15 : Répartition géographique des revues indexées

⁵³. Voir par exemple le travail de Henry Small, qui montre que les références et citations sont toujours effectuées dans un contexte donné, Small, H., « Cited documents as concept symbols ». *Social Studies of Science*, vol. 8, 3, 1978, p. 327-340.

⁵⁴. Le SNIP d'une revue X est le rapport entre le nombre de citations reçues par les articles de X, publiés pendant les 3 années précédentes, divisé par le nombre d'articles publiés par X pendant la même période, et le potentiel de citation dans le champ disciplinaire de la revue X.

⁵⁵. Pour les revues publiées en Chine, on se réfère au « China Academic Journals Full-text Database, CJFD » qui permet de connaître également les « core journals ». Le site est uniquement en chinois. <http://cnki.sris.com.tw/kns55/brief/result.aspx?dbPrefix=CJFD>

Pour celles de Taiwan, on se réfère au site « Taiwan Citation Index – Humanities and Social Sciences, TCI-HSS ». Le site est également uniquement en chinois. <https://tci.ncl.edu.tw/cgi-bin/gs32/gswweb.cgi/ccd=Kbc3xY/tcisearcharea?opt=1&mode=basic>

Pour celles publiées en japonais, on se réfère au site « CINI Research ». Le site est en japonais et en anglais, certains articles ne peuvent être consultés que par le biais d'un compte. <https://cir.nii.ac.jp/>

Pour celles publiées en coréen, c'est le site « RISS ». Le site est en coréen. <http://www.riss.kr/index.do> Nous remercions sincèrement le professeur Wan-Chen Chang pour ces informations.

⁵⁶. Le h-index (ou facteur h) est un indicateur d'impact des publications d'un chercheur, qui peut également être appliqué à une revue ou un laboratoire. Il se fonde sur la distribution des citations dont font l'objet ses publications. L'indice d'un chercheur est h si h de ses articles ont été cités au moins h fois.

Comme indiqué ci-dessus, on observe que la présence des revues liées au champ muséal est plus importante dans la base Scopus pour les revues produites en dehors de l'Amérique du Nord et de l'Europe de l'Ouest et pour les zones où les revues non anglophones sont dominantes. L'écart entre la couverture de Scopus et de WoS est ainsi particulièrement important en ce qui concerne l'Europe de l'Est, pour laquelle WoS ne recense qu'un nombre très limité de revues (Tableau 15).

La répartition géographique des revues classées apparaît comme très marquée. La majorité des revues indexées se situe en Europe de l'Ouest et en Amérique du Nord, les deux zones confondues totalisant 63 % de revues indexées. Le regard global que nous avons cherché à développer dans ce rapport nous conduit à considérer à nouveau cette statistique avec précaution, puisque la plupart des revues chinoises qui pourraient présenter les garanties académiques pour être indexées (fonctionnement en *peer review*, respect des règles de référencement académiques et publication au moins deux fois par an) ne sont pas reprises dans les index occidentaux (la seule revue chinoise présente dans un classement est publiée par un éditeur européen).

L'étude des thématiques principales des revues indexées (muséologie, patrimoine, réalisations musées, discipline) laisse apparaître des différences importantes (Tableau 16). Alors que près de 80 % des revues « disciplinaires » présentes dans le corpus, en Amérique du Nord et en Europe (Est et Ouest), sont indexées, on ne retrouve plus qu'environ 30 % à 40 % des revues de muséologie, et bien moins encore pour ce qui concerne les revues consacrées aux réalisations muséales.

	NOMBRE DE REVUES INDEXÉES	CATÉGORIE MUSÉOLOGIE	CATÉGORIE PATRIMOINE	CATÉGORIE RÉALISATION MUSÉES	CATÉGORIE DISCIPLINE
Amérique du Nord	26 (53,1%)	6 (38%)	1 (25%)	2 (25%)	17 (81%)
Europe occidentale	43 (40,9%)	13 (36%)	13 (76%)	1 (4%)	16 (59%)
Europe orientale	18 (60 %)	3 (33%)	0	0 (0%)	15 (88%)
Amérique latine et Caraïbes	6 (28,6%)	0 (0%)	1 (25%)	1 (20%)	4 (80%)
Asie	3 (6 %)	1 (6%)	0	0 (0%)	1 (5%)
Pacifique	3 (50 %)	2 (67%)	0	0 (0%)	1 (100%)
Afrique	0 (0%)			0 (0%)	
États arabes	1 (100%)				1 (100%)
International	6 (46,1%)	2 (40%)	1 (50%)	0 (0%)	3 (75%)
Total	106 (38,4%)	27 (29%)	17 (53%)	4 (7%)	58 (60%)

Tableau 16 : Répartition des revues indexées en fonction des catégories thématiques (le pourcentage donne la proportion des revues indexées parmi l'ensemble des revues présentes dans la catégorie)

On peut émettre l'hypothèse que la production littéraire strictement muséale, conçue à partir d'une perspective muséologique, intègre plus largement des acteurs insérés dans une dynamique professionnelle muséale, mais moins investis sur le plan académique. Cet état de fait, partiellement lié à la place encore limitée de la muséologie au sein du système académique, conduit assez logiquement à une moindre importance du niveau de citation des revues de muséologie, en regard des revues disciplinaires (Tableau 17). Si un certain nombre de ces dernières affichent des indices de citation (comme le h-index) relativement élevés (assez relatifs cependant, le h-index de Nature est de 1226⁵⁷), celui des revues pouvant plus directement être considérées comme étant de muséologie apparaît nettement moins élevé.

On ne sera pas étonné, dans cette perspective, de remarquer que ce sont les universités qui éditent le plus de revues indexées : 42 revues sur les 106 indexées (40 %) sont produites par des universités, et ce particulièrement en Amérique du Nord, en Europe de l'Ouest et dans les pays arabes. Les éditeurs spécialisés sont ensuite les plus gros éditeurs de revues indexées (32%), notamment en Europe de l'Ouest où ce chiffre dépasse celui des revues indexées éditées par les universités.

57. Voir le site Scimago, déjà cité : <https://www.scimagojr.com/journalsearch.php?q=21206&tip=sid&clean=0>

REVUES DISCIPLINAIRES			REVUES DE MUSÉOLOGIE		
REVUE	PAYS	H-INDEX	REVUE	PAYS	H-INDEX
American Antiquity	Royaume-Uni	97	Museum Management and Curatorship	Royaume-Uni	31
Public Understanding of science	Royaume-Uni	77	Bulletin/Journal of the American Institute for Conservation	États-Unis	22
American Historical Review	États-Unis	63	Collection management	États-Unis	18
American Museum Novitates	États-Unis	46	Museum Anthropology	États-Unis	15
Journal of Cultural Economics	International	42	Curator: the museum journal	États-Unis	15
The American archivist	États-Unis	28	Museum International	International	14
Journal on Computing and Cultural Heritage	États-Unis	25	Visitor Studies	Royaume-Uni	9
Journal of Cultural Economy	Royaume-Uni	25	Journal of the Institute of Conservation	Royaume-Uni	9
Records of the Australian Museum	Australie	22	Journal of Museum Education	Royaume-Uni	8
IFLA Journal	International	20	Journal of the History of Collections	Royaume-Uni	6

Tableau 17 : Les dix premières revues disciplinaires et de muséologie en fonction de leur coefficient h

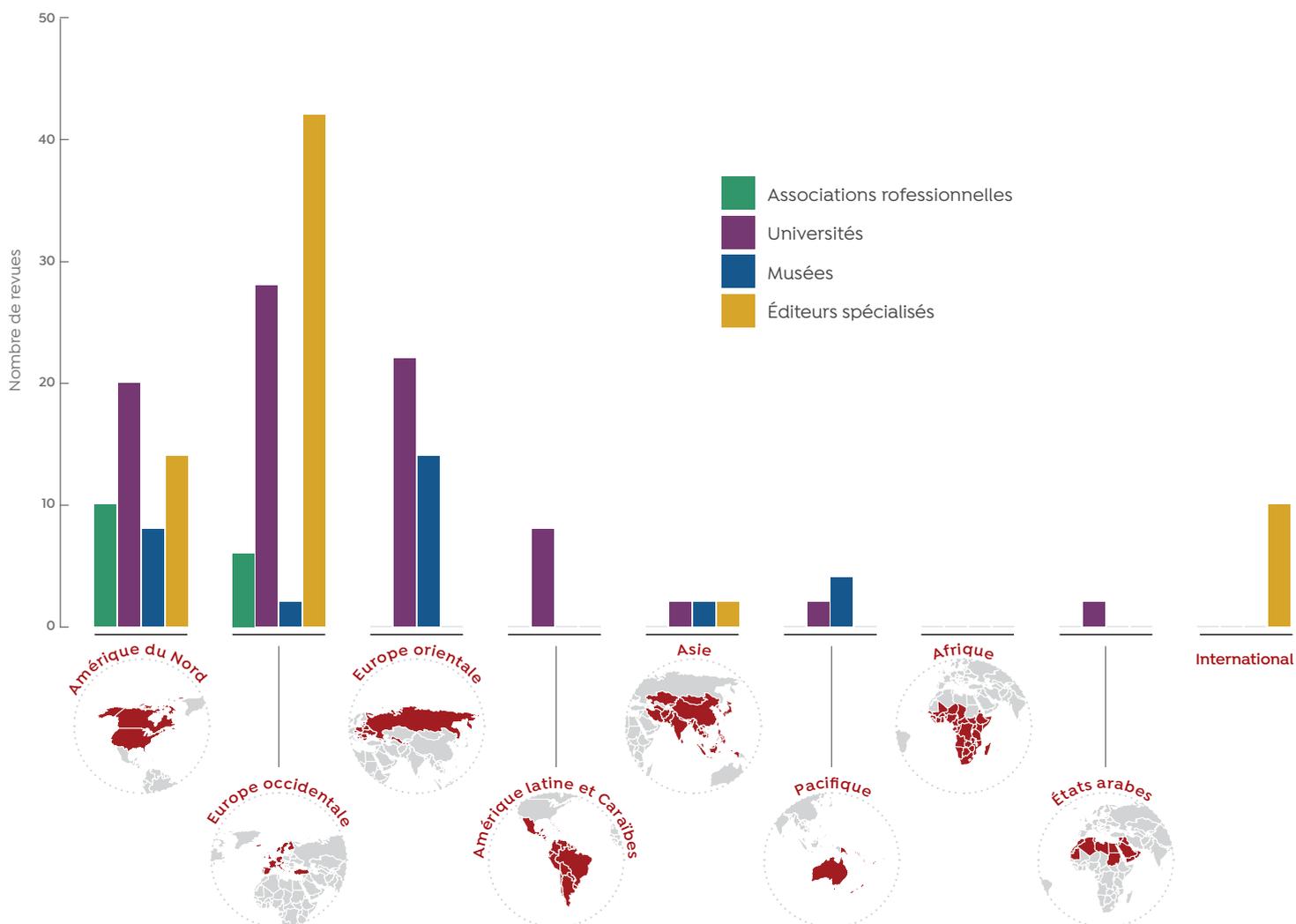


Figure 21 : Répartition des revues indexées par type d'éditeurs dans chaque zone géographique

Le poids des revues professionnelles est quasi inexistant partout, excepté en Amérique du Nord où cinq revues arrivent à être classées, notamment Museum Magazine, la revue de l'American Alliance of Museums (AAM) indexée par Scopus.

Finalement, la grande majorité des revues indexées sont des revues éditées uniquement en anglais : 68 revues sont ainsi anglophones sur les 106 (64 %), ce chiffre augmentant encore si l'on considère les revues plurilingues incluant l'anglais. Cet état de fait reflète largement le système actuel, soulignant l'importance de l'anglais pour intégrer la logique des revues indexées et l'idée que celles-ci auront une portée plus internationale si elles sont publiées dans la langue de Shakespeare. L'anglais est effectivement devenu la langue majoritaire dans les échanges scientifiques, et les articles et revues édités dans cette langue ont davantage de chances d'être diffusés largement et donc cités. Les revues françaises, en comparaison, sont dix fois moins importantes, bien qu'elles apparaissent au second rang des langues utilisées, dépassant de peu l'espagnol.

Langues d'édition des revues indexées

RÉGIONS	ANGLAIS	CHINOIS	ESPAGNOL	FRANÇAIS	PORTUGAIS	ALLEMAND	AUTRE	PLURILINGUE
Amérique du Nord	25	0	0	1	0	0	0	0
Europe occidentale	25	0	3	5	1	1	4	4
Europe orientale	7	0	0	0	0	0	4	7
Amérique latine et Caraïbes		0	3	0	1	0	0	2
Asie	3	0	0	0	0	0	0	0
États arabes	3	0	0	0	0	0	0	0
Afrique		0	0	0	0	0	0	1
international	5	0	0	0	0	0	0	1
Total	68	0	5	6	2	1	8	15

Tableau 18 : Langues d'édition des revues indexées

L'hégémonie anglophone pose partiellement problème au niveau de la diffusion de la pensée scientifique : il apparaît que les revues éditées dans une langue sont conçues en priorité à destination des locuteurs de cette même langue, comme le relevait déjà Hubert Fondin il y a une quarantaine d'années⁵⁸. Ce biais s'observe au niveau des taux de citations et de références, renforçant encore la domination d'une langue sur les autres : ces dernières montrent que les auteurs d'une langue utilisent majoritairement des articles et des revues de leur langue, un constat repris par Fondin :

« On peut faire quatre observations :

- les auteurs écrivant dans les revues anglo-saxonnes (anglaises et américaines surtout) ne connaissent et n'utilisent que leur langue maternelle. Ils paraissent manifester une ignorance souveraine pour tout ce qui est publié en une autre langue ;
- les auteurs français utilisent en majorité des documents rédigés dans leur propre langue. Ils n'en négligent pas pour autant les publications rédigées en une autre langue. Celles-ci représentent en effet une part importante de leurs sources, principalement en ce qui concerne l'anglais. Cette dernière remarque est tout particulièrement valable dans les disciplines scientifiques ;
- les auteurs des autres pays européens ont recours en premier lieu à des documents de langue anglaise. Néanmoins, ils consultent une minorité de sources écrites dans leur propre langue ;
- les auteurs non européens et de langue maternelle autre qu'anglaise ont à leur disposition des revues autochtones dont l'anglais est la langue de publication. C'est le cas notamment pour des chercheurs de la Chine, de l'Inde, d'Israël, du Japon et du Liban. Il est toutefois intéressant de noter que les chercheurs sud-américains n'ont que des revues nationales rédigées dans la langue officielle du pays (espagnol ou portugais) »⁵⁹.

58. Fondin, H. (1979). La langue de la publication scientifique : la prépondérance de l'anglais et la recherche. Documentation et bibliothèques, 25(2), p. 64.

59. Ibid.

Ces observations générales peuvent être appliquées aux revues en muséologie ou portant sur les musées : les auteurs qui écrivent dans une langue utilisent majoritairement les articles de leur langue et les articles anglais, alors que les anglophones utilisent en priorité et quasi exclusivement des articles et revues en anglais. Ce phénomène, qui a pu être interprété comme une forme de colonialisme⁶⁰, favorise la circulation des articles et revues anglophones, augmentant de facto leur impact et donc leur diffusion.

Il convient à nouveau de rappeler les biais de construction de ces indicateurs, qui ne constituent des données que pour permettre d'apprécier la diffusion des revues auprès des chercheurs. Ils ne permettent en revanche pas d'analyser l'impact global d'une revue – sur les professionnels dans leur pratique, sur les étudiants dans leurs travaux, sur les politiques dans leurs discours, etc. D'autres indicateurs ont été développés plus récemment, de manière à fournir des alternatives aux mesures classiques d'impact, comme des indicateurs relatifs aux réseaux sociaux (diffusion des liens d'article, des citations, etc.), ou relatifs aux gestionnaires de références, ou encore aux données de téléchargement des revues, etc. Récupérés par des entreprises qui les ont systématisés (Altmetrics, Plum Analytics ou ImpactStory), ces données sont encore peu développées dans les champs des sciences sociales et des humanités mais augurent de futures possibilités intéressantes pour élargir notre compréhension des usages des documents scientifiques.

⁶⁰. Brulon Soares B., Leshchenko A. (2018). « Museology in Colonial Context: A call for Decolonisation of Museum Theory », *Icofom Study Series*, 46, p. 61-79.

CONCLUSION

Le chiffre de 279 revues liées au champ muséal peut apparaître d'une importance relative, si on le compare au nombre de formations muséales (519) ou qu'on le rapporte au nombre de musées à travers le monde (plus de 100 000). Il ne s'agissait pas de recenser, rappelons-le, toutes les revues publiées par les musées (la plupart sont plutôt liées aux thématiques des objets collectionnés) mais celles relatives au champ muséal dans son ensemble, à partir d'un point de vue muséologique ou patrimonial, à partir des réalisations (réaménagements, nouvelles expositions ou dispositifs muséographiques), parfois à partir d'autres disciplines.

Les deux principaux pays « producteurs », les États-Unis et la Chine, semblent à l'analyse finalement peu représentatifs du phénomène de publication périodique dans son ensemble, qui apparaît largement européen : quelques pays – le Royaume-Uni, l'Espagne, le Canada, la France, l'Italie, le Brésil, le Japon, les Pays-Bas et la Suisse – apparaissent, après les États-Unis et la Chine, comme les principaux producteurs de revues. Ce sont ces mêmes pays, mais aussi de nombreux États d'Europe de l'Est, qui arrivent en tête des classements, si on les rapporte à la taille de leur population, de leur réseau muséal ou universitaire, ainsi qu'aux formations muséales.

Le total des revues laisse apparaître des disparités importantes au niveau de leur contenu : environ un tiers d'entre elles sont plus spécifiquement « muséologiques », mais ce terme doit être pris dans un sens large. La catégorie « museology » retenue par Scopus, l'une des principales bases de données de revues, intègre un grand nombre de revues disciplinaires publiées par des musées et parlant somme toute relativement peu du phénomène muséal dans son ensemble. Un tiers des revues du corpus apparaît donc plus directement marqué par une vision disciplinaire (la plupart du temps liée à l'histoire, l'histoire de l'art et archéologie), tandis que le dernier tiers est réservé à des revues explorant le musée à partir de ses réalisations pratiques ou d'une vision plus globalement patrimoniale. Les deux principaux types d'éditeurs sont les universités et les associations professionnelles (pour environ un quart), suivies par les musées eux-mêmes, puis les éditeurs spécialisés et les ministères. Les associations sont plus présentes en Amérique du Nord, les musées jouent un rôle plus important en Asie, tandis que ce sont plutôt les universités et les ministères qui interviennent en Amérique du Sud. La plupart des revues rassemblées se présentent comme sélectives : si certaines (notamment les revues d'associations) cherchent à conserver une ouverture à tous les professionnels, la plupart semblent avoir adopté les principes académiques de la sélection par les pairs (principe pratiquement toujours utilisé par les éditeurs universitaires, ainsi que la plupart des éditeurs spécialisés), en simple ou double aveugle. Plus d'un tiers des revues est annuel, et la moitié d'entre elles éditent un ou deux numéros. Assez logiquement, plus des deux tiers sont disponibles selon un format hybride ou uniquement en ligne, tandis que, mis à part les revues présentées par des éditeurs spécialisés, la grande majorité des éditeurs (associations, universités, musées, ministères) les mettent à disposition en ligne gratuitement.

Environ 40 % des revues rassemblées (106) sont indexées dans des bases de données, développées dans une perspective scientifique, le pourcentage des revues indexées variant au gré des régions (globalement, de 0 à 60 %). Le système d'indexation des revues, bien que présenté comme global, est cependant généralement lié à la reconnaissance de l'alphabet romain, excluant de facto un grand nombre de revues asiatiques. La plupart de ces revues sont éditées par des universités ou des éditeurs spécialisés. Alors que la plupart des revues « disciplinaires » sont classées (près de 80 %), seules 30 à 40 % des revues de muséologie sont représentées. La très grande majorité (près de 70 %) de ces revues est éditée en anglais, et bien plus encore si on tient compte des revues plurilingues. L'anglais, déjà première langue pour l'ensemble des revues muséales, s'impose encore un peu plus sur le plan académique.

Nous sommes bien conscients que ce premier état des lieux demeure lacunaire et que de nombreuses revues pourraient être ajoutées à cette base de données (disponible sur *museosources.fr*). Nous espérons pouvoir, dans une prochaine édition, en compléter l'analyse. De nombreuses perspectives s'offrent en effet à ce matériau particulièrement riche, notamment à partir d'une étude plus qualitative des données, par exemple une analyse du contenu des articles, ou celle de la correspondance entre les articles publiés et leurs auteurs. Malgré ces imperfections, la possibilité de développer une vision globale de la littérature muséologique, à travers les revues, s'avère riche de conséquences, permettant de mieux appréhender ce champ particulier dans son ensemble. Une telle vision se trouve d'emblée confrontée aux limites du champ lui-même et aux différents domaines qui le recouvrent partiellement : patrimoine, histoire de l'art et autres disciplines. La complexité d'un champ multidisciplinaire comme l'est le champ muséal induit plus de difficultés pour l'appréhender et en comprendre la logique. C'est aussi ce qui le rend particulièrement fascinant à explorer.

Annexe 1

Experts ayant participé au processus de sélection des revues

Experts sollicités		
NOM-PRENOM	AFFILIATION - STATUT	ZONE GEOGRAPHIQUE
Yves Bergeron	Université du Québec à Montréal (UQAM), Canada	Canada – Amérique du Nord
Bruno Brulon Soares	Universidade federal do Estado do Rio de Janeiro (DEPM), Brésil	Brésil – Amérique latine
Supreo Chanda	University of Calcutta	Inde – Asie
Wan-Chen Chang	Taipei National University of the Arts, Taiwan	Chine – Asie
Jan Dolak	Comenius University, Bratislava	Slovaquie – Europe orientale
Sheila Hoffman	Review Editor Museum worlds journal	États-Unis – Amérique du Nord
Anna Leshchenko	ICOFOM, Russian state University for Humanities	Russie – Europe orientale
Jesus Pedro Lorente	University of Zaragosa, Espagne	Espagne – Europe occidentale
Eiji Mizushima	University of Tsukuba, Japon	Japon – Asie
Markus Walz	Université des sciences appliquées de Leipzig	Allemagne, Autriche et Suisse – Europe occidentale

Annexe 2

Liste des revues intégrées dans le corpus

	PAYS	NOM DE LA REVUE	ÉDITEUR	TYPE D'ÉDITEUR	CATÉGORIE	PROCESSUS DE PUBLICATION	DATE DE CRÉATION DE LA REVUE	NOMBRE DE N° /AN
1.a. Amérique du Nord								
1	Canada	<i>Muséologies: Les cahiers d'études supérieures</i>	(AQPREM) - Université du Québec à Montréal	Université	Muséologie	Peer-review	2006	2
2	Canada	<i>Monumenta Graeca et Romana</i>	Brill	Université / Éditeur spécialisé	Discipline	Peer-review	1977	2
3	Canada	<i>Muse</i>	Association des Musées canadiens	Association professionnelle	Réalisation Musées	ouvert	1983	2
4	Canada	<i>Musées</i>	Société des musées du Québec	Association professionnelle	Réalisation Musées	Pas spécifié	1994	1
5	Canada	<i>La revue de l'AQIP: l'interprétation du patrimoine</i>	AQIP	Association professionnelle	Patrimoine	Pas spécifié	2004	1
6	Canada	<i>Journal of the Canadian association for conservation</i>	Canadian association for conservation of cultural property	Association professionnelle	Muséologie	Peer-review	1976	1
7	Canada	<i>Roundup Magazine</i>	British Columbian Museum Association	Association professionnelle	Réalisation Musées	Pas spécifié	2013	3
8	Canada	<i>Material Culture Review / Revue de la culture matérielle</i>	National Museum of Canada	Musée	Patrimoine	Peer-review	1981	2
9	Canada	<i>Ethnologies</i>	Association canadienne d'ethnologie	Université	Discipline	Peer-review	1979	2
10	Canada	<i>Rabaska, Revue d'ethnologie de l'Amérique française</i>	Société québécoise d'ethnologie	Université	Discipline	Peer-review	2002	1
11	Canada	<i>Le Bulletin de l'AQPI</i>	Association québécoise pour le patrimoine industriel	Association professionnelle	Réalisation Musées	Ouvert	2004	1
12	Canada	<i>Continuité</i>	Conseil des monuments et sites du Québec	Institution	Discipline	Pas spécifié	1982	4
13	Canada	<i>International Journal of Arts Management</i>	HEC Montréal	Université	Discipline	peer review	1998	3
14	Etats-Unis	<i>History News Magazine</i>	American Association for State and Local history	Association professionnelle	Discipline	Peer-review	1949	3
15	Etats-Unis	<i>Journal of Interpretation Research</i>	National Association for Interpretation (NAI)	Association professionnelle	Muséologie	Peer-review	1996	1
16	Etats-Unis	<i>Legacy Magazine</i>	National Association for Interpretation (NAI)	Association professionnelle	Muséologie	Pas spécifié	2004	6
17	Etats-Unis	<i>Museum Anthropology</i>	Council for Museum Anthropology / Wiley-Blackwell	Association professionnelle / éditeur spécialisé	Muséologie	Peer-review	1976	1
18	Etats-Unis	<i>Magazine Connect</i>	Association of Zoos and Aquariums	Association professionnelle	Réalisation Musées	Ouvert	2018?	Continue
19	Etats-Unis	<i>American art Journal</i>	Smithsonian art Museum et University of Chicago Press	Musée	Discipline	Peer-review	1987	3

	PAYS	NOM DE LA REVUE	ÉDITEUR	TYPE D'ÉDITEUR	CATÉGORIE	PROCESSUS DE PUBLICATION	DATE DE CRÉATION DE LA REVUE	NOMBRE DE N° /AN
20	Etats-Unis	<i>American Artscape Magazine - National Endowment for the Arts</i>	National Endowment for the Arts	Ministère	Réalisation Musées	Ouvert	1995?	1
21	Etats-Unis	<i>Collections: A Journal for Museum and Archives Professionals</i>	SAGE Publishing	Éditeur spécialisé	Réalisation Musées	Peer-review	2004	3
22	Etats-Unis	<i>American archivist journal</i>	The Society of American Archivists	Association professionnelle	Discipline	Peer-review	1938	2
23	Etats-Unis	<i>Collection Forum</i>	Society for preservation of Natural History Collections (SPNHC)	Association professionnelle	Muséologie	Peer-review	2014	1
24	Etats-Unis	<i>Museum Magazine</i>	American Association of Museums	Association professionnelle	Réalisation Musées	Ouvert	2008	6
25	Etats-Unis	<i>Bulletin/Journal of the American Institute for Conservation</i>	Taylor&Francis	Éditeur spécialisé	Muséologie	Peer-review	1960	1
26	Etats-Unis	<i>ARTNews</i>	ARTNews Associates	Éditeur spécialisé	Discipline	Ouvert ?	1902	3
27	Etats-Unis	<i>American Museum Novitates</i>	American Museum of Natural History	Musée	Discipline	Peer-review	1921	Continue
28	Etats-Unis	<i>American Historical Review</i>	American Historical Association / Oxford University Press	Université	Discipline	Peer-review	1895	6
29	Etats-Unis	<i>Public Historian</i>	University of California Press	Université	Discipline	Peer-review	1978	3
30	Etats-Unis	<i>Archives of American art journal</i>	University of Chicago Press	Université	Discipline	Peer-review	1960	2
31	Etats-Unis	<i>Getty Conservation Institute Bulletin</i>	Getty Conservation Institute	Musée	Muséologie	ouvert	2020?	6
32	Etats-Unis	<i>The Getty conservation Newsletter</i>	Getty Conservation Institute	Musée	Muséologie	Pas spécifié	1991	2
33	Etats-Unis	<i>Getty Research Journal</i>	University of Chicago Press	Université	Muséologie	Peer-review	2009	2
34	Etats-Unis	<i>Winterthur Portfolio: A journal of American Material Culture</i>	University of Chicago Press	Université	Discipline	Peer-review	1964	3
35	Etats-Unis	<i>Metropolitan Museum Journal</i>	University of Chicago Press	Université	Discipline	Peer-review	1968	1
36	Etats-Unis	<i>Metropolitan Museum of Art Bulletin</i>	Metropolitan Museum	Musée	Discipline	ouvert	1964	4
37	Etats-Unis	<i>International Review of African American Art</i>	The Hampton University Museum	Musée	Discipline	Ouvert	1976	Continue
38	Etats-Unis	<i>Curator: the museum journal</i>	Wiley Blackwell	Éditeur spécialisé	Muséologie	Peer-review	1958	1
39	Etats-Unis	<i>Journal of Curatorial Studies</i>	Intellect Publishers	Éditeur spécialisé	Muséologie	Peer-review	2013	2
40	Etats-Unis	<i>Journal of Arts management, Law and Society</i>	Taylor & Francis	Éditeur spécialisé	Discipline	Peer-review	1969	6
41	Etats-Unis	<i>Journal on Computing and Cultural Heritage</i>	Association for Computing Machinery	Association professionnelle	Discipline	Peer-review	2008	4
42	Etats-Unis	<i>Preservation magazine</i>	National Trust for Historical Preservation	Association professionnelle	Patrimoine	Ouvert	1952	4
43	Etats-Unis	<i>Preservation Education & Research</i>	National council for Prservation Education	Association professionnelle	Patrimoine	Ouvert	2008	1
44	Etats-Unis	<i>Connected Science Learning</i>	National Science Teaching Association	Association professionnelle	Discipline	Peer-review	2016	6
45	Etats-Unis	<i>Studies in Digital Heritage</i>	Indiana University	Université	Discipline	peer review	2017	2
46	Etats-Unis	<i>The museum review</i>	Rogers Publishing	Éditeur spécialisé	Muséologie	peer review	2016	1
47	Etats-Unis	<i>Museum and the web</i>	Museumweb Publishing	Association professionnelle	Muséologie	peer review	1997	1
48	Etats-Unis	<i>The museum scholar - the free journal for museum students and emerging professionals</i>	Rogers Publishing	Éditeur spécialisé	Muséologie	peer review	2018	1
49	Etats-Unis	<i>Collection management</i>	Taylor & Francis / Routledge	Éditeur spécialisé	Muséologie	Peer-review	1976	1

	PAYS	NOM DE LA REVUE	ÉDITEUR	TYPE D'ÉDITEUR	CATÉGORIE	PROCESSUS DE PUBLICATION	DATE DE CRÉATION DE LA REVUE	NOMBRE DE N° /AN
1.b. Europe occidentale								
50	Allemagne	<i>Museumskunde</i>	Deutscher Museums Bund	Association professionnelle	Muséologie	Ouvert	1905	2
51	Allemagne	<i>Museumsbrief</i>	Landesstelle für Museumsbetreuung	Association professionnelle	Réalisation Musées	Ouvert	2006	2
52	Allemagne	<i>Museologie Online - Publikationsorgan der VL Museen</i>	Historisches Zentrum Hagen	Musée	Muséologie	Ouvert	2002	1
53	Allemagne	<i>Zeitschrift für Museum und Bildung</i>	LIT Verlag	Éditeur spécialisé	Muséologie	Ouvert	2002	1
54	Allemagne	<i>MuseumsJournal</i>	Kultur Projecte Berlin	Association professionnelle	Réalisation Musées	Pas spécifié	1987	4
55	Allemagne	<i>Museum Aktuell et Exoptime</i>	Museums Agentur	Éditeur spécialisé	Réalisation Musées	Ouvert	2016	8
56	Allemagne	<i>International Council of Museums / Deutsches Nationalkomitee : Mitteilungen</i>	ICOM Deutschland	Association professionnelle	Réalisation Musées	Pas spécifié	2010	1
57	Allemagne	<i>Museum Heute</i>	Landesstelle für die nichtstaatlichen Museen in Bayern	Association professionnelle	Réalisation Musées	Ouvert	1990	2
58	Allemagne	<i>Kulturpolitische Mitteilungen</i>	KuPoGe (KulturPolitische Gesellschaft)	Association professionnelle	Réalisation Musées	Pas spécifié	2000	4
59	Allemagne	<i>Restauro. Zeitschrift für Restaurierung</i>	Restauro	Éditeur spécialisé	Muséologie	Ouvert	2013	8
60	Allemagne	<i>Journal of cultural management and cultural policy</i>	Association allemande pour la gestion culturelle	Association professionnelle	Discipline	Peer-review	2009	2
61	Allemagne	<i>Preservation, Digital technology and Cultural Policy</i>	De Gruyter Open	Éditeur spécialisé	Discipline	Peer-review	2013	4
62	Allemagne	<i>Jahrbuch Der Berliner Museen</i>	Ger.Mann. Verlag	Éditeur spécialisé	Discipline	Ouvert	1959	1
63	Autriche	<i>Jahrbuch des Kunsthistorischen Museums Wien</i>	Philip von Zarberg	Éditeur spécialisé	Discipline	Pas spécifié	1883	1
64	Autriche	<i>Neues Museum - Die österreichische Museumszeitschrift</i>	Museumsbund Österreich	Association professionnelle	Réalisation Musées	Pas spécifié	1989	4
65	Belgique	<i>CeROArt</i>	Ecole supérieure des arts Saint-Luc Liège	Université / Éditeur spécialisé	Muséologie	Peer-review	2007	1
66	Belgique	<i>Les cahiers de muséologie</i>	Université de Liège	Université	Muséologie	Ouvert	2016	6
67	Espagne	<i>Museos.es</i>	Gouvernement	Réalisation Musées	Pas spécifié	2004	2	
68	Espagne	<i>Boletín de la ANABAD. / Asociación Nacional de Archiveros, Bibliotecarios, Arqueólogos y Documentalistas</i>	Association nationale des archivistes, bibliothécaires, muséologues et documentalistas	Association professionnelle	Muséologie	Ouvert?	1951?	4
69	Espagne	<i>Cuaderniu - Revista internacional de patrimonio, museología social, memoria y territorio</i>	La Ponte	Musée	Muséologie	Ouvert	2013	1
70	Espagne	<i>Revista ICOM CE Digital</i>	ICOM Espagne	Association professionnelle	Muséologie	Ouvert	2010	1
71	Espagne	<i>Revista de Museología: Publicación científica al servicio de la comunidad museológica</i>	Asociacion Espanola de Museologos	Association professionnelle	Muséologie	Peer-review	2000	4
72	Espagne	<i>Estudios del Patrimonio Cultural</i>	Sercam (Servicios culturales y ambientales Sociedad Cooperativa)	Association professionnelle	Patrimoine	Ouvert?	2008	1
73	Espagne	<i>Mnemòsine, revista Catalana de museologia</i>	Asociacion de Museolegs de Catalunya	Association professionnelle	Réalisation Musées	Pas spécifié	2003	1
74	Espagne	<i>Hermes / Her&Mus. Heritage&Museography</i>	Trea	Éditeur spécialisé	Muséologie	Peer-review	2009	2

	PAYS	NOM DE LA REVUE	ÉDITEUR	TYPE D'ÉDITEUR	CATÉGORIE	PROCESSUS DE PUBLICATION	DATE DE CRÉATION DE LA REVUE	NOMBRE DE N° /AN
75	Espagne	<i>Amigos de los museos: boletín informativo</i>	Federacion espanola de amigos de los museos	Association	Réalisation Musées	Ouvert	1984	1
76	Espagne	<i>Mus-A, Revista de los museos de Andalucía</i>	Junta de Andalucía	Association professionnelle	Réalisation Musées	Ouvert	2002	2
77	Espagne	<i>Boletín del Museo del Prado</i>	Museo del Prado	Musée	Discipline	Peer-review	1980	1
78	Espagne	<i>Annales del Museo nacional de antropología</i>	Museo Nacional de Antropología	Musée	Discipline	Ouvert	1994	1
79	Espagne	<i>Revista PH</i>	Instituto Andaluz del Patrimonio historico	Gouvernement	Patrimoine	Peer-review	1992	3
80	Espagne	<i>Annales del Museo de America</i>	Museo de America	Musée / Gouvernement	Discipline	Pas spécifié	1993	1
81	Espagne	<i>Disparidades. Revista de antropología</i>	Consejo Superior de Investigaciones Scientifica / Centro de Ciencias Humanas y Sociales	Gouvernement	Discipline	Peer-review	1945	2
82	Espagne	<i>Quiroga</i>	Universidad de Granada, Departamento de Historia del Arte	Université	Patrimoine	Peer-review	2012?	2
83	Espagne	<i>Ge-Conservacion</i>	Grupo Espanol del International institute for Conservation of Historic and Artistic Works	Université	Muséologie	Peer-review	2009	2
84	Espagne	<i>Pasos: revista de turismo y patrimonio cultural</i>	Instituto Universitario de Investigacion Social y Turismo, Université de La Laguna et l'Institutio Universitario de Maie (Portugal)	Université	Patrimoine	Peer-review	2003	2
85	Finlande	<i>Museo</i>	Association des musées finlandais	Association professionnelle	Réalisation Musées	Ouvert	2013	1
86	France	<i>Revue des Musées de France - Revue du Louvre</i>	Réunion des Musées nationaux	Gouvernement / Musée	Réalisation Musées	Ouvert	2007	4
87	France	<i>Culture&Musées</i>	Actes Sud, Université d'Avignon	Université	Muséologie	Peer-review	1992	2
88	France	<i>Les Cahiers de l'École du Louvre</i>	École du Louvre	Université	Muséologie	Evaluation par le comité éditorial	2012	2
89	France	<i>La lettre de l'Ocim</i>	Ocim	Gouvernement/ Université	Muséologie	Ouvert	1988	6
90	France	<i>La Lettre d'ICOM-France / Les actes d'ICOM France</i>	ICOM France	Association professionnelle	Muséologie	Ouvert	1982	1
91	France	<i>Musées et collections publiques de France</i>	Association générale des conservateurs des collections publiques de France	Association professionnelle	Réalisation Musées	Ouvert	1954	3
92	France	<i>Bulletin de l'AFAS. Sonorités</i>	Association française des archives sonores	Université / Association professionnelle	Patrimoine	Peer-review	1994	1
93	France	<i>In situ. Revue des patrimoines</i>	Ministère de la culture	Gouvernement	Patrimoine	Peer-review	2001	4
94	France	<i>Patrimoines</i>	Institut national du Patrimoine	Université	Patrimoine	Ouvert	2005	1
95	France	<i>Ethnologie française</i>	MSH-Paris Nanterre / Société d'ethnologie française	Université / Association professionnelle	Discipline	Peer-review	1971	3
96	France	<i>Terrain</i>	Association Terrain - Université Paris Nanterre	Université	Discipline	Peer-review	1983	2
97	France	<i>Gradhiva</i>	Musée du quai Branly-Jacques Chirac	Musée	Discipline	Peer-review	1986	2
98	Grèce	<i>Τετράδια Μουσειολογίας / Tetradia Mouseiologias/ Museology notebooks</i>	Kaleidoscope Publications	Éditeur spécialisé	Réalisation Musées	Ouvert	2004	1
99	Irlande	<i>Museum Ireland</i>	Irish Museum Association	Association professionnelle	Réalisation Musées	Peer-review	2015	1
100	Italie	<i>Studiolo</i>	Villa Médicis, Rome	Université	Discipline	Pas spécifié	2002	1

	PAYS	NOM DE LA REVUE	ÉDITEUR	TYPE D'ÉDITEUR	CATÉGORIE	PROCESSUS DE PUBLICATION	DATE DE CRÉATION DE LA REVUE	NOMBRE DE N° /AN
101	Italie	<i>Aedon, Journal of Arts and Law online</i>	Il Mulino, Bologna	Université / Éditeur spécialisé	Discipline	Peer-review	1998	3
102	Italie	<i>Nuova Museologia</i>	Giovanni Pinna	Indépendant	Muséologie	Peer-review	1999	2
103	Italie	<i>Museologia Scientifica</i>	Associazione nazionale musei scientifici	Association professionnelle	Muséologie	Pas spécifié	2007	1
104	Italie	<i>The International Journal of museum studies</i>	Fabrizio Serra Editore, Roma	Éditeur spécialisé	Muséologie	peer review	2020	1
105	Italie	<i>MA Antropologia Museale</i>	Edizioni Museo Pasqualino	Éditeur spécialisé	Discipline	Pas spécifié	2002	3
106	Italie	<i>Conservation Science in Cultural Heritage</i>	Université de Bologne	Université	Patrimoine	Peer-review	2001	1
107	Italie	<i>Capitale Culturale: studies on the value of cultural heritage</i>	Universita de Macerata	Université	Patrimoine	Peer-review	2010	6
108	Italie	<i>SCIRES-IT</i>	University of Salento - CEIT	Université	Discipline	peer-review	2011	2
109	Italie	<i>Intrecci d'Arte</i>	Université de Bologne	Université	Discipline	peer review	2012	1
110	Luxembourg	<i>MUSEOMAG</i>	Musée national d'histoire et d'art Luxembourg	Musée	Réalisation Musées	Ouvert	2015	4
111	Pays-Bas	<i>Heritage & Identity</i>	Brill	Éditeur spécialisé	Patrimoine	Peer-review	2012	1
112	Pays-Bas	<i>Journal of Cultural Heritage</i>	Elsevier	Éditeur spécialisé	Patrimoine	Peer-review	2000	6
113	Pays-Bas	<i>Museumpeil</i>	Stichting Landelijk Contact van Museumconsulenten (LCM) i	Fondation privée	Réalisation Musées	Ouvert	1994	2
114	Pays-Bas	<i>Boekman : tijdschrift voor kunst, cultuur en beleid</i>	Instituut Boekman	Fondation privée	Discipline	Ouvert	1989	4
115	Pays-Bas	<i>Museumtijdschrift</i>	Uitgeverij WBOOKS	Éditeur spécialisé	Réalisation Musées	Ouvert	1988	8
116	Pays-Bas	<i>PalArch's Journal of Vertebrate Palaeontology</i>	PalArch Foundation	Fondation privée	Discipline	Peer-review	2004	2
117	Pays-Bas	<i>Digital applications in Archaeology and Cultural Heritage</i>	Elsevier	Éditeur spécialisé	Discipline	peer review	2014	2
118	Portugal	<i>E-conservation</i>	Associação Profissional de Conservadores, Restauradores de Portugal	Association professionnelle	Muséologie	Peer-review	2013	2
119	Portugal	<i>Cadernos de sociomuseologia</i>	Departamento de Museologia - Universidade Lusofona de Humanidades e Tecnologias	Université	Muséologie	Peer-review	2003	2
120	Portugal	<i>MIDAS</i>	Université de Porto	Université	Muséologie	Peer-review	2013	1
121	Portugal	<i>Conservar Património</i>	ARP- Associação Profissional de Conservadores- Restoradores de Portugal	Association professionnelle	Patrimoine	Peer-review	2005	3
122	Royaume-Uni	<i>Journal of the History of Collections</i>	Oxford University Press	Université	Muséologie	Peer-review	1989	4
123	Royaume-Uni	<i>Apollo</i>	Apollo Magazine Ltd	Éditeur spécialisé	Discipline	Pas spécifié	1925	12
124	Royaume-Uni	<i>Museum Management and Curatorship</i>	Taylor&Francis	Éditeur spécialisé	Muséologie	Peer-review	1986	3
125	Royaume-Uni	<i>Museums Journal</i>	Museum Association	Association professionnelle	Réalisation Musées	Ouvert	1902	12
126	Royaume-Uni	<i>Tate Papers</i>	Tate Museum	Musée	Discipline	Peer-review	2004	1
127	Royaume-Uni	<i>International Journal of Heritage Studies</i>	Taylor & Francis	Éditeur spécialisé	Patrimoine	Peer-review	1994	1
128	Royaume-Uni	<i>Visitor Studies</i>	Taylor & Francis	Éditeur spécialisé	Muséologie	Peer-review	1997	2
129	Royaume-Uni	<i>Visual Resources</i>	Taylor & Francis	Éditeur spécialisé	Discipline	Peer-review	1980	4
130	Royaume-Uni	<i>Journal of Conservation and Museum studies</i>	Institute of Archeology - UCL	Université	Muséologie	Peer-review	1996	1

	PAYS	NOM DE LA REVUE	ÉDITEUR	TYPE D'ÉDITEUR	CATÉGORIE	PROCESSUS DE PUBLICATION	DATE DE CRÉATION DE LA REVUE	NOMBRE DE N° /AN
131	Royaume-Uni	<i>Museum and Society</i>	University of Leicester	Université	Muséologie	Peer-review	2003	3
132	Royaume-Uni	<i>Museological Review</i>	University of Leicester	Université	Muséologie	Peer-review	1994	1
133	Royaume-Uni	<i>International Journal of Cultural Property</i>	Cambridge University Press	Université	Patrimoine	Peer-review	1992	1
134	Royaume-Uni	<i>Museum History Journal</i>	Taylor & Francis	Éditeur spécialisé	Muséologie	Peer-review	2008	2
135	Royaume-Uni	<i>Collection & Curation</i>	Emerald	Éditeur spécialisé	Muséologie	Peer-review	1979	1
136	Royaume-Uni	<i>Journal of Museum Education</i>	Taylor & Francis	Éditeur spécialisé	Muséologie	Peer-review	1973	4
137	Royaume-Uni	<i>Museums and Social Issues</i>	Taylor & Francis	Éditeur spécialisé	Muséologie	Peer-review	2006	1
138	Royaume-Uni	<i>American Antiquity</i>	Society for American archeology- Cambridge University Press	Université	Discipline	Peer-review	1941	4
139	Royaume-Uni	<i>Journal of museum ethnography</i>	Museum Ethnographer Group	Association professionnelle	Discipline	Peer-Review	1989	1
140	Royaume-Uni	<i>Studies in conservation</i>	International Institute for Conservation of Historic and Artistic Works	Université	Muséologie	Peer-review	1986	4
141	Royaume-Uni	<i>Journal of Cultural Economy</i>	Taylor & Francis	Éditeur spécialisé	Discipline	Peer-review	2008	6
142	Royaume-Uni	<i>Journal of the Institute of Conservation</i>	Taylor & Francis	editeur spécialisé	Muséologie	peer review	1976	3
143	Royaume-Uni	<i>Heritage Science</i>	Springer	Éditeur spécialisé	Patrimoine	Peer-review	2013	1
144	Royaume-Uni	<i>Heritage and Society</i>	Taylor & Francis	Éditeur spécialisé	Patrimoine	peer review	2008	3
145	Royaume-Uni	<i>Journal of Cultural Heritage Management and Sustainable Development</i>	Emerald	Éditeur spécialisé	Patrimoine	peer review	2011	4
146	Royaume-Uni	<i>Public Understanding of science</i>	SAGE Publishing	editeur spécialisé	Discipline	Peer-review	1992	6
147	Suisse	<i>Thesis, Cahier d'Histoire des collections et de muséologie</i>	Aphil: presses universitaires suisses et Université de Neuchâtel	Université / Éditeur spécialisé	Muséologie	Peer-review	2000?	1
148	Suisse	<i>Museums.ch - Revue suisse des musées</i>	Association suisse des musées	Association professionnelle	Réalisation Musées	Peer-review	2005	1
149	Suisse	<i>Rapport annuel ICOM Suisse & AMS</i>	Association suisse des musées	Association professionnelle	Réalisation Musées	Ouvert	2009	1
150	Suisse	<i>Heimatschutz/Patrimoine</i>	Patrimoine Suisse	Association professionnelle	Patrimoine	Ouvert mais avec commission de rédaction	1905	4
151	Suisse	<i>On curating.</i>	On Curating	Association professionnelle	Muséologie	Peer-review	2008	4
152	Suède	<i>Samdoks Tidning (Samdok's Newspaper)</i>	The Swedish Samdok Network	Association professionnelle	Réalisation Musées	Ouvert	1977	4
153	Suède	<i>Utställnings kritik (critique d'exposition)</i>	Association des musées suédois	Association professionnelle	Réalisation Musées	Ouvert	2005	6
154	Suède	<i>Bulletin of the Museum of Far Eastern Antiquities</i>	Ostasiatiska Museet	Musée	Discipline	Peer-review	1929	1
2. Europe orientale								
155	Croatie	<i>Muzeologija / Museology</i>	Museum Documentation Center	Association professionnelle	Muséologie	Peer-review	1953	1
156	Croatie	<i>Studies in Ancient Art and Civilization</i>	Institute d'archéologie de Uniwrsytet Jagielloński	Université	Discipline	Peer-review	1991	1
157	Croatie	<i>Život Umjetnosti</i>	Institute of Art History (Université de Zagreb)	Université	Discipline	Peer-review	1966	2
158	Croatie	<i>Vijesti muzealaca i konzervatora</i>	Croatian Museum Association	Association professionnelle	Réalisation Musées	Ouvert	1952	1
159	Estonie	<i>Muuseum</i>	Association des musées estoniens	Association professionnelle	Réalisation Musées	Ouvert	1995	2

	PAYS	NOM DE LA REVUE	ÉDITEUR	TYPE D'ÉDITEUR	CATÉGORIE	PROCESSUS DE PUBLICATION	DATE DE CRÉATION DE LA REVUE	NOMBRE DE N° /AN
160	Hongrie	<i>Magyar Múzeumok (Musées Hongrois)</i>	Association des musées hongrois	Association professionnelle	Réalisation Musées	Ouvert	1995	Continue
161	Hongrie	<i>ArtMagazin</i>	ArtMagazin Ltd	Éditeur spécialisé	Discipline	Ouvert	2003	Continue
162	Lettonie	<i>Muzeja zinnesis</i>	Musée national d'histoire de Lettonie	Musée	Discipline	Ouvert	2011	12
163	Lituanie	<i>Acta Museologica Lithuania</i>	Département de Muséologie - Université de Vilnius	Université	Muséologie	Peer-review	2013	1
164	Lituanie	<i>Art History and Criticism</i>	Vytautas Magnus University	Université	Discipline	peer review	2005	1
165	Pologne	<i>Muzealnictwo</i>	National Institute for Museums and Public Collections	Université (& gouvernement)	Muséologie	Ouvert	1952	Continue
166	Pologne	<i>Santander</i>	Jagiellonian University Press	Université	Discipline	peer review	2015	2
167	Pologne	<i>Rocznik Muzeum Narodowego w Warszawie. Nowa Seria</i>	Musée national de Varsovie	Musée	Discipline	Ouvert?	1992	1
168	République Tchèque	<i>Acta Musei Nationalis Pragae, Series B - Historia Naturalis</i>	Narodni Muzeum	Musée	Discipline	Peer-review	1938	2
169	République Tchèque	<i>Museologica Brunensia</i>	Masaryk University	Université	Muséologie	Peer-review	2012	2
170	République Tchèque	<i>Annals of the Naprstek Museum</i>	Naprstkovo Museum	Musée	Discipline	Peer-review	1962	2
171	République Tchèque	<i>Muzeum: Muzejní a vlastivědná práce</i>	De Gruyter Open	Éditeur spécialisé	Muséologie	Peer-review	1963	2
172	Roumanie	<i>Brukenthal. Acta Musei</i>	Brukenthal National Museum	Musée	Discipline	Peer-review	1956	1
173	Roumanie	<i>Terra Sebus</i>	Ioan Raica Municipal Museum	Musée	Discipline	Peer-review	2009	1
174	Roumanie	<i>International Journal of Conservation Science</i>	Romanian Inventors Forum	Université	Discipline	peer review	2010	4
175	Russie	<i>Мир музея / Le monde du musée</i>	Musées du monde ?	Éditeur indépendant	Musée	Ouvert	1938	12
176	Russie	<i>ВОПРОСЫ МУЗЕОЛОГИИ (problème de muséologie)</i>	Département des Musées et de la Protection des Monuments, Institut de philosophie, Université d'État de Saint-Petersbourg	Université	Muséologie	Peer review	2010	2
177	Russie	<i>Музей / Musée</i>	Musée du monde	Éditeur indépendant	Musée	Ouvert	2005	12
178	Russie	<i>Музей. Памятник. Наследие / Musée. Monument. Patrimoine</i>	Département des Musées et de la Protection des Monuments, Institut de philosophie, Université d'État de Saint-Petersbourg	Université	Discipline	Peer-Review	2017	2
179	Russie	<i>Hermitage magazine</i>	Musée de l'Ermitage	Musée	Musée	Ouvert	2009	2
180	Serbie	<i>ISTRAŽIVANJA, urnal of Historical Researches</i>	University of Novi Sad	Université	Discipline	peer review	1971	1
181	Slovaquie	<i>Muzeologia a Kulturne Dedicstvo</i>	Faculty of Arts Comenius University	Université	Muséologie	peer-review	2013	4
182	Slovaquie	<i>Múzeum : metodický, študijný a informačný bulletin pre pracovníkov múzeí a galérií / guidance, information and study bulletin for museum and art gallery workers</i>	vzd. Slovenské Národné múzeum ; Zväz múzeí na Slovensku.	Musée	Réalisation Musées	Ouvert	1953	4
183	Slovaquie	<i>Studia Historica Nitriensia</i>	Univerzita Konstantina Filozofa v Nitre	Université	Discipline	Peer-review	1993	2
184	Slovénie	<i>Glasnik SED</i>	Slovensko Ethnolosko drustvo	Musée	Discipline	Peer-review	1956	2
185	Slovénie	<i>Etnolog</i>	Slovene Ethnographic Museum	Musée	Discipline	Ouvert	1926	2

	PAYS	NOM DE LA REVUE	ÉDITEUR	TYPE D'ÉDITEUR	CATÉGORIE	PROCESSUS DE PUBLICATION	DATE DE CRÉATION DE LA REVUE	NOMBRE DE N° /AN
186	Ukraine	<i>History of Science and Technology</i>	State University of Infrastructure and Technology	Université	Discipline	peer review	2011	2
3. Amérique latine et Caraïbes								
187	Argentine	<i>Revista del museo de Antropologia</i>	Facultad de Filosofía y Humanidades, Universidad Nacional de Córdoba	Université	Discipline	peer review	2008	3
188	Argentine	<i>Estudios curatoriales</i>	Untref / Instituto de Investigaciones en Arte y Cultura Dr. Norberto Griffa	Université	Muséologie	peer review	2012	1
189	Brésil	<i>Perspectivas em Ciencia de Informacao</i>	Escola de Ciencia de Informacao Universidade Federal de Minas Gerais	Université	Discipline	Peer-review	1996	4
190	Brésil	<i>Museologia e Patrimonio / Brasil</i>	Programa de Pós Graduação em Museologia e Patrimônio (UNIRIO/ MAST)	Université	Muséologie	Peer-review	2008	2
191	Brésil	<i>Museologia & Interdisciplinaridade</i>	Universidade Brasilia	Université	Muséologie	Peer-review	2012	2
192	Brésil	<i>Transinformacao</i>	Pontificia Universidade Catolica de Campinas	Université	Discipline	Peer-review	1989	3
193	Brésil	<i>Musas</i>	Instituto Brasileiro de Museus - IBRAM	Association professionnelle	Réalisation Musées	Ouvert	2004	1
194	Brésil	<i>Revista Museu</i>	Clube de Ideias Comunicação e Sistemas Ltda	Éditeur spécialisé	Réalisation Musées	Ouvert	2015?	Continue
195	Brésil	<i>Revista do Patrimonio</i>	Instituto do Patrimônio Historico e Artístico Nacional (IPHAN)	Institution	Patrimoine	pas spécifié	1939	1
196	Brésil	<i>Anais do Museu Paulista</i>	Université de Sao Paulo	Université	Muséologie	peer review	1922	1
197	Chili	<i>Conserva</i>	Centro Nacional de Conservacion y restauracion	Association professionnelle	Muséologie	Peer-review	1997	1
198	Chili	<i>Revista museos</i>	Subdireccion Nacional de Museos	Gouvernement	Réalisation Musées	Pas spécifié	1988	1
199	Colombie	<i>Boletin Cientifico del Centro de Museos</i>	Universidad de Caldas	Université	Discipline	Peer-review	1995	2
200	Colombie	<i>Apuntes- revista dos estudios sobre el patrimonio</i>	Pontificia Universidade Javeriana Bogota	Université	Patrimoine	Peer-review	1967	2
201	Mexique	<i>Intervencion: revista de Conservacion, restauracion</i>	Escuela Nacional de Conservación, Restauración y Museografía (ENCRyM)	Université	Muséologie	Peer-review	2010	2
202	Mexique	<i>Gacetas de museos</i>	Institution nacional de antropologia y historia	Université	Réalisation Musées	Peer-review	1995?	3
203	Mexique	<i>Revista CR. Conservacion y restauracion</i>	Coordinacion nacional de conservacion del patrimonio cultural des INAH	Gouvernement	Muséologie	Peer-review	2013	1
204	Mexique	<i>Dimension Antropologica</i>	INSTITUTO NACIONAL DE ANTROPOLOGÍA E HISTORIA	Université COORDINACIÓN NACIONAL DE ANTROPOLOGÍA	Discipline	Peer review	1994	3
205	Mexique	<i>Hereditas</i>	INAH	Gouvernement	Patrimoine	ouvert	2001	1
206	Perou	<i>Gaceta Cultural</i>	Ministère de la Culture	Gouvernement	Patrimoine	ouvert	2004	1
207	El Salvador	<i>KOOT: revista de museologia</i>	Universidad Tecnológica de El Salvador, editada por la Dirección de Cultura	Gouvernement	Réalisation Musées	ouvert	2010	1
208	Venezuela	<i>Museos.ve</i>	Ministère	Gouvernement	Réalisation Musées	ouvert	2011	3

	PAYS	NOM DE LA REVUE	ÉDITEUR	TYPE D'ÉDITEUR	CATÉGORIE	PROCESSUS DE PUBLICATION	DATE DE CRÉATION DE LA REVUE	NOMBRE DE N° /AN
4.a. Asie								
209	Corée du Sud	<i>The International Journal of Intangible Heritage</i>	The National Folk Museum of Korea	Musée	Patrimoine	Peer-review	2006	1
210	Corée du Sud	古文化 <i>Komunhua</i>	The Korean Association of University Museums	Association professionnelle	Discipline	peer review	1962	2
211	Corée du Sud	博物館學報 (<i>Journal of Museum Studies</i>)	Korean Society of Museum studie	association professionnelle	Réalisation Musées	peer review	1998	2
212	Chine	安徽文博 (<i>Anhui Wenbo</i>)	Anhui Museum;Anhui Museums Association	Musée	Muséologie	Peer-review	1980	1
213	Chine	北京文博文丛 (<i>Beijing Cultural Relics and Museums</i>)	Beijing Municipal Cultural Heritage bureau	Beijing Municipal Government	Muséologie	Peer-review	1995	4
214	Chine	常州文博论丛 (<i>Changzhou Archeology and Museology review / aussi traduit : Symposium/Forum littéraire du Changzhou</i>)	Changzhou Museum	Musée	Discipline	Peer-review	2015	1
215	Chine	福建文博 (<i>Fujian Wenbo</i>)	Fujian Museum;Fujian Archaeology & Museums Association	Musée	Muséologie	Peer-review	1979	4
216	Chine	广西文博 (<i>Guangxi Wenbo</i>)	Cultural Bureau of Guangxi Zhuang Autonomous Region and Museum of Guangxi Zhuang Autonomous Region	Administration	Muséologie	Peer-review	2017	1
217	Chine	广州文博 (<i>Guangzhou Wenbo</i>)	Bureau of culture of guangzhou municipality	Administration	Muséologie	Peer-review	1985	1
218	Chine	杭州文博 (<i>Hangzhou Relics and Museology</i>)	Bureau of Gardening and Cultural Relics	Hangzhou Municipal Government	Muséologie	Peer-review	2004	1
219	Chine	客家文博 (<i>Hakka Cultural Heritage Vision</i>)	Hakka Museum of China	Musée	Discipline	Peer-review	2008	4
220	Chine	苏州文博论丛 (<i>Suzhou Archeology and Museology review</i>)	Musée du Suzhou	Musée	discipline	Peer-review	2010	1
221	Chine	文博 <i>Relics and Museology</i>	Shaanxi Provincial Cultural Heritage Administration	Gouvernement	Muséologie	Peer-review	1984	6
222	Chine	文博学期刊 <i>Journal of Archaeology and Museology</i>	Guangdong Museum; Guangdong Cultural Center	Musée	Muséologie	Peer-review	2018	4
223	Chine	中原文物 <i>Cultural Relics of Central China</i>	Henan Museum	Musée	discipline	Peer-review	1977	6
224	Chine	博物馆管理 (<i>Museum Management</i>)	National Museum of China	Musée	Réalisation Musées	Peer-review	2019	4
225	Chine	广西博物馆文集 (<i>A Collection of Essays on Guangxi Museums</i>)	Museum of Guangxi Zhuang Autonomous Region	Musée	Discipline	Peer-review	2004	1
226	Chine	国际博物馆(中文版) (<i>Museum International</i>)	Yilin Press, Ltd	Éditeur spécialisé	Muséologie	Peer-review	2008	4
227	Chine	湖南省博物馆馆刊 (<i>Hunan Provincial Museum</i>)	Hunan Museum	Musée	discipline	Peer-review	2004	1
228	Chine	科学教育与博物馆 (<i>Science Education and Museums</i>)	Musées des sciences et de la technologie de Shangha	Musée	Réalisation Musées	Peer-review	1979	6
229	Chine	辽宁省博物馆馆刊 (<i>Liaoning Provincial Museum Journal</i>)	Liaoning Provincial Museum	Musée	discipline	Peer-review	2006	1
230	Chine	陕西历史博物馆论丛 (<i>Collected Essays of Shaanxi History Museum</i>)	Shaanxi History Museum	Musée	discipline	Peer-review	1994	1
231	Chine	首都博物馆论丛 (<i>A Collection of Essays About Capital Museum of China</i>)	Capital Museum	Musée	Discipline	Peer-review	1982	1

	PAYS	NOM DE LA REVUE	ÉDITEUR	TYPE D'ÉDITEUR	CATÉGORIE	PROCESSUS DE PUBLICATION	DATE DE CRÉATION DE LA REVUE	NOMBRE DE N° /AN
232	Chine	中国博物馆 (<i>Chinese Museum / Musée chinois (remplace Museum, crée au 2nd semestre de 1984)</i>)	Chinese Museums Association	Association	Muséologie	Peer-review	1984	4
233	Chine	中国国家博物馆馆刊 (<i>Journal of National Museum of China</i>)	National Museum of China	Musée	Discipline	Peer-review	1973	12
234	Chine	自然科学博物馆研究 (<i>Journal of Natural Science Museum Research</i>)	Chinese Association of Natural Science Museums; China Science and Technology Press; China Science and Technology Museum	Association de Musée; Professional Publisher	Réalisation Musées	Peer-review	2016	6
235	Chine	博物院 (<i>Museum</i>)	China Science Publishing & Media Ltd.	Éditeur spécialisé	Muséologie	Peer-review	2017	6
236	Chine	东方博物 (<i>Cultural Relics of the East</i>)	Zhejiang Museum	Musée	Discipline	Peer-review	1979	4
237	Chine	故宫博物院院刊 (<i>Palace Museum Journal</i>)	Palace Museum	Musée	discipline	Peer-review	1958	12
238	Chine	河南博物院院刊 (<i>Henan Museum Journal</i>)	Henan Museum	Musée	Discipline	Peer-review	2020	6
239	Chine	秦始皇帝陵博物院 (<i>Emperor Qinshihuang's Mausoleum Site Museum</i>)	Emperor Qinshihuang's Mausoleum Site Museum	Musée	Discipline	Peer-review	2011	1
240	Chine	沈阳故宫学刊 (<i>Shenyang Palace Museum Journal</i>)	Shenyang Palace Museum	Musée	Discipline	Peer-review	1983	1
241	Chine	东南文化 (<i>Southeast Culture</i>)	Nanjing Museum	Musée	Discipline	Peer-review	1985	6
242	Chine	<i>Asian European Music Research Journal</i>	Logos Verlag Berlin	Éditeur spécialisé	Discipline	peer review	2018	2
243	Inde	<i>Journal of the Department of Museology</i>	Université de Calcutta	Université	Muséologie	Peer-review	2002	1
244	Inde	<i>International Journal of the Inclusive Museum</i>	The Research Networks on Inclusive Museum	Université / Association professionnelle	Muséologie	Peer-review	2008	4
245	Inde	<i>Journal of Heritage management</i>	SAGE Publishing	Éditeur spécialisé	Patrimoine	peer review	2016	2
246	Indonésie	<i>Journal museologia</i>	Program Magister Museologi, Fakultas Sastra, Universitas Padjadjaran	Université		Non déterminé	2008	?
247	Japon	博物館學紀要 (<i>Bulletin of museology</i>)	Kokugakuin University	Université	Muséologie	Peer-review	1969	1
248	Japon	博物館學雜誌 (<i>The Journal of the Museological Society of Japan</i>)	Editorial committee of the Museological Society of Japan	Association	Muséologie	Peer-review	1975	2
249	Japon	日本ミュージアム マネージメント学会研究紀 (<i>JIMMA Bulletin of museum management</i>)	Japan Museum Management Academy	Université	Réalisation Musées	Peer-review	1995	1
250	Japon	ミュージアム:東京国立博物館研究誌 (<i>Museum, magazine du musée d'art national</i>)	Tokyo National Museum	Musée	Discipline	Peer-review	1951	6
251	Japon	博物館研究 (<i>Museum studies</i>)	Editorial committee of the Japanese Association of Museums	Association	Réalisation Musées	Non déterminé	1928	12
252	Japon	国立歴史民俗博物館研究報告 (<i>The Bulletin of the National Museum of Japanese History</i>)	The National Museum of Japanese History	Musée	Patrimoine	Peer-review	1982	2
253	Japon	ミューゼ (<i>Musée</i>)	UM promotion	Maison d'édition	Réalisation Musées	Non déterminé	1994	4
254	Japon	月刊文化財 (<i>Gekkan Bunkazai</i>)	Daiichihoki	Maison d'édition	Patrimoine	Non déterminé	1963	12
255	Taiwan	科技博物 (<i>Technology Museum Review</i>)	National Science and Technology Museum	Musée	Réalisation Musées	Peer-review	1997	4

	PAYS	NOM DE LA REVUE	ÉDITEUR	TYPE D'ÉDITEUR	CATÉGORIE	PROCESSUS DE PUBLICATION	DATE DE CRÉATION DE LA REVUE	NOMBRE DE N° /AN
256	Taiwan	博物館與文化 (<i>Journal of Museums and Culture</i>)	Chinese Association of Museums	association professionnelle	Muséologie	Peer-review	2011	2
257	Taiwan	博物館學季刊 (<i>Museology Quarterly</i>)	National Museum of Natural Science	Musée	Muséologie	Peer-review	1987	4
258	Taiwan	民俗曲藝 (<i>The Journal of Chinese Ritual, Theatre and Folklore</i>)	The Shih Ho-cheng Folk Culture Foundation	Fondation privée	Discipline	Peer-review	1980	4
4.b. Pacifique								
259	Australie	<i>Records of the Australian Museum</i>	Australian Museum	Musée	Discipline	Peer-review	1889	1
260	Australie	<i>Muse Magazine</i>	University of Sydney	Université	Muséologie	Ouvert	2012	3
261	Australie	<i>AICCM Bulletin</i>	Australian Institute for the Conservation of Cultural Materials / Taylor & Francis	Université / Éditeur spécialisé	Muséologie	Peer-review	1975	1
262	Australie	<i>ReCollections Journal</i>	National Museum of Australia Press	Musée	Muséologie	Peer-review	2006	1
263	Australie	<i>MAG Museums Galleries Australia Magazine</i>	Australian Museums and Galleries Association	Association professionnelle	Réalisation Musées	Ouvert	1992	2
264	Nouvelle-Zélande	<i>New-Zealand Museum Journal</i>	Art Galleries and Museums Association of New Zealand.	Association professionnelle	Réalisation Musées	Ouvert	1991	1
5.a. Afrique								
265	Afrique du Sud	<i>SAMAB - Southern African museum association Bulletin</i>	SAMA - Southern African museum Association	Association professionnelle	Réalisation Musées	Peer-review	1936	1
5.b. États arabes								
266	Egypte	<i>Shedet</i>	Fayoum University - Faculty of Archeology	Université	Discipline	Peer-review	2014	1
6. International : revues éditées par plusieurs éditeurs établis dans des pays différents et/ou par un éditeur supranational (ONG/association internationale/etc.)								
267	International	<i>Nordisk Museologie</i>	Universités / Association des musées et OpenEdition	Université / Association professionnelle	Muséologie	Peer-review	2009	2
268	International	<i>SPAFA journal</i>	SEAMEO Regional Center for Archaeology and Fine arts	Institution	Discipline	peer review	1991	1
269	International	<i>Museum International</i>	Wiley Blackwell / Taylor & Francis	Éditeur spécialisé	Muséologie	Peer-review	1948	4
270	International	<i>Journal of Cultural Economics</i>	Springer/The Association for Cultural Economics International	Éditeur spécialisé / Association professionnelle	Discipline	Peer-Review	1977	4
271	International	<i>Museum Worlds</i>	Berghahn	Éditeur spécialisé	Muséologie	Peer-review	2013	1
272	International	<i>Icofom study series (ISS)</i>	ICOFOM	Association professionnelle	Muséologie	Peer-review	1983	2
273	International	<i>ICOM Education</i>	CECA	Association professionnelle	Muséologie	Ouvert	1969	1
274	International	<i>Spokes Magazine</i>	ECSITE	Association professionnelle	Discipline	Ouvert	2013	12
275	International	<i>Revue du Patrimoine mondial</i>	UNESCO	Gouvernement	Patrimoine	ouvert	1997?	4
276	International	<i>Comma</i>	Liverpool University Press/ ICA	Éditeur spécialisé / Assoc. Prof.	Patrimoine	peer review	2004	2
277	International	<i>IFLA Journal</i>	SAGE Publishing	Éditeur spécialisé / Assoc. Prof.	Discipline	peer review	1975	4
278	International	<i>ASTC Magazine</i>	ASTC Association of Science and Technology Centers	Association professionnelle	Réalisation Musées	Ouvert	2000?	Continue
279	International	<i>Papyrus Magazine</i>	International Association of Museum Facility Administrators	Association professionnelle	Réalisation Musées	ouvert	2002?	3

Annexe 3

Liste des revues indexées intégrées dans le corpus

PAYS	NOM DE LA REVUE	CATÉGORIE	LANGUE DE PUBLICATION	CLASSEMENT DANS SCOPUS (CATÉGORIE "MUSEOLOGY") MAI 2022	PRÉSENT DANS SCOPUS	PRÉSENT DANS WOS	H-INDEX	SNIP (2020)	SJR (2020)
Royaume-Uni	American Antiquity	<i>Discipline</i>	Anglais	1	1	1	97	1,69	1,401
Royaume-Uni	Public Understanding of science	<i>Discipline</i>	Anglais	0	1	1	77	1,116	1,71
Etats-Unis	American Historical Review	<i>Discipline</i>	Anglais	11	1	1	63	1,918	0,417
Pays-Bas	Journal of Cultural Heritage	<i>Patrimoine</i>	Anglais	0	0	1	63	0	0
Etats-Unis	American Museum Novitates	<i>Discipline</i>	Anglais	2	1	1	46	1,077	0,728
International	Journal of Cultural Economics	<i>Discipline</i>	Anglais	0	1	1	42	1,84	0,824
Royaume-Uni	International Journal of Heritage Studies	<i>Patrimoine</i>	Anglais	3	1	1	35	1,96	0,696
Royaume-Uni	Museum Management and Curatorship	<i>Muséologie</i>	Anglais	0	1	1	31	1,14	0,307
Etats-Unis	American archivist journal	<i>Discipline</i>	Anglais	0	0	0	28	0	0
Etats-Unis	Journal on Computing and Cultural Heritage	<i>Discipline</i>	Anglais	0	1	1	25	2,084	0,371
Royaume-Uni	Journal of Cultural Economy	<i>Discipline</i>	Anglais	0	1	1	25	1,235	0,804
Australie	Records of the Australian Museum	<i>Discipline</i>	Anglais	12	1	1	22	0,738	0,234
Etats-Unis	Bulletin/Journal of the American Institute for Conservation	<i>Muséologie</i>	Anglais	6	1	0	22	1,439	0,362
Royaume-Uni	Heritage Science	<i>Patrimoine</i>	Anglais	0	1	1	20	1,394	0,554
International	IFLA Journal	<i>Discipline</i>	Anglais	0	1	1	20	0,879	0,463
Etats-Unis	Journal of Arts management, Law and Society	<i>Discipline</i>	Anglais	0	0	1	19	0,759	0,391

PAYS	NOM DE LA REVUE	CATÉGORIE	LANGUE DE PUBLICATION	CLASSEMENT DANS SCOPUS (CATÉGORIE "MUSEOLOGY") MAI 2022	PRÉSENT DANS SCOPUS	PRÉSENT DANS WOS	H-INDEX	SNIP (2020)	SJR (2020)
Etats-Unis	Collection management	Muséologie	Anglais	0	1	1	18	1,456	0,822
Roumanie	International Journal of Conservation Science	Discipline	Anglais	0	1	1	16	0,432	0,213
Etats-Unis	Public Historian	Discipline	Anglais	18	1	1	15	0,277	0,173
Etats-Unis	Museum Anthropology	Muséologie	Anglais	7	1	1	15	1,052	0,197
Etats-Unis	Curator: the museum journal	Muséologie	Anglais	4	1	1	15	1,044	0,312
Royaume-Uni	Journal of Cultural Heritage Management and Sustainable Development	Patrimoine	Anglais	0	1	1	15	0,756	0,305
International	Museum International	Muséologie	Anglais	30	1	1	14	0,435	0,142
Pays-Bas	Digital applications in Archaeology and Cultural Heritage	Discipline	Anglais	0	1	0	14	1,471	0,553
Canada	International Journal of Arts Management	Discipline	Anglais	0	1	1	13	0,621	0,348
Etats-Unis	Winterthur Portfolio: A Journal of American Material Culture	Discipline	Anglais	37	1	1	11	0,85	0,107
Etats-Unis	Metropolitan Museum Journal	Discipline	Anglais	42	1	1	9	0	0,101
Royaume-Uni	Visitor Studies	Muséologie	Anglais	8	1	1	9	0,645	0,283
Royaume-Uni	Journal of the Institute of Conservation	Muséologie	anglais	0	1	1	9	2,418	0,273
Brésil	Transinformacao	Discipline	Portugais / Anglais	19	1	1	8	0,502	0,162
Royaume-Uni	Journal of Museum Education	Muséologie	Anglais	14	1	1	8	0,647	0,261
Royaume-Uni	Heritage and Society	Patrimoine	Anglais	0	1	1	8	1,526	0,271
Royaume-Uni	Apollo	Discipline	Anglais	49	1	1	7	0	0,1
Royaume-Uni	International Journal of Cultural Property	Patrimoine	Anglais	15	1	1	7	0,777	0,202
Espagne	Pasos: revista de turismo y patrimonio cultural	Patrimoine	Espagnol	0	0	1	7	0	0
Etats-Unis	International Review of African American Art	Discipline	Anglais	60	1	1	6	0	0,1
Royaume-Uni	Journal of the History of Collections	Muséologie	Anglais	20	1	1	6	1,023	0,151
Portugal	Conservar Património	Patrimoine	Portugais	16	1	1	6	0,47	0,229
Etats-Unis	Archives of American art journal	Discipline	Anglais	50	1	1	5	0	0,101
Etats-Unis	Getty Research Journal	Muséologie	Anglais	35	1	1	5	0,138	0,105

PAYS	NOM DE LA REVUE	CATÉGORIE	LANGUE DE PUBLICATION	CLASSEMENT DANS SCOPUS (CATÉGORIE "MUSEOLOGY") MAI 2022	PRÉSENT DANS SCOPUS	PRÉSENT DANS WOS	H-INDEX	SNIP (2020)	SJR (2020)
Italie	SCIRES-IT	<i>Discipline</i>	Anglais	0	1	1	5	1,309	0,447
Allemagne	Preservation, Digital technology and Cultural Policy	<i>Discipline</i>	Anglais	0	1	0	5	0,594	0,275
Etats-Unis	Journal of Curatorial Studies	<i>Muséologie</i>	Anglais	23	1	1	4	0,135	0,101
Etats-Unis	American art Journal	<i>Discipline</i>	Anglais	0	0	1	4	0	0
Royaume-Uni	Visual Resources	<i>Discipline</i>	Anglais	33	1	1	4	0,269	0,118
Royaume-Uni	Museum History Journal	<i>Muséologie</i>	Anglais	29	1	1	4	0	0,101
Royaume-Uni	Collection & Curation	<i>Muséologie</i>	Anglais	10	1	1	4	0,599	0,29
Pologne	Santander	<i>Discipline</i>	Polonais et anglais	0	1	0	4	0,146	0,124
Etats-Unis	Collections: A Journal for Museum and Archives Professionals	<i>Réalisation Musées</i>	Anglais	0	0	0	4	0	0
Croatie	Zivot Umjetnosti	<i>Discipline</i>	Croate / résumé des articles en anglais	73	1	1	3	0	0,1
Etats-Unis	ARTNews	<i>Discipline</i>	Anglais	53	1	1	3	0	0,1
Etats-Unis	Metropolitan Museum of Art Bulletin	<i>Discipline</i>	Anglais	43	1	1	3	0	0,102
France	Revue des Musées de France - Revue du Louvre	<i>Réalisation Musées</i>	Français	70	1	1	3	0,083	0,102
France	Culture&Musées	<i>Muséologie</i>	Français	56	1	1	3	0	0
Espagne	Ge-Conservacion	<i>Muséologie</i>	Espagnol / Anglais / Portugais	26	1	1	3	0,434	0,139
Italie	Conservation Science in Cultural Heritage	<i>Patrimoine</i>	Italien	9	1	1	3	0,827	0,2
Royaume-Uni	Journal of Conservation and Museum studies	<i>Muséologie</i>	Anglais	0	0	1	3	0	0
Allemagne	JAHRBUCH DER BERLINER MUSEEN	<i>Discipline</i>	Allemand, anglais	62	1	1	3	0	0
International	Museum Worlds	<i>Muséologie</i>	Anglais	44	1	1	3	0	0,102
Etats-Unis	Preservation magazine	<i>Patrimoine</i>	Anglais	0	1	1	2	non	non
Italie	Museologia Scientifica	<i>Muséologie</i>	Italien	0	0	1	2	0	0
El Salvador	KOOT: revista de museologia	<i>Réalisation Musées</i>	Espagnol	0	0	oui	1	non	non
Canada	Monumenta Graeca et Romana	<i>Discipline</i>	Anglais	64	1	1	1	1,693	1,401
Espagne	Quiroga	<i>Patrimoine</i>	Espagnol	46	1	1	1	0,253	0,1
International	SPAFA journal	<i>Discipline</i>	anglais	0	1	0	1	0,103	0
International	Comma	<i>Patrimoine</i>	Anglais/Français	0	1	0	1	0	0,125
Mexique	Hereditas	<i>Patrimoine</i>	Espagnol / Anglais	0	1	1	0	0,41	0,819
Espagne	Disparidades. Revista de antropologia	<i>Discipline</i>	Espagnol	0	1	1	0	0,737	0

PAYS	NOM DE LA REVUE	CATÉGORIE	LANGUE DE PUBLICATION	CLASSEMENT	PRÉSENT DANS SCOPUS	PRÉSENT DANS WOS	H-INDEX	SNIP (2020)	SJR (2020)
				DANS SCOPUS (CATÉGORIE "MUSEOLOGY") MAI 2022					
France	Terrain	<i>Discipline</i>	Français	0	1	1	0	0.073	0.108
France	Ethnologie française	<i>Discipline</i>	Français	0	1	1	0	0.451	0.149
France	In situ. Revue des patrimoines	<i>Patrimoine</i>	Français	0	1	1	0	0	0
Italie	Intrecci d'Arte	<i>Discipline</i>	Histoire de l'art	61	1	1	0	0	0
Pologne	Rocznik Muzeum Narodowego w Warszawie. Nowa Seria	<i>Discipline</i>	Polonais/ Anglais	71	1	0	0	0	0
Slovénie	Etnolog	<i>Discipline</i>	Anglais / Slovène	57	1	0	0	0.994	0.222
Lituanie	Art History and Criticism	<i>Discipline</i>	Anglais	51	1	0	0	0	0
République Tchèque	Acta Musei Nationalis Pragae, Series B - Historia Naturalis	<i>Discipline</i>	Anglais	48	1	0	0	0	0
Croatie	Studies in Ancient Art and Civilization	<i>Discipline</i>	Anglais / Allemand/ Français / Italien / Russe / Espagnol	47	1	0	0	0,405	0,101
Pologne	Muzealnictwo	<i>Muséologie</i>	Polonais	45	1	0	0	0.707	0.101
Serbie	ISTRAŽIVANJA, Journal of Historical Researches	<i>Discipline</i>	Anglais	41	1	0	0	0	0
Ukraine	History of Science and Technology	<i>Discipline</i>	Anglais	40	1	0	0	0	0
Roumanie	Brukenthal. Acta Musei	<i>Discipline</i>	Anglais	39	1	0	0	0.094	0.117
Roumanie	Terra Sebus	<i>Discipline</i>	Roumain / résumés en anglais	32	1	0	0	0.511	0.177
République Tchèque	Museologica Brunensia	<i>Muséologie</i>	Tchèque / Anglais	28	1	0	0	1.5	0.209
Slovaquie	Studia Historica Nitriensia	<i>Discipline</i>	Slovaque	24	1	0	0	0.591	0.193
République Tchèque	Annals of the Naprstek Museum	<i>Discipline</i>	Tchèque	21	1	0	0	0	0.1
Slovaquie	Muzeologia a Kultume Dedicstvo	<i>Muséologie</i>	Anglais	17	1	0	0	0.569	0.198
Slovénie	Glasnik SED	<i>Discipline</i>	Slovène	13	1	0	0	0.814	0.278
Argentine	Revista del museo de Antropologia	<i>Discipline</i>	Espagnol	69	1	0	0	0	0
Brésil	Perspectivas em Ciencia de Informacao	<i>Discipline</i>	Portugais	31	1	0	0	0.215	0.158
Colombie	Boletin Cientifico del Centro de Museos	<i>Discipline</i>	Espagnol	22	1	0	0	0.19	0.17
Etats-Unis	Studies in Digital Heritage	<i>Discipline</i>	Anglais	72	1	0	0	0	0
Etats-Unis	Museum Magazine	<i>Réalisation Musées</i>	Anglais	65	1	0	0	0	0,1
Canada	Ethnologies	<i>Discipline</i>	Français	0	0	0	0	0.439	0.120
Pays-Bas	PalArch's Journal of Vertebrate Palaeontology	<i>Discipline</i>	Anglais	67	1	0	0	0	0

PAYS	NOM DE LA REVUE	CATÉGORIE	LANGUE DE PUBLICATION	CLASSEMENT	PRÉSENT DANS SCOPUS	PRÉSENT DANS WOS	H-INDEX	SNIP (2020)	SJR (2020)
				DANS SCOPUS (CATÉGORIE "MUSEOLOGY") MAI 2022					
Royaume-Uni	Museums and Social Issues	<i>Muséologie</i>	Anglais	66	1	0	0	0.243	0.119
Autriche	Jahrbuch des Kunsthistorischen Museums Wien	<i>Discipline</i>	allemand	63	1	0	0	0	0
Pays-Bas	Heritage & Identity	<i>Patrimoine</i>	Anglais	58	1	0	0	0	0.112
Suède	Bulletin of the Museum of Far Eastern Antiquities	<i>Discipline</i>	Suédois / Anglais	55	1	0	0	0	0
Italie	Capitale Culturale: studies on the value of cultural heritage	<i>Patrimoine</i>	Italien	34	1	0	0	0.142	0.149
Portugal	E-conservation	<i>Muséologie</i>	Portugais / Anglais	21	1	0	0	0	0
Inde	International Journal of the Inclusive Museum	<i>Muséologie</i>	Anglais	27	1	0	0	0.187	0.101
Corée du Sud	The International Journal of Intangible Heritage	<i>Patrimoine</i>	Anglais	5	1	0	0	1.508	0.16
Chine	Asian European Music Research Journal	<i>Discipline</i>	Anglais	38	1	0	0	0	0
Australie	ReCollections Journal	<i>Muséologie</i>	Anglais	68	1	0	0	0	0
Australie	AICCM Bulletin	<i>Muséologie</i>	Anglais	25	1	0	0	0.645	0.218
Egypte	Shedet	<i>Discipline</i>	Anglais / arabe	36	1	0	0	0.305	0.16

LES CAHIERS D'ÉTUDES DE L'OBSERVATOIRE DE L'OCIM

